DOSSIER COMMENT DEVENIR PRO

SAINT-ÉTIENNE LES CHANTIERS DE GALTIER | **MESSI** UN ÉTÉ GLACIAL

FRANCE football

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL MERCATO

3,00 €
MARDI 2 AOÛT 2016
N° 3666 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

GIRARD
«JE SUIS PRISONNIER DE MON PERSONNAGE»

AURIER
LES DESSOUS D'UN COME-BACK

GRIEZMANN ET SES ÉNIGMES

Quittera-t-il bientôt l'Atletico ?
Comment deviendra-t-il leader des Bleus ?
Sera-t-il une star planétaire ?

M 04155 - 3666 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C | CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 € | ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NEC 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 € | TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

peugeotwebstore.com

un été tout compris by PEUGEOT

208 STYLE

Écran tactile 7'' avec Bluetooth
Aide au stationnement arrière
Rétroviseurs rabattables électriquement

308 STYLE

Navigation offerte
Projecteurs antibrouillard
Rétroviseurs rabattables électriquement

À partir de
149 €/mois (1)
après un 1er loyer de 2 100 €

SANS CONDITION DE REPRISE

À partir de
219 €/mois (2)
après un 1er loyer de 2 350 €

SANS CONDITION DE REPRISE

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

3 ANS

ENTRETIEN AVEC PIÈCES D'USURE
GARANTIE – ASSISTANCE

OFFERTS SUR TOUTE LA GAMME*

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

Consommation mixte (en l/100 km) 208 : de 3,5 à 4,5 ; 308 : de 3,1 à 5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 208 : de 90 à 104 ; 308 : de 82 à 114. En location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km. Exemple pour la location longue durée (LLD) (1) d'une Peugeot 208 Style 5p 1,2L PureTech 82 BVM5 ou (2) d'une Peugeot 308 Style 1,2L PureTech 82 BVM5 neuve, incluant la garantie, l'entretien et l'assistance offerts pendant 37 mois. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable du 01/07 au 31/08/2016, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD (1) d'une Peugeot 208 ou (2) d'une Peugeot 308 neuve dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE – Loueur : CRÉDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, ORIAS 07004921 – 12, avenue André Malraux, 92300 Levallois-Perret. Le PCP Maintenance peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant. * Soit un contrat PCS maintenance offert pendant 37 mois et pour 30 000 km, valable pour toute Location Longue Durée (LLD) souscrite du 01/07 au 31/08/2016 sous réserve d'acceptation par CRÉDIPAR. Offre réservée aux particuliers pour la commande d'un véhicule neuf Peugeot, hors 2008, Nouveau SUV 2008, 4008, Bipper, Partner et Traveller.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

On a **faim !**

Voilà ! C'est reparti, avec en tête de pont la Ligue 2 que personne ne nous envie. Pour l'huile piquante, c'est raté, et la pâte fine n'est rien d'autre que du pain rassis. La ribambelle de matches nuls (dans tous les sens du terme) et vierges vient en contrepoint du ramdam qui l'avait précédée, fait d'annonces enflammées d'exposition télévisuelle forcément surdimensionnée pour un produit traditionnellement médiocre et qui n'est pas prêt à faire sa révolution. À se demander si nos confrères tourangeaux de *la Nouvelle République*, expulsés par un petit président de rien du tout qui se croit au-dessus des lois, n'ont pas eu de la chance dans leur malheur en échappant à un tel désastre.

Pour ne rien arranger, les réactions des entraîneurs concernés au sortir de cet océan de vacuité étaient à pleurer. Pas un n'était déçu. Tous, sans exception, balançaient entre le globalement satisfait et le très satisfait.

C'est ici qu'il faut s'arrêter sur les propos tenus samedi dernier dans *L'Équipe* par Christian Gourcuff, confirmation magistrale de l'entretien qu'il avait accordé récemment à *France Football*. Que dit-il, par exemple, Gourcuff père de la performance des Bleus à l'Euro ? « Certains joueurs sont très performants individuellement, mais, sur le plan collectif, je reste sur ma faim. En première mi-temps contre l'Allemagne, il y a un monde d'écart dans le jeu… C'est le traitement médiatique et populaire de la compétition qui pose problème. Contre l'Allemagne, on dit timidement qu'on s'est fait balader. Il n'y a plus d'analyse du contenu. On ne regarde pas les matches, on regarde le score… C'est l'émotion du jeu qui me transporte. »

Si le « bien jouer » ne peut être une garantie de victoire, **il permettra toujours de s'en rapprocher au plus près.**

Il n'y a rien à jeter dans tout ça. Nous, médias, devons en prendre de la graine et reconnaître que, même dans les pires heures de notre football, jamais une équipe de France n'avait été autant dominée par une équipe d'Allemagne que celle qui allait pourtant enfin la battre. Elle ne la battra sans doute plus jamais si elle reproduit cette affreuse première période, seulement voilà, elle a gagné.

Vivre en analyste avec ce genre de contradiction n'est pas chose aisée. Admettons toutefois que, si le « bien jouer » ne peut être une garantie de victoire, il permettra toujours de s'en rapprocher au plus près. On s'est beaucoup gaussé de ce PSG qui ne pouvait pas remporter la C1 avec un Zlatan qui n'y était pas assez performant. Et si c'était simplement parce qu'avec ses grands joueurs, mais sa philosophie un peu riquiqui de possession et de passes en veux-tu en voilà, il ne jouait pas assez vite et bien ?

Le voilà le grand défi d'Unai Emery. Il a, à profusion, l'argent du beurre. À lui de fabriquer le beurre. Premier festin attendu samedi contre le grand rival lyonnais, au lendemain d'un deuxième brouet estampillé Ligue 2.

PHOTO NICOLAS LUTTIAU.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
2 août 2016

ENTRETIEN
4. **René Girard** « Je n'ai pas envie d'être gentil »

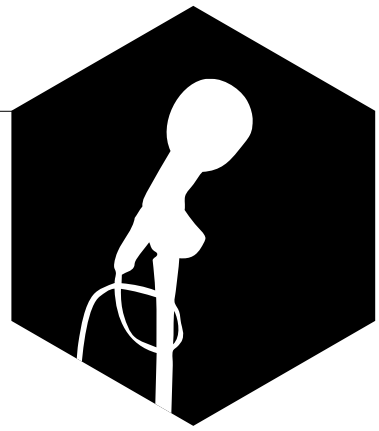
10. FORUM

À LA UNE
16. **Antoine Griezmann** Six défis pour grandir
22. **Serge Aurier** L'émoi d'après
24. **Amine Harit** L'envie devant lui
25. **Dix choses à savoir sur…** Franck Passi
26. **Saint-Étienne** Les chantiers de Galtier
28. Où va Valbuena
30 **Transferts** Gameiro a tout à gagner en signant à l'Atletico Madrid
32. **Tableau Ligue 1**
33. **Tableau Ligue 2**
34. **Viorel Moldovan** Pour une montée en puissance
36. **Relance** Comment devenir pro ?
40. **Lionel Messi** Heurts d'été
42. **Rio 2016** Chercheuses d'or
45. **Décryptage** Brésil : un vide à combler

46. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
48. **Courrier et programme télé**
50. **Gros plan** Julen Lopetegui

Je souhaiterais rencontrer beaucoup plus de gens comme moi.



_René Girard
«Je n'ai pas envie d'être gentil»

Accueilli à Nantes il y a quelques semaines par une pétition qui s'opposait à sa venue, le technicien n'a même pas tiqué, lui qui a si souvent dû faire avec des réputations plus ou moins encombrantes. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À NANTES | **PHOTO** RICHARD MARTIN

Dans la petite salle de presse du centre d'entraînement de la Jonelière, le naturel est revenu au galop. Au moment d'évoquer ses joueurs, René Girard n'a pu s'empêcher de parler des «garçons». Le propos a été spontané et tenu dans un élan quasi naturel. Mais le clin d'œil sémantique n'est pas anodin. C'est aussi une façon d'indiquer que Girard n'a pas changé malgré une année sans banc, après son départ de Lille au printemps 2015. À soixante-deux ans, le Gardois appartient à la vieille école et il revendique ce côté homme de valeurs atypique et vindicatif, à la fois paternaliste et intransigeant. Un peu plus tard, dans le bruit des fourchettes du restaurant *la Belle Équipe,* le successeur de Michel Der Zakarian s'expliquera longuement sur cet entêtement à refuser le jeu des apparences.

«Avez-vous un compte Twitter ou êtes-vous un adepte des réseaux sociaux? Non, pas du tout... *(Éclats de rire.)*

Vous n'avez donc pas pu avoir accès à la fameuse pétition #toutsaufGirard qui a collecté 1 181 signatures pour s'opposer à votre venue à Nantes comme entraîneur? Je suis au courant, mais je ne l'ai pas lue, non. Je ne tweete pas et ne suis pas un follower comme on dit maintenant. Je ne fais pas partie de cette génération-là. Je ne sais pas du tout qui est derrière cette pétition. Et je ne m'en préoccupe pas.

Il ne vous a quand même pas échappé qu'en juin 2013, lorsque vous êtes arrivé à Lille, une page Facebook avait déjà été ouverte pour protester contre votre nomination pour succéder à Rudi Garcia ? Oui, c'est marrant. Ces réactions proviennent de jeunes gens qui ne m'ont pas connu en tant que joueur et qui restent sur des qu'en-dira-t-on. À cette liste on pourrait ajouter Montpellier. Quand j'y suis arrivé, en 2009, j'ai aussi rencontré les supporters car j'étais perçu comme le Nîmois qui débarquait dans l'Hérault...

...Et qui prenait la place de Rolland Courbis, qui venait de faire remonter le club en Ligue 1 ! Je n'y attache pas d'importance. Ce qui m'importe, c'est le travail que je fais et comment je le fais. Le reste, c'est s'amuser à faire monter la sauce un peu gratuitement. J'y suis attentif, j'aime bien rencontrer les gens, je peux m'expliquer avec eux et leur demander ce qui peut motiver leurs réactions. Mais cela ne me touche pas plus que ça. Peut-être que j'ai une image de dur alors que je suis quelqu'un de très ouvert. Mais c'est la vie. Quand on vous colle une étiquette, vous la gardez toute votre carrière.

Justement, comment s'accommode-t-on de cette mauvaise réputation ? Je n'ai pas d'agent. C'est une société basée en Angleterre qui gère mes intérêts. Il y a toujours un ensemble de choses pour nouer le contact avec un club.

Avez-vous déjà été dans l'obligation de rassurer vos éventuels futurs dirigeants sur votre personnalité et sur votre mode de fonctionnement? À Lille, vous aviez, par exemple, longuement rencontré le président Seydoux avant votre prise de fonction... À Lille, j'avais aussi rencontré les supporters et je le ferai ici aussi si le besoin s'en fait sentir. Je n'ai pas d'a priori. J'arrive à Nantes avec beaucoup d'envie, de détermination et de projets dans la tête. Si ma réputation doit quelque part être un frein à tout ça, le mieux c'est de s'expliquer et de discuter entre gens sensés.

> Sur les six dernières années, **j'ai fini trois fois dans les cinq premiers.**

Lorsque vous avez rencontré Waldemar

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

«MAINTENANT, C'EST À MOI DE CONVAINCRE », RECONNAÎT LE NOUVEAU COACH DES JAUNES.

Kita, avez-vous senti que le président de Nantes avait besoin de lever des ambiguïtés à votre sujet ? Pas du tout. C'est un problème que l'on a soulevé, c'est vrai. On y a été attentifs car il faut être attentif à tout ce qui se dit et se fait. On en a parlé très simplement. Mais le président avait envie que je vienne, et moi j'avais envie de venir. Maintenant, c'est à moi de convaincre.

Si Kita s'était montré réticent quant à votre personnalité et vos principes de jeu, est-ce que cela aurait pu vous inciter à refuser la proposition nantaise ? Si le président avait eu le moindre doute, il n'aurait pas cherché à me recruter. J'ai senti chez lui une pleine adhésion. La discussion a été saine. À une époque, il a été lui aussi un peu chahuté. Il peut donc comprendre certaines choses.

Quand vous aviez rencontré Michel Seydoux, il a déclaré avoir découvert un "homme de grande qualité, passionné, sain et travailleur". Comment expliquez-vous que cette image ne soit pas celle qui se dégage de vous auprès du grand public ? Chercheriez-vous à vous protéger ? Je vous retourne la question à vous, les journalistes. J'ai eu une bonne propagande télévisuelle durant ma deuxième année à Lille de la part de gens qui m'ont voulu beaucoup de bien. *(Il fait notamment référence aux polémiques avec Pierre Ménès dans le* Canal Football Club*.)* Mais je ne me reconnais pas du tout dans l'image que l'on veut donner de moi. Je le prends de qui ça vient. Cela ne me perturbe pas et ne m'empêche pas de travailler. Cela me gêne plus pour ma famille et pour les gens qui me connaissent bien et qui savent qui je suis que pour moi personnellement.

> Je ne vais pas aller prier tous les jours la Bonne Mère **pour qu'on me reconnaisse.**

Vous vous êtes quand même bien prêté au jeu en cultivant cette réputation d'entraîneur se nourrissant du conflit et de la provocation ? Non, je suis quelqu'un d'entier qui exprime les choses et n'a pas envie d'entrer dans du "circus". S'il faut inviter tous les jours un journaliste à manger pour être bien avec lui, eh bien, ce n'est pas moi ! Si j'ai envie de dire merde à quelqu'un, je le dis. Après, est-ce que c'est bien ou pas, est-ce qu'avoir du caractère c'est forcément avoir mauvais caractère ? Je n'en suis pas persuadé. Au contraire, je souhaiterais rencontrer beaucoup plus de gens comme moi...

Joueur, vous aviez déjà une réputation de type méchant alors que vous étiez sûrement l'un des milieux de terrain les plus complets des années 80... Je n'ai rien cultivé. J'étais comme ça, c'était mon tempérament. Je suis arrivé là où j'en suis arrivé parce que j'avais ce caractère-là. Disons que j'avais un tempérament qui se mariait bien avec les endroits où je suis passé. Vous savez pourquoi les dirigeants lillois ont demandé à me rencontrer en 2013 ? Parce qu'un an avant, avec Montpellier, on les avait battus à deux journées de la fin et qu'on avait été champions à leur place *(1-0 lors de la 37e journée le 13 mai 2012.)* Quand je suis arrivé à Lille comme entraîneur, les supporters m'en voulaient à cause de ça. Je ne vais pas rester à ma maison parce que j'avais bien fait mon boulot à Montpellier. Ils auraient mieux fait de s'en prendre à l'entraîneur qui était en place à ce moment-là.

Dans le monde assez aseptisé et très concurrentiel des entraîneurs, vous avez quand même un côté rebelle et anti-système qui peut être dissuasif, non ? Je ne suis pas un béni-oui-oui. Mes parents m'ont fabriqué ainsi. Je ne vois aucun intérêt à faire plaisir pour faire plaisir. On est performant quand on est vraiment ce qu'on est. Je ne ressens pas les choses autrement.

Le foot s'est quand même lissé et policé au cours des dernières années, au point de laisser de moins en moins de place à des

LE RÊVE D'UN ENFANT. L'ESPOIR D'UNE NATION.

"Magistral !"
RMC

"Le 1er film sur le roi du football."
L'ÉQUIPE

TRIBECA FILM FESTIVAL 2016 OFFICIAL SELECTION

PELÉ

LA NAISSANCE D'UNE LÉGENDE

© 2015 Dicol Films LLC. Tous droits réservés.

EN VOD SUR CANAL PLAY VOD,
DVD ET BLU-RAY COLLECTOR

Inclus : *La Carrière de Pelé en images* par L'ÉQUIPE

BFM SPORT · SO FOOT · télé 7 JOURS .fr · L'ÉQUIPE · RMC INFO TALK SPORT

personnalités fortes ou atypiques. Ce n'est pas mon problème. Si je suis là, c'est qu'il y a encore de la place pour des gens comme moi. Cette question d'incompatibilité, je l'ai posée il y a trente ans à Aimé Jacquet. C'était une réflexion. Après, il faut avancer. Dans le milieu du foot, les choses tournent rapidement. Il suffit de pas grand-chose. Ce que je demande aux supporters, c'est de me juger sur le terrain.

Quand vous avez appelé Aimé Jacquet, c'était pour lui demander s'il y avait de la place dans le milieu des entraîneurs pour des gens comme vous ? À un moment, cette question-là on finit par se la poser. Et on se dit : "Mais j'ai vraiment une tête de monstre comme ça ?" J'en avais plein le dos qu'on me dise : "Oui, il y a ça, c'est bien, mais on a peur de ton comportement." Mentir ou dire n'importe quoi, ce n'est pas mon truc, là-dedans je ne suis pas bon. Quand j'ai appelé Aimé, c'était à une période où je devais déjà avoir un peu les boules. Avec lui, on s'est toujours dit les choses de manière très honnête. Donc, j'ai décroché mon téléphone. Et il m'a répondu : "Surtout ne change pas !" Et qui sait s'il a été décrié lui aussi.

> Si je me gratte le nez, on va dire que j'avais la main dedans. Si c'est un autre, **on va dire qu'il a la classe.**

Il y a donc encore de la place pour des gens comme vous dans le milieu des entraîneurs ? Quand il n'y en a pas, on se la fait... On fait un métier difficile où tout peut aller très vite dans un sens ou dans l'autre. Il ne faut pas lâcher. Je ne voulais pas lâcher, donc j'ai persisté. Je ne sais pas si je suis atypique, mais je sais ce que je veux. Il faut savoir s'apprécier dans ce que l'on peut vivre ensemble.

La deuxième question posée à Jacquet était pour savoir s'il fallait toujours avaler des couleuvres dans ce métier-là. Vous avez eu des problèmes de digestion ? Non, justement. Je ne veux pas en avaler, des couleuvres. En appelant Aimé, je voulais savoir s'il fallait changer de personnalité pour exister. Moi, je ne peux pas dire à quelqu'un en le regardant en face "je t'aime bien" si je pense que c'est un con. C'est mon problème. Quand je suis à Lille et que j'entends dire que le projet de repartir avec des jeunes ne m'intéresse pas, c'est faux. Je ne peux pas l'accepter. Quand on ne veut pas avaler des couleuvres et en prendre plein la gueule, il faut savoir dire stop.

Votre année sabbatique ne vous a-t-elle pas donné envie de changer et d'être moins impulsif ? Mais je n'ai pas envie de policer les choses, d'être gentil, de faire plaisir. Aujourd'hui, il semble que l'on soit dans le "donne-moi, je te donnerai". On peut obtenir des choses par ce qu'on fait et par ce qu'on réalise. Ce n'est pas non plus parce qu'on me parle mal que je mords ou que je frappe. Je suis loin de tout ça. Mais parfois, c'est vrai, on ne s'explique par le pourquoi de certaines choses...

AVEC AIMÉ JACQUET À BORDEAUX : UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE QUI A DONNÉ LE GOÛT DU COACHING À RENÉ GIRARD (ICI À DROITE). L'ÉQUIPE

Lesquelles ? Les réputations faites aux uns et aux autres. C'est encore plus dangereux aujourd'hui. Le monde médiatique est fait de multiples émissions qu'il faut remplir. Il y a des têtes de Turc. J'en ai peut-être fait partie, oui, même si cela me laisse indifférent, je le répète.

On vous a aussi collé l'étiquette d'un entraîneur défensif et trop restrictif, pas assez soucieux de bien faire jouer ses équipes. Le football professionnel, c'est quoi ? Moi, Coubertin, je n'y crois pas trop. Il y a vingt clubs en Ligue 1 et tout le monde veut être dans les dix-sept qui vont se maintenir. Mais on ne finit pas champion de France en faisant n'importe quoi et en mettant n'importe quel football en place. L'année du titre avec Montpellier, on finit troisième meilleure attaque et meilleure défense avec un Paris-Saint-Germain en train de grandir. Sur les six dernières années, j'ai fini trois fois dans les cinq premiers. Un entraîneur écrit des lignes et derrière la vie continue.

Avez-vous le sentiment que votre travail n'est pas reconnu comme il le devrait ? Qu'est-ce que je peux y faire ? Je ne vais pas aller prier tous les jours la Bonne Mère pour qu'on me reconnaisse. Je le dis toujours aux joueurs : quand on regarde dans le rétroviseur, ce qui compte, c'est d'avoir existé et de laisser quelque chose derrière soi. Quand je me retourne et que je vois ce que j'ai réalisé en tant que joueur et entraîneur, c'est quand même réconfortant. Mais cela me gêne de parler de ça. Cela donne l'impression de vouloir se justifier. Avant de dire n'importe quoi, il faudrait prendre en compte mon palmarès. Et si on était objectif, on ne dirait pas tout à fait les mêmes choses de moi.

Vous avez été critiqué comme joueur, vous l'êtes comme entraîneur. Votre destin n'est-il pas d'être condamné à ne pas être apprécié à votre juste valeur ? Non, au contraire, cela me motive. Cela me permet d'aller encore plus loin pour montrer aux gens qu'ils se trompent complètement. Mais je ne me lève pas le matin avec cette pensée-là. C'est un état de fait. Il y a des personnes que l'on adore et qui n'ont fait que du bla-bla, d'autres que l'on n'aime pas et qui ont fait des choses. Je n'ai rien réussi de grandiose, mais je suis fier de ce que j'ai fait. J'ai la chance de n'avoir jamais été lâché par mon groupe. C'est ça qui est rageant, ce n'est pas toujours la vérité qui ressort. Mais on ne peut pas passer sa vie à se justifier. Moi, ma façon de le faire, c'est le terrain.

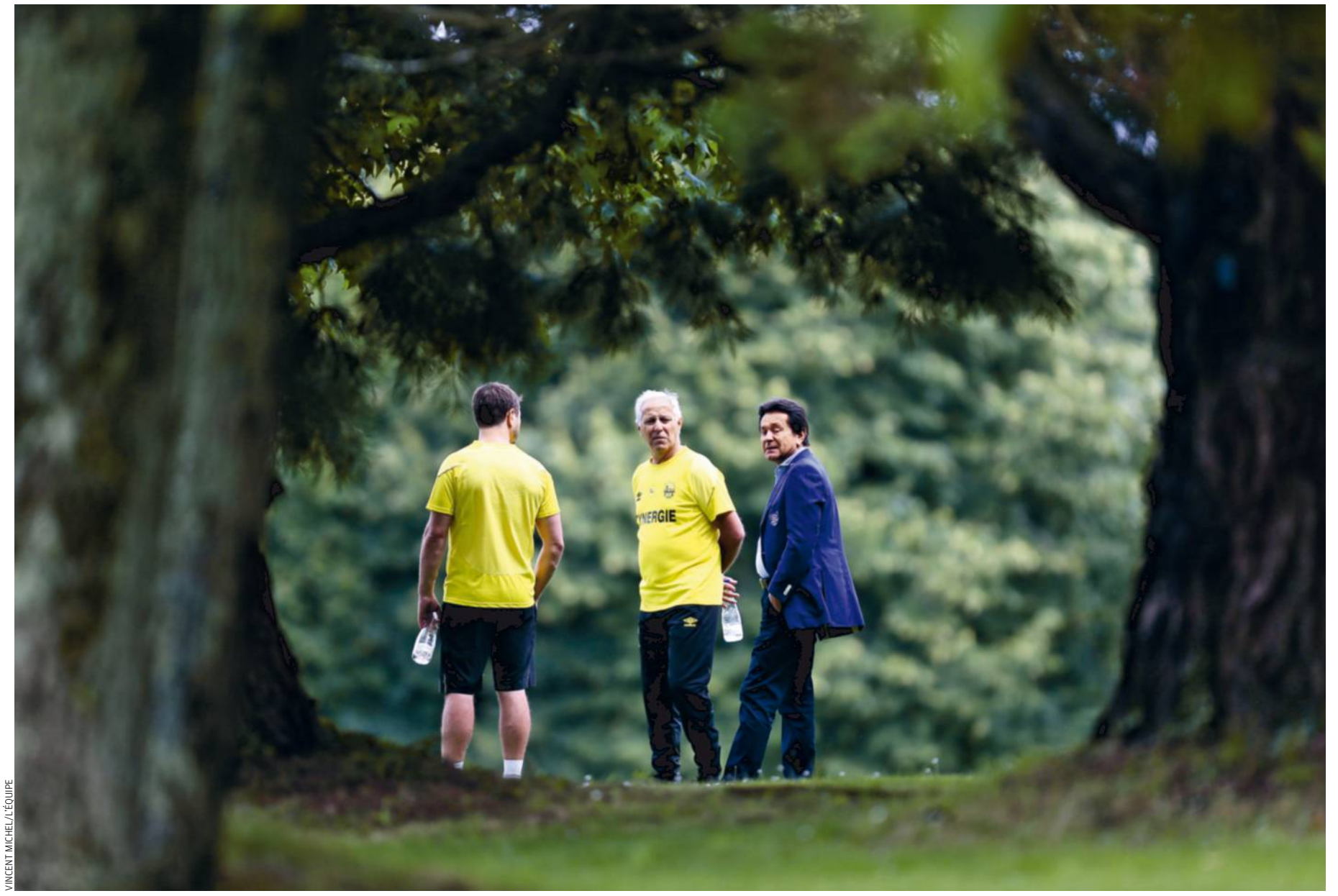
Même si vous n'êtes pas du genre à vous incruster coûte que coûte. Je suis parti de la Fédé, de Lille. Quand j'ai en face de moi des gens qui sont des guimauves ou que je ne sens pas, je m'en vais. Je préfère travailler dans de bonnes conditions. Ce métier est déjà assez compliqué, si en plus il faut faire preuve de complaisance à droite ou à gauche... Quand cela ne va pas, je dis aux personnes concernées ce que je pense et puis je pars.

Au point de tout mettre entre parenthèses et d'ouvrir un bureau de tabac à Vauvert après votre départ de Nîmes en 1996 ? J'ai arrêté l'école après mon certificat d'études. Je me suis fait tout seul. Le boulot, je sais ce que c'est. C'est peut-être pour ça que j'ai gardé une certaine indépendance. Je suis parti de Nîmes en 1996 et j'en avais un peu ras le bol. J'ai alors acheté un tabac-presse-Loto à Vauvert *(son village natal dans le Gard)* que j'ai gardé un an. On s'en occupait tous les deux avec ma femme et je me suis régalé. J'ai passé mes diplômes d'entraîneur pendant cette année-là et après je suis parti à Pau, en Troisième Division. Il y en a à qui on confie une grosse équipe d'entrée. Moi, j'ai bossé toute ma vie pour en arriver là. Je ne le regrette pas. Pour certains entraîneurs, le parcours a été encore plus difficile.

Est-ce parce que vous n'avez rien obtenu facilement que vous cultivez ce besoin de toujours protéger votre groupe, au risque de verser dans la paranoïa ? Chercher à se regrouper quand on est un peu ballottés par le monde extérieur, beaucoup d'entraîneurs le font. Mais ils ne le disent pas tous. Quand c'est moi... Si je me gratte le nez, on va avancer que j'avais la main et le poignet dedans. Si c'est un autre qui fait la

Bio express _René Girard

62 ans. **Né le** 4 avril 1954, à Vauvert (Gard). International A (7 sélections, 1 but). **PARCOURS DE JOUEUR :** *(milieu de terrain)* FC Vauvert (jusqu'en 1973), Nîmes (1973-1980), Bordeaux (1980-1988) et Nîmes (1988-1991). **PALMARÈS :** Championnat de France 1984, 1985 et 1987 ; Coupe de France 1986 et 1987. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Nîmes (novembre 1991-juin 1992), Pau (1996-décembre 1997), Strasbourg (janvier-juin 1998), équipe de France (adjoint A, 1998-2002 ; U19 ans, 2002-03 ; U16 ans, 2003-04 ; Espoirs, 2004-2008), Montpellier (2009-2013), Lille (2013-15) et Nantes (depuis juin 2016). **PALMARÈS :** Championnat de France 2012.



VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

GIRARD-KITA, DEUX PERSONNALITÉS QUI, POUR L'INSTANT, AFFICHENT UNE ENTENTE CORDIALE.

même chose, on va dire qu'il a la classe pour se gratter le nez... Qu'est-ce que je peux y faire ?

Vous ne reniez donc ni votre passé ni vos influences nîmoises, puis bordelaises ? Oui, j'ai eu deux écoles, celle de Kader Firoud *(entraîneur de Nîmes de 1955 à 1962 puis de 1969 à 1978)* et d'Aimé Jacquet *(entraîneur de Bordeaux de 1980 à 1989)*. Aujourd'hui, j'ai soixante-deux balais. Je suis surpris d'être encore en train de parler de ce genre de trucs à mon âge. Je suis bien, je n'ai aucune arrière-pensée. Heureusement que je sais me forger ma propre opinion et que j'apprécie les gens comme ils sont. On m'avait annoncé que Kita était le président avec lequel j'avais le moins de chances de bien fonctionner. Mais c'est sans doute avec lui que j'ai eu le plus facilement le choix des joueurs. Aujourd'hui, j'ai envie de m'éclater dans ce club en vivant des moments forts et en construisant pour l'avenir. Après, les résultats resteront les résultats. S'il n'y en a pas, je ferai comme les autres, je passerai à la trappe.

> C'est sans doute avec le président Kita que **j'ai eu le plus facilement le choix des joueurs.**

N'êtes-vous pas devenu un peu prisonnier de votre personnage ? Oui, je l'ai dit. Mais ce n'est pas volontaire. Je suis comme ça. Je suis fort là-dedans, dans ce côté insoumis, je ne lâche pas, si je dois jouer contre le meilleur joueur du monde, je ferai tout pour qu'il n'existe pas. Sinon, on tire sa révérence à tout le monde. Quand je disais qu'on respectait trop Paris, ce n'était pas parce que je n'aimais pas cette équipe. Mais à un moment donné, respecter, c'est quoi ? C'est dire "allez-y, on vous regarde, c'est beau". Non, respecter les autres, c'est leur donner du fil à retordre.

Est-ce difficile de trouver un job quand on a vos qualités et vos défauts ? Jusqu'à présent, j'ai toujours traité en direct avec les clubs et la société avec laquelle je travaille a finalisé. J'ai pris cette agence pour le cas où je me serais retrouvé sans rien. Je ne suis pas quelqu'un qui se vend bien. Je suis un petit peu modeste par rapport à ce que je sais faire...

C'est donc Nantes qui est venu à vous ? Oui, je suis entré directement en contact avec Waldemar Kita comme cela avait été le cas avec Louis Nicollin et Michel Seydoux. J'ai toujours eu cette chance-là, on est venu me chercher. Je n'ai pas du tout souffert de ma réputation. Je ne me plains pas...

Le foot français ne manque-t-il pas de personnalités ? Je ne sais pas... Vu les accueils que l'on me fait, peut-être que non. *(Sourire.)* Dans beaucoup d'autres domaines, comme la politique politicienne, je trouve que tout le monde compose. Et, quand je vois dans quelle merde on est aujourd'hui... Je ne suis pas un rebelle mais il faut appeler un chat un chat. Quand cela ne va pas, il faut être capable de le reconnaître et d'arrêter de prendre les gens pour des cons. C'est valable partout et pas seulement dans le football. » ■

É. C.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
OLIVIER BOSSARD
ET NICK CARVALHO

CONFIDENTIEL

Une campagne pour aller au stade. La Ligue a prévu une campagne pour inciter les gens à se rendre dans un stade et à s'abonner à un club de L1 ou de L2. Prévue depuis le mois de mars, elle se fera sous plusieurs formes : un clip familial sera diffusé sur Canal+, beIN et France Télévisions, des messages de promotion seront relayés par les radios et un site Internet dédié va être créé en collaboration avec les clubs.

Les arbitres ont signé. Le syndicat majoritaire des arbitres (SAFE), la FFF et la Ligue ont signé un nouveau protocole d'accord qui a pris effet le 31 juillet et sera valable jusqu'en 2018. Cet accord récapitule les obligations des uns et des autres en matière de reconversion, de couverture sociale, d'indemnités de reconversion et de salaire mensuel. Il sera de 6 000 € pour les arbitres centraux Élite, plus les primes qui varient selon la catégorie des rencontres (L1 ou L2).

Droit de réponse. À la suite d'un article « Dijon et Bastia recalés » (*FF* n° 3664) abordant les difficultés d'obtention de la Licence Club, le DFCO nous a fait parvenir le correctif suivant. « Dijon totalise un nombre de points suffisants pour obtenir la Licence Club et percevra l'intégralité des droits télé 2016-17. En effet, des points sont attribués, sous réserve, par la Ligue, et débloqués une fois les aménagements terminés. Outre la construction d'une tribune, le DFCO a réalisé d'importants investissements pour développer des infrastructures à la hauteur des exigences du haut niveau. Olivier Delcourt, président du DFCO. »

RICHARD MARTIN

L'INDISCRÉTION

LES SUPPORTERS ATTENDRONT

Le 28 avril, le Parlement a adopté la loi Larrivé sur l'encadrement des supporters et la lutte contre le hooliganisme. Ce texte impose la présence dans chaque club pro d'un référent chargé d'assurer les échanges avec les associations locales de supporters. Il permet également aux clubs de refuser la vente de billets à des spectateurs non interdits de stade, mais présentant un risque de troubles à l'ordre public. Le 9 juillet à Orléans, lors de son assemblée générale, l'Association nationale des supporters (ANS) s'est réjouie du vote d'une loi qui « consacre les supporters comme des acteurs à part entière ». L'ANS s'est dit persuadée que « la saison qui s'annonce marquera un tournant dans la manière d'appréhender les supporters en France ». La réalité des prochains mois pourrait être moins réjouissante, notamment pour un assouplissement des interdictions de déplacements que les associations ne cessent de réclamer. Didier Quillot, le directeur général exécutif de la Ligue, a reconnu que « même si la volonté est là, le contexte ambiant ne va peut-être pas permettre d'aller aussi vite qu'on l'aurait souhaité ». Une analyse partagée par un proche de ce dossier. « Dans un contexte d'état d'urgence, s'il y a un risque de troubles à l'ordre public, on va plutôt privilégier l'interdiction de déplacement des supporters et orienter les forces de l'ordre vers leurs missions prioritaires. » Et la fonction première de la police n'est pas de sécuriser un déplacement de supporters. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À SAMIR NASRI

« Vous espérez prendre plus de poids dans cette équipe de Manchester City cette saison ? »

FRANCK FAUGÈRE

TWITTOS

« À partir du moment où tu sais qui tu es, tu n'as plus rien à prouver à personne. » **Brandao** (libre), pas bête.

« Merci à l'UNFP et à toute l'équipe de m'avoir donné la force de la reprise et bonne chance à tous les joueurs qui cherchent encore du taf. » **Abdoulaye Sané** (Red Star), reconnaissant.

« Bonne nouvelle pour le Championnat de France de revoir mon @BafGomis !!! Je vais te supporter 36 matches... Bonne saison à toi. » **Jérémy Janot,** ami, mais pas trop quand même.

« Hyper bien #PokemonGO, je capturais un Bulbizarre à #Strasbourg quand 3 types mon volé mon iPhone. Sûrement la Team Rocket ! » **Jean-Alain Fanchone** (libre), déconnecté.

INITIATIVE

LE GRAND REMPLACEMENT

La Fédération anglaise innove. Elle a annoncé, la semaine dernière, l'introduction d'un quatrième remplacement lors des prolongations de FA Cup, sous réserve de l'autorisation de l'International Football Association Board (IFAB), l'instance en charge des règles du jeu. Cette expérimentation ne sera possible qu'à partir des quarts. Elle sera également testée lors du tournoi de football des prochains JO de Rio, du Mondial féminin U20, en novembre et décembre prochains en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et de la Coupe du monde des clubs, en décembre au Japon. La mesure s'inscrit dans le cadre d'une refonte globale de la Coupe d'Angleterre. À partir de cette saison, et ce dès les quarts de finale, les matches ne seront plus rejoués en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire. « Il sera intéressant de voir comment les entraîneurs vont utiliser ce quatrième changement, s'est réjoui Martin Glenn, directeur général de la FA. La santé des joueurs a également été prise en considération. »

CHIFFRE

500 000

C'est, en euros, le prix estimé des travaux du Champ-de-Mars après l'installation de la fan-zone parisienne de l'Euro 2016, selon France Bleu. Aujourd'hui, les pelouses ressemblent à des terrains labourés. « C'est Verdun, a avoué un jardinier à la Ville de Paris auprès de la station de radio. Il faut faire des tranchées pour remplacer le système d'arrosage, ensuite de la terre venue d'ailleurs comblera les trous, et enfin un nouveau gazon sera mis en place. » La fin des rénovations est prévue à la fin décembre.

IL Y A DES RENTRÉES QU'ON PRÉFÈRE VOIR ARRIVER EN AOÛT.

LE GUIDE INDISPENSABLE.
JOUEURS, CALENDRIERS, CLUBS,
148 PAGES POUR TOUT SAVOIR.
MARDI 9 AOÛT

PLUS QU'UN MAGAZINE

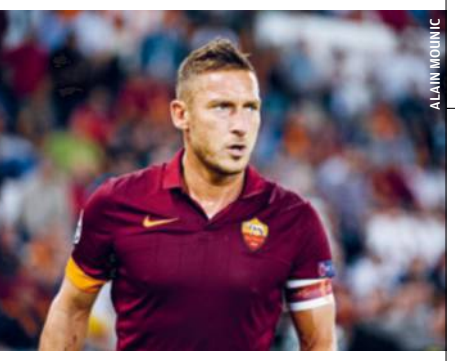
FRANCE football

DEPUIS 1947

FORUM

BAROMÈTRE

Francesco Totti. L'attaquant de la Roma n'a pas goûté le départ d'Higuain de Naples vers la Juve. « Aujourd'hui, il est normal pour un joueur étranger de quitter son


ALAIN MOUNIC

équipe pour une autre pour gagner plus, a-t-il critiqué dans *La Gazzetta dello Sport*. (...) Tous les étrangers ne sont pas comme Maradona. Les joueurs modernes sont un peu comme des nomades. Ils suivent l'argent, et non le cœur. »

Wendell Lira. En janvier, le Brésilien remportait le prix Puskas 2015 du plus beau but de la saison. Aujourd'hui, il prend sa retraite, à vingt-sept ans, après plusieurs pépins physiques.

Charlie Davies. L'ancien Sochalien a annoncé, le week-end dernier, qu'un cancer des tissus mous, connu sous le nom de liposarcome, lui a été diagnostiqué le printemps dernier et qu'il est en rémission. À trente ans, l'attaquant américain évolue à New England, en MLS.

Pedro. Lors d'un quiz organisé par Chelsea en vue de la tournée estivale des Blues aux États-Unis, l'Espagnol a affirmé que le premier président des USA était... John F. Kennedy.

DIS POURQUOI... LE FOOT A DU MAL À TROUVER SA PLACE AUX JEUX ?

En l'état, le tournoi masculin de football des Jeux Olympiques n'aura jamais le prestige d'une Coupe du monde, d'un Euro ou d'une Copa America. Son format le handicape lourdement : seuls des joueurs de moins de vingt-trois ans, comme le Brésilien Marquinhos *(photo)*, peuvent y participer, mis à part trois exceptions par sélection. Et encore, les clubs ne sont pas obligés de libérer leurs joueurs appelés. Cette règle remonte au tournoi de Barcelone de 1992. Avant cela, la donne était bien différente. En 1900 et 1904, clubs et sélections confondues y prenaient part lors de tournois exhibitions. Ce qui explique la présence au palmarès du club anglais Upton Park, puis des Canadiens de Galt Football Club. En 1908, le football est inscrit au programme officiel et est donc réservé aux sélections nationales. 1930 marque un tournant. La Coupe du monde, autorisée aux pros, est créée par la FIFA. Et, au contraire, être amateur devient obligatoire pour participer aux JO. Après la Seconde Guerre mondiale, les nations de l'Europe de l'Est remportent la majorité des éditions jusqu'en 1980. Et pour cause : leurs sélections A sont déjà composées de joueurs amateurs. En 1984, les JO autorisent les pros. Les membres de l'UEFA et de la CONMEBOL ne peuvent appeler que des joueurs ayant moins de cinq sélections chez les A. Les autres Confédérations sont exemptées de cette contrainte. Tous ces changements prouvent une chose : le football masculin lutte pour trouver sa place au sein des Jeux Olympiques. ■

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

3 FAÇONS DE... MODERNISER LE TROPHÉE DES CHAMPIONS

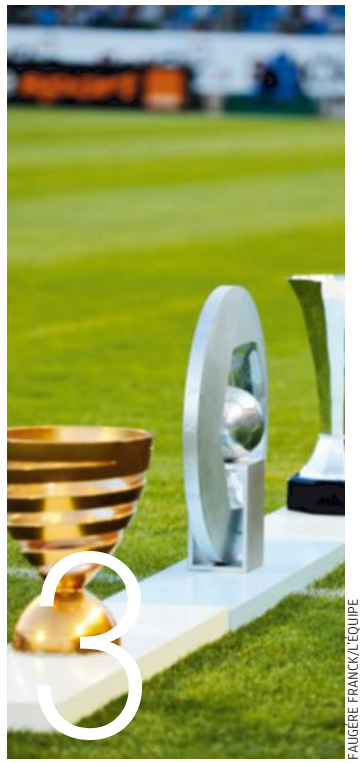
Samedi, le PSG affrontera Lyon lors du Trophée des champions. Un rendez-vous qui trouve difficilement son public. La preuve avec une nouvelle délocalisation en Autriche, après la Chine, le Canada *(photo)* ou le Gabon. Le trophée aurait intérêt à être rapatrié en France. La tournée des Bleus avant l'Euro l'a prouvé : le foot doit vivre dans toute la France. Au Trophée des champions d'en faire de même.

Le spectacle, lui, doit être à la hauteur de l'événement. Les dernières éditions n'ont pas été les plus ennuyeuses. Le déséquilibre entre le PSG de Cavani *(photo)* et ses adversaires se fait pourtant de plus en plus sentir. Pour y remédier, la LFP pourrait récompenser le nombre de buts inscrits sous la forme d'un bonus financier. L'investissement paraît lourd, mais sur le long terme, il pourrait s'avérer payant.

Autre solution radicale : revoir son format. Au lieu de deux, quatre prétendants pourraient y participer : le champion de France, le vainqueur de la Coupe de France, comme aujourd'hui, mais aussi le champion de Ligue 2 et le vainqueur de la Coupe de la Ligue *(photo)*. Cette refonte donnerait un nouvel élan à cette compétition et la rendrait plus attractive pour les supporters.

ALAIN MOUNIC

PIERRE LAHALLE



FAUGÈRE FRANCK/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE _Olivier Néry

DIRECTEUR OPÉRATIONNEL DE L'OFFICE DE TOURISME DU SUD DE LA RÉUNION

DR

« Dimitri Payet a été nommé ambassadeur d'honneur de la Réunion. Cette annonce peut-elle avoir un impact sur le tourisme de l'île ?
L'intérêt de nommer ces personnalités comme ambassadrices, c'est qu'elles portent les couleurs de l'île dans le monde. Pour nous, tout cela est très positif. À un moment ou un autre, ça ne peut que déclencher des envies de connaître la Réunion auprès de visiteurs potentiels. On avait connu un même engouement avec le handballeur Jackson Richardson. Payet, lui, était déjà un ambassadeur naturel, avant même cette nomination... Après, mesurer cet impact est compliqué.
Les touristes étrangers vous parlent-ils de Payet ?
Les clients ne nous en parlent pas. Personne n'est venu nous voir en disant : "On vient à la Réunion grâce à Dimitri Payet !" *(Rire.)* Localement, c'est différent. Payet a provoqué un buzz quand il est venu ici après l'Euro. À l'aéroport, plusieurs centaines de Réunionnais l'ont accueilli. La presse en parlait. On le suit à la trace.
Communiquez-vous sur cette présence ?
Quand on reçoit des informations intéressantes, on les relaie sur les réseaux sociaux. Mais on ne va pas annoncer sur notre site que Dimitri Payet est à tel ou tel endroit, il revient d'abord ici pour revoir sa famille. » ■

FRANCE football

OFFRES SPÉCIALES

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 NOS

Et recevez le casque JVC ou la montre Oxbow

SEULEMENT
8,50 €*
PAR MOIS

PROFITEZ
D'UNE REMISE
DE 50 %
EN SOUSCRIVANT
À CETTE OFFRE* !

CASQUE JVC HA-S660.

Casque circum-aural avec excellente portabilité et son dynamique.

_ Parfaite clarté du son et des basses dynamiques grâce au diaphragme en carbone et au nouveau système d'amplification des basses.
_ Reproduction dynamique du son grâce à un grand transducteur à aimant néodyne de 40 mm.
_ Pliable pour un transport plus facile.
_ Arceau en acier inoxydable et coussinets souples pour un confort optimal.
_ Entrée maximum : 1 000 mW (IEC).
_ Cordon épais, coudé, de 1,2 m à fiche plaquée or.
_ Coloris noir.
_ Poids : 194 g (sans cordon).
_ Garantie 1an.

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport.
Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

_ Mouvement quartz
_ Bracelet silicone
_ Affichage digital
_ Verre mineral
_ Cadran LCD
_ Fermoir boucle ardillon
_ Étanchéité 10 atm (100 m).
_ Garantie 1 an.

Photos non contractuelles

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 NOS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE CASQUE JVC OU LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ 1 AN DE FRANCE FOOTBALL (51 NOS) POUR 102 €.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

JE COCHE MON ARTICLE AU CHOIX :

☐ Casque JVC HA-S660 **OU** ☐ La montre OXBOW

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre casque JVC ou votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD7**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FORUM

CONSO

PORTER

PARIS, TOUT UN SYMBOLE

Le PSG a dévoilé un maillot extérieur rouge plein de symboles liés au passé du club. Sur le col, l'inscription « Paris » a été intégrée, tandis que les mots « Grandeur » à droite et « Passion » à gauche figurent sur les poignets. À noter également que la tunique et le short sont réalisés avec un tissu en polyester recyclé, produit à partir de bouteilles en plastique. C'est toujours bien de le préciser. Prix public conseillé maillot de match Nike Vapor : 140 € . Prix public conseillé maillot replica : 85 €.

UMBRO CHIC ET LÉGER

Dans le paysage déjà très rempli de la chaussure de football, Umbro réussit à tirer son épingle du jeu avec son nouveau modèle. Classe et plutôt sobre, la dernière-née de la marque anglaise de Manchester, offre également confort et dernières technologies pour une meilleure maîtrise. Une jolie surprise. Ux-Accuro Pro de Umbro : 180 €.

FÉLIX GOLÉS/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Pour un président de Marseille, cette rencontre fait office d'adoubement, ou presque. Vendredi dernier, Giovanni Ciccolunghi, à la tête du club depuis le 25 juillet, a rencontré Jean-Claude Gaudin, le maire de la ville phocéenne. Au cœur de leur discussion, la vente de l'équipe, souhaitée par Margarita Louis-Dreyfus, l'actuelle propriétaire. À voir leurs visages hilares, il est à se demander si la présaison poussive des Olympiens (4 défaites en 6 matches) n'était pas aussi au programme.

LE PROCÈS

Accusé : Djibril Cissé

INFRACTION. Dépassement du temps de travail.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, ne serait-il pas temps, à trente-quatre ans, de dire stop ? En octobre dernier, l'ancien attaquant d'Auxerre, Liverpool ou Marseille avait expliqué ne plus avoir la condition physique nécessaire pour évoluer au plus haut niveau, avant d'écraser une larme sur le plateau de l'émission *J+1*. Fin de l'histoire. Sauf que l'international vient d'annoncer sur son compte Twitter chercher un nouveau point de chute pour atteindre la barre des 100 buts en L1. Pas franchement raisonnable. Sa dernière expérience à la Réunion avait prouvé que le joueur avait fait son temps.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Mon client mérite une dernière chance. Qui peut se targuer d'aimer autant le football ? Personne n'a fait autant de sacrifices que Djibril Cissé. Parfois injustement sifflé par le public français, il a toujours crié son amour pour le maillot des Bleus. Son état d'esprit et son expérience seraient un plus pour un club de seconde partie de tableau. Même pas la peine d'avoir peur du salaire. Cissé est prêt à tout pour retrouver les terrains et atteindre son record.
VERDICT. Non coupable. La cour aime cet d'état d'esprit. Il est bon de voir que l'amour du ballon prend parfois le dessus sur le reste. La cour demande à tous les clubs de L1, sauf le PSG pour raisons évidentes, de se pencher sur ce cas, qui mérite réflexion.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

NATIONAL, VOIE EXPRESS VERS LA L1 ?

Depuis la création de la division, en 1997, neufs clubs ont réussi le tour de force de passer du National à la Ligue 1 en seulement deux saisons. ■ F. M

Ils sont passés du National à la L1 en deux saisons

Sedan 2e National en 1998 et 2e L2 en 1999.	**Valenciennes** 1er National en 2005 et 1er L2 en 2006.	**Évian-TG** 1er National en 2010 et 1er L2 en 2011.	**Metz** 2e National en 2013 et 1er L2 en 2014.
Toulouse 4e National en 2002 et 1er L2 en 2003.	**Arles-Avignon** 3e National en 2009 et 3e L2 en 2010.	**Bastia** 1er National en 2011 et 1er L2 en 2012.	**GFC Ajaccio** 3e National en 2014 et 2e L2 en 2015.

TOP 5
DES HISTOIRES DE POKÉMON GO

La folie du jeu de Nintendo Pokémon Go s'est emparée des clubs, entraîneurs, joueurs et supporters. La preuve par cinq.

1. José Mourinho. Selon le journal anglais *Daily Star*, le nouvel entraîneur de

FRANCK FAUGÈRE

Manchester United aurait demandé que « quarante-huit heures avant les matches, les gars n'y jouent pas et se concentrent sur la tactique que lui et le staff auront préparée ».

2. Vancouver Whitecaps. La franchise canadienne de la Major League Soccer s'est inspiré de l'application pour annoncer à ses fans le nom de ses recrues, les défenseurs Marcel de Jong et David Edgar, via une vidéo publiée sur le Net.

3. Rovaniemen Palloseura. Les joueurs de l'équipe de Première Division finlandaise ont célébré leur second but face au FC Lahti (2-1), en faisant semblant de lancer une Pokéball sur un écran.

4. Marseille. Certains supporters de l'OM ont inventé le concept de « MLD Go ». L'idée, ici, n'est plus de chasser des Pokémons, mais bien Margarita Louis-Dreyfus, la propriétaire du club olympien.

5. AS Monaco. Les dirigeants du club de la Principauté ont pris la décision d'interdire la chasse aux Pokémons dans l'enceinte du stade Louis-II.

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

Stress

« Tu n'arrêtes pas de pleurer ! Fais pas chier. Me casse pas les couilles.

– Je préfère taper sur une porte que sur un collègue. »

Cher ami lecteur, à toi de retrouver qui a dit quoi. L'un des deux est toujours parmi nous. Ce fragment de dialogue si courtois entre entraîneurs de L1 date de 2010. Mais, dans dix jours, cette profession hautement anxiogène va reprendre ses droits. On voit bien combien la chevelure de jais d'un Mourinho ou d'un Galtier a pu blanchir à cadence accélérée sous les morsures du stress ! Mais ce qui n'arrange pas les plus nerveux d'entre eux, c'est la répercussion de leur image à l'infini via les réseaux sociaux, les humoristes… La gagne, bien sûr, aide à se faire mieux admettre. Si les Conte, Simeone ou Klopp étaient moins souvent dans le camp des vainqueurs, leur hystérie paraîtrait d'un seul coup nettement moins sympathique...

Alors, certains se soignent. Avant de reprendre le collier avec Lille, Frédéric Antonetti nous avait confié : « J'ai fait des erreurs. Des grosses erreurs. Je comprends à un moment donné que certains ne m'aiment pas. Quand on me voit sur un banc de touche, il y a des attitudes à ne pas avoir. J'étais le jour du match comme j'étais parfois à l'entraînement, alors qu'il faut être différent. Il y a tellement de caméras, d'observateurs aujourd'hui. J'ai pris du recul sur moi-même et, plus important, sur ma méthode. »

Galtier a suivi le même chemin, celui du recul vis-à-vis de soi-même. C'est venu après Toulouse - Saint-Étienne en fin de saison dernière, quand il a eu si peur pour son capitaine Loïc Perrin : « L'image est horrible : la main en l'air, on dirait que je vais frapper le joueur adverse. Moi qui demande aux miens de se maîtriser au mieux... Je me suis dit qu'il y avait un travail à faire... »

Et si un Frédéric Hantz « ne consulte pas », il a de lui-même modifié sa façon de faire ou de ne pas faire : « Depuis mes derniers mois avec Bastia, je suis toujours debout. Ça n'était pas le cas avant. Être debout, c'est être dans le match, c'est être présent. Des fois, j'étais assis, déçu, les mains sur le visage, et on ne retenait que ça. La posture, la manière d'être habillé, être assis ou debout, c'est très important. » Mais on peut penser qu'un Girard s'en contrefout...

L'autre jour, on a vu et entendu un consultant télé regretter qu'« Antonetti ne soit plus lui-même ». Ça, c'est la meilleure ! Ne les écoute pas, Frédo ! C'est beau, l'introspection. ■

Ne les écoute pas, Frédo ! C'est beau, l'introspection

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 3, 20:45 Retour du 3e tour qualificatif de Ligue des champions avec un Monaco qui doit s'imposer face à Fenerbahçe s'il veut disputer les barrages. L'ASM s'est inclinée 2-1 à Istanbul au match aller. **22:00** Début du tournoi olympique pour l'équipe de France féminine, face à la Colombie à Belo Horizonte, dans le groupe G. Le 6 août à 17 heures, les Bleues affronteront les États-Unis, championnes du monde, toujours à Belo Horizonte. Troisième match du premier tour, le 9 à Salvador, face à la Nouvelle-Zélande. **Jeudi 4, 01:00** À Brasilia, Irak-Danemark marque le début du tournoi masculin des JO. Le grand favori de l'épreuve, le Brésil de Neymar, est attendu à 21 heures dans la même enceinte, où il accueille l'Afrique du Sud. **19:00** Dur déplacement pour Lille en Azerbaïdjan, à l'occasion du retour du troisième tour qualificatif de Ligue Europa, après le 1-1 à domicile face à Qabala de la semaine dernière. Une heure plus tard, c'est Saint-Étienne qui est appelé à défier à Athène l'AEK, qui l'a contraint au 0-0 à l'aller à Geoffroy-Guichard. **Vendredi 5, 20:45** Entame du Championship, la L2 anglaise, avec Fulham-Newcastle. Fraîchement relégués, les Magpies sont toujours entraînés par Rafa Benitez. **Samedi 6, 13:30** Grand retour des Glasgow Rangers parmi l'élite. Après quatre ans d'absence, les Gers regoûtent à la Scottish Premier League en recevant Hamilton Academicals lors de la 1re journée. **20:45** Vingt et unième édition du Trophée des champions : le Paris-SG, champion de France et vainqueur de la Coupe, affronte Lyon, son dauphin en L1, à Klagenfurt, en Autriche. **Dimanche 7, 17:00** Place à la « Supercoupe » anglaise, le Community Shield, qui oppose Leicester à Manchester United à Wembley.

QU'IL EST LOIN LE TEMPS OÙ LES CLUBS FRANÇAIS REFOULAIENT LE FRÊLE MÂCONNAIS. DÉSORMAIS, « GRIZOU » FAIT TREMBLER LES GRANDS D'ESPAGNE ET D'EUROPE.

ANTOINE GRIEZMANN

SIX DÉFIS POUR GRANDIR

Meilleur joueur du dernier Euro, l'attaquant de l'Atletico Madrid flirte avec les Cristiano Ronaldo, Messi ou Neymar. Ne manque plus grand-chose. *FF* a recensé les pistes à suivre pour gravir la dernière marche et faire jeu égal avec les cadors. Sur tous les terrains. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD ET CHRISTOPHE LARCHER | **PHOTO** JÉRÔME PRÉVOST

EN QUELQUES MOIS, **LE BLONDINET EST DEVENU UN PHÉNOMÈNE** SPORTIF, MÉDIATIQUE ET MARKETING.

C'est l'histoire d'un petit gars de Mâcon. C'est l'histoire déjà connue d'un jeune footeux, recalé par les centres de formations français pour sa taille, devenu grand de l'autre côté des Pyrénées. C'est l'histoire d'Antoine Griezmann, footballeur normal et nouvelle idole du public français. Pour son jeu. Pour son image. Pour sa personnalité. Pour sa simplicité. Le garçon fait l'unanimité. La preuve par les sondages. Meilleur joueur et meilleur buteur de l'Euro (6 réalisations), l'attaquant français de vingt-cinq ans pointe à la première place du classement (sondage du 10 juillet d'Odoxa pour RTL et *le Parisien*) des joueurs préférés des Français, avec 44 % des suffrages, loin devant Hugo Lloris (15 %) et Dimitri Payet (10 %). Le blondinet est devenu en quelques mois un phénomène sportif, médiatique et marketing. Les déclarations d'amour pleuvent de partout. Le groupe français The Concept lui a écrit une chanson, Thierry Henry s'est emballé pour le qualifier de « nouveau héros », la marque américaine de casques Beats en a fait un ambassadeur. Tout le monde aime Grizou. Et plus encore. Quelques minutes après la fin de la finale du dernier Euro, face au Portugal (0-1), le président de la Fédération Noël Le Graët a remis au ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve le maillot du Madrilène. Celui-ci, et aucun autre. Le succès est énorme, la popularité, unanime. Grâce, également, à ses grosses performances sur les terrains. L'attaquant a planté vingt-deux buts en Championnat, atteint la finale de la Ligue des champions avec un club un cran en dessous des cadors et celle de son Euro, après avoir été élu meilleur joueur de la compétition. Une place sur le podium du prochain Ballon d'Or est envisageable. La suite ? Une reprise avec l'Atletico le 8 août et un début de Championnat, à domicile, le 21 août face à Alavés pour tenter de se rapprocher encore un peu plus de ses deux concurrents portugais et argentins. Sur et loin des terrains. Les pistes pour y parvenir sont multiples. *FF* en a compté six. ■ O. B.

LA « GRIEZMANIA » A FRAPPÉ LA FRANCE ENTIÈRE DURANT L'EURO.

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

1. PRENDRE LE LEADERSHIP CHEZ LES BLEUS

Douloureuses images d'un Antoine Griezmann au corps vide qui sent le triomphe se dérober en finale de l'Euro. Il vient d'envoyer du front la balle au-dessus de la transversale de Rui Patricio (66e) et ne sera pas le Platini de 1984 ou le Zidane de 1998. Élu dans la foulée par l'UEFA « Meilleur joueur » du tournoi, le numéro 7 des Bleus n'a pas raté sa finale (note de *France Football* : 5), mais il n'a pas su créer l'exploit, s'élever au rang de sauveur. Le couronnement aurait été le terme idéal d'un parcours où l'attaquant de l'Atletico Madrid s'est imposé comme le nouvel homme fort de la sélection. Au premier tour, Didier Deschamps a reposé les muscles et titillé la fierté de son poids léger puis, à partir des huitièmes de finale, il l'a installé au cœur du système, libre dans l'axe, à l'affût des déviations d'Olivier Giroud, des balles qui traînent, des centres à couper. Il l'a aussi désigné tireur prioritaire de penalty, Manuel Neuer en râle encore. Pendant ce temps, la comète Payet a décliné, le surdoué Pogba n'a pas su atteindre la dimension où il prétend voler, aucun des deux n'a autant d'impact sur le cours des matches que leur collègue blondinet. « Griezmann a réalisé un Euro somptueux, il fut l'âme de sa sélection. » L'éloge vient du champion du monde 1982 Giuseppe Bergomi. Qui d'autre peut prétendre à ce statut ? Pas Karim Benzema, qui a pris le risque de s'exclure du projet France. À vingt-cinq ans, « Grizou » compte 13 buts en 34 sélections, plus que Zinédine Zidane (9) et Thierry Henry (12) au même stade, un cran en dessous de Michel Platini (20), David Trezeguet (17) et Youri Djorkaeff (16). Sa constance sur l'année et son aplomb face au but font oublier que la première cape d'Antoine Griezmann ne remonte qu'à mars 2014. Fort de deux tournois internationaux en sélection et d'un rôle de leader technique d'une grande maison d'Espagne, il est à l'orée d'un nouveau cycle de sa carrière en équipe de France. Le 6 septembre, les Bleus entament les éliminatoires de la Coupe du monde 2018. Biélorussie, Bulgarie, Pays-Bas et Suède, quatre rencontres à fort enjeu les attendent d'ici à novembre. Quatre occasions pour le Mâconnais de prouver qu'il a vraiment changé de dimension. ■

BERNARD PAPON

LE TÉMOIN

Fabien Barthez* : « Le Mondial 2018 doit être son échéance »

« Il faut laisser Griezmann digérer cette saison incroyable. Il est encore jeune, nouveau à ce très haut niveau. En faire un héritier de Zidane ou un nouveau Messi n'est pas raisonnable, ce n'est pas le même niveau. Il est en train d'engranger des sensations. Il doit encore monter en puissance, ça viendra avec l'accumulation de matches à gros enjeux. Sa prochaine échéance doit être le Mondial 2018. C'est un garçon qui paraît sain, pas le genre à s'emballer ou à faire n'importe quoi. Tant mieux, car il va être plus attendu qu'avant. Avec l'étiquette "homme dangereux" sur le dos, les défenseurs ne vont pas le laisser respirer. Et il y a les médias, la presse people, les nouveaux "amis", les pseudo-agents… Pour être leader sur le terrain, il ne faut pas que sa vie soit polluée en dehors. Par le passé, certaines "vedettes" se sont perdues. Après deux saisons à bloc, il serait naturel qu'il connaisse un trou autant physique que mental. Marquer six buts dans un Euro, ce n'est pas rien, il faut encaisser ! Il devra surmonter ce coup de mou et revenir encore plus fort, ce qui est la marque des champions. Il ne faut pas que ça dure six mois, deux mois pas plus. Devenir l'homme fort d'une grande équipe prend du temps. À vingt-cinq ans, Zizou ne tirait pas l'équipe de France. C'était l'année après l'Euro 96. En revanche, la saison suivante, il nous a gagné la finale de Coupe du monde. Ça, c'est un leader ! Mais, pour en arriver là, il a bossé comme un fou à la Juventus, se construisant la caisse physique obligatoire pour le top niveau. Zizou ne parlait pas en dehors, mais, sur le terrain, beaucoup. Il fallait lui donner la balle, sinon… Des indices révèlent que Griezmann pourrait prendre une envergure plus large. Son sang-froid sur le penalty contre l'Allemagne, par exemple. Mais deviendra-t-il un Iniesta, qui boostait le jeu de l'Espagne ? Un Cristiano Ronaldo, qui a hissé le Portugal en finale de l'Euro ? Il n'en est pas encore là. Laissons-le grandir lors des deux années à venir. »

** Champion du monde 1998.*

PIERRE LAHALLE

HÉBÉTÉ, LE REGARD DANS LE VIDE, APRÈS LA FINALE DE L'EURO PERDUE CONTRE LE PORTUGAL LE 10 JUILLET DERNIER.

2. GAGNER (ENFIN) DES TITRES

Sur la balance : un Championnat de Deuxième Division espagnole 2010 et la Supercoupe d'Espagne 2014. Soit deux poids légers auxquels s'ajoute un titre de champion d'Europe U19 avec la France. Cette année, Antoine Griezmann figure en haut de la short list du Ballon d'Or, mais ses médailles tiennent dans la poche arrière de son jean. Pour lui, 2016 restera une année à la fois magnifique et horriblement frustrante, celle de son installation dans le gotha planétaire et celle d'un double traumatisme en finale de la Ligue des champions et de l'Euro. À chaque fois, il a cédé face à Cristiano Ronaldo, qui, plus que jamais, affiche un palmarès de Gargantua : 3 C1, 3 Premier Leagues, une Liga et un Euro. De son côté, Leo Messi, lui, a engrangé 4 C1 et 8 Ligas. Et on ne compte pas les Coupes du Roi. Outre la différence d'âge, un tel écart s'explique par le profil de carrière des trois solistes du Championnat d'Espagne. Leo Messi a débuté à seize ans avec l'équipe première du Barça, « CR7 » a signé à Manchester United à dix-huit ans avant d'enchaîner avec les Merengue, le Mâconnais n'a rejoint l'Atletico qu'à vingt-trois ans après neuf saisons à la Real Sociedad. Antoine Griezmann souffre aussi de la comparaison avec les autres membres de l'aristocratie mondiale, tels les Espagnols à l'image d'Andrés Iniesta (comme Messi plus 1 Coupe du monde et 2 Euros) et les Allemands, symbolisés par Thomas Müller (1 Coupe du monde, une C1 et 5 Bundesligas). Dans un passé récent, les Eto'o, Rooney, Robben, Drogba, Suarez et autres Ibrahimovic ont aussi bâti leur statut de vedettes 5 étoiles en accumulant les titres. Au même âge que son équivalent français, Eden Hazard a déjà glané un Championnat de France, une Coupe de France, une Premier League et une Ligue Europa.

Si Antoine Griezmann, rejoint par Kevin Gameiro à l'Atletico, est sans conteste le meilleur joueur français du moment, son armoire à trophées sonne creux par rapport à celles de compatriotes en activité dont Karim Benzema (2 C1, 4 L1 et une Liga), Franck Ribéry (une C1, 6 Bundesligas), voire Paul Pogba (4 Scudetti) et Blaise Matuidi (4 L1). Et Raphaël Varane a participé à deux campagnes victorieuses de C1, à vingt-trois ans. ■

BERNARD PAPON

LE TÉMOIN

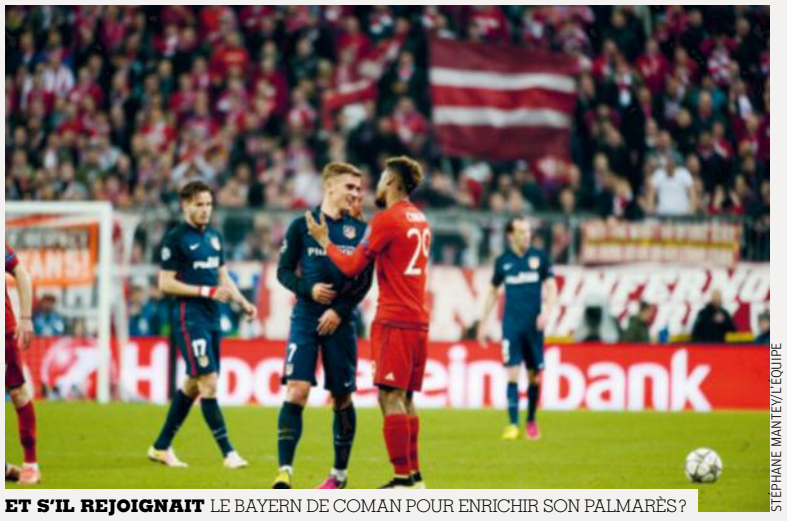
Emmanuel Petit*: « Il finira par gagner un titre majeur »

« En dehors des qualités intrinsèques, on retient toujours la carrière d'un joueur en fonction de son palmarès. Si Griezmann veut franchir un palier, il faut remporter des titres. Le raisonnement vaut pour le Ballon d'Or. Pour être un candidat crédible, il doit remporter des compétitions. À ce niveau, les statistiques personnelles peuvent aussi faire la différence. Les siennes sont très bonnes, mais il reste en dessous de Cristiano et de Messi. Là où il doit se démarquer, c'est en gagnant des trophées. Cette année, Cristiano l'a fait avec la C1 et l'Euro. Après, pour Griezmann, tout peut aller très vite. Il est régulier depuis deux ou trois ans. Et, surtout, cette absence de titres peut lui servir. On l'a vu à l'Euro. Face à l'Albanie, il a fait une entrée rageuse. Et, après, il a pris ses responsabilités en tirant un penalty *(NDLR : lors de la demi-finale face à l'Allemagne)* alors qu'il en avait manqué un en finale de C1. Cela montre qu'il avait besoin de vaincre cette malédiction. Mentalement, il est devenu costaud. Sa détermination prouve qu'il a envie de laisser une empreinte sur le football moderne. S'il continue sur cette régularité, je lui prédis de bonnes années. Tôt ou tard, il finira par gagner un titre majeur. En remporter un dès cette saison, ça reste compliqué. Il doit faire face à deux monstres *(Cristiano et Messi)* qui jouent dans deux équipes toujours présentes au rendez-vous *(Real Madrid et Barcelone)*. S'il veut gagner, il doit continuer à garder sa passion intacte et à repousser ses propres limites comme le font Cristiano et Messi. » ■ N. C.

** Champion du monde 1998, consultant RMC/SFR Sport.*

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

À LA LUTTE AVEC CR7, TOUJOURS PLUS PRÈS DES ÉTOILES.



STÉPHANE MANTEY/L'ÉQUIPE

ET S'IL REJOIGNAIT LE BAYERN DE COMAN POUR ENRICHIR SON PALMARÈS ?

3. RIVALISER AVEC MESSI ET CRISTIANO RONALDO

Cinq Ballons d'Or côté pibe de Rosario, trois côté enfant de Madère, et, au milieu, notre Griezmann tricolore dans la peau de la star(lette) du moment censée bousculer les deux totems du football mondial… Reconnu pour sa simplicité et son sens de la mesure, le Français doit, lui-même, peiner à distinguer le sommet que certains lui promettent. Tel Ottmar Hitzfeld, coach double vainqueur de la Ligue des champions avec Dortmund et le Bayern, qui s'y connaît en joueurs de haute volée : « Griezmann a fait une saison énorme à l'Atletico et a un excellent bilan à l'Euro. Il mériterait également le Ballon d'Or. Cela va se jouer entre Messi, Ronaldo et lui. » Avec quand même Gareth Bale ou Luis Suarez dans le rôle des trouble-fêtes. La saison dernière, la plus aboutie de sa carrière, l'attaquant des Colchoneros n'a manqué aucun match de Liga (38) et a inscrit 22 buts. Il est sans conteste le footballeur français le plus performant et décisif du moment. Mais les données de ses deux rivaux montrent un écart encore réel : 35 buts pour l'increvable CR7 et 26 buts pour la puce catalane. En Ligue des champions, Cristiano Ronaldo survole son voisin madrilène : 16 buts contre sept. Depuis une petite décennie, au gré des états de forme de l'année, une poignée de joueurs a su s'approcher du duo impérial, mais ni les Barcelonais Xavi et Andrés Iniesta ni les Munichois Franck Ribéry et Manuel Neuer n'ont pu s'immiscer dans le duel permanent. Ils évoluaient pourtant dans des clubs champions d'Europe et/ou des sélections vainqueurs de la Coupe du monde. Mais Antoine Griezmann n'a que vingt-cinq ans. Les articulations de Cristiano Ronaldo (31 ans) coincent de plus en plus. Le mental de Lionel Messi (29 ans), lui, recèle des fêlures comme le prouve son récent retrait de la sélection d'Argentine. Alors, si le Français, frais et imperturbable, maintient sans mollir le rythme effréné de son ascension… ■

ALAIN MOUNIC

LE TÉMOIN

Omar Da Fonseca* : « Antoine est trop humble »

« J'apprécie beaucoup Antoine, mais je ne le vois pas entrer dans le cercle des Messi et Ronaldo. Tant qu'ils restent dans une bonne condition physique, ils sont intouchables. Antoine n'a pas la puissance de Cristiano, ni sa force de frappe ni son impact permanent… Il n'a pas l'habileté de Messi, ni sa finesse de pied, ni sa cadence de toucher de balle, ni ses inspirations… Par flashes, il a la finesse de Messi, mais pas en permanence. De plus, il évolue dans une équipe qui le met moins en valeur que s'il appartenait au Barça ou au Real. Messi joue à côté d'Iniesta, Luis Suarez et Neymar ; Cristiano avec Modric, Bale et Benzema. À l'Atletico, les individualités autour d'Antoine sont moins fortes. Lui doit assumer une grande responsabilité, il est la vedette mais, vu la philosophie de jeu de Simeone, le jeu ne tourne pas autour de lui comme pour CR7 et Messi qui sont la star de leur équipe. Il appartient à une équipe de labeur, il n'est ni au Real, ni au Barça, ni au Bayern. Dans ce contexte, il lui est difficile de faire le match avec les deux monstres. C'est un handicap pour son aura internationale. J'aimerais voir Antoine sous les ordres d'un entraîneur plus joueur. Signer au PSG, par exemple, lui aurait donné le statut d'étoile. Pour l'instant, ce n'est pas le cas, mais, à vingt-cinq ans, il n'a pas encore atteint son plafond. Antoine est un garçon humble, trop humble. C'est un OVNI dans ce monde de starisation. Il lui faudrait plus s'assumer comme star. Il apprend peu à peu, mais ce n'est pas encore dans sa mentalité, il est encore un peu trop "ordinaire" dans son comportement. De la même façon, il se dépense trop sur le terrain. Cela le rend populaire auprès du public et des médias, mais c'est au détriment des instants où il pourrait briller. »

** Consultant beIN Sports.*

4. CHANGER DE CLUB

Les chiffres parlent tout seuls. Et ramènent encore un peu plus l'Atletico Madrid à sa place. Derrière les cadors européens. En début d'année, le cabinet Deloitte publiait son célèbre classement des clubs les plus blindés du globe. Avec 577 M€ engrangés lors de la saison dernière, le Real Madrid dominait largement le classement devant le FC Barcelone (560,8 M€), Manchester United (519,5 M€), le Paris-SG (480,8 M€) et le Bayern Munich (474 M€). L'Atletico Madrid ? Seulement quinzième avec 187,1 M€. Loin du gratin. Les deux grosses puissances espagnoles dominent également tranquillement le classement des clubs les plus populaires dans le monde avec 100,9 millions de followers (Facebook : 85,4 millions ; Twitter : 15,5 millions) pour le Barça et 99,8 pour le Real, devant Manchester United, Arsenal et Liverpool. Toujours aucune trace de l'Atletico dans le top 10. Idem niveau palmarès européen. Les Colchoneros comptent seulement deux Ligues Europa (2010 et 2012), une Coupe des Coupes (1962), pour pointer derrière des écuries comme Valence, l'Ajax Amsterdam ou Porto. Plus dur, forcément, de briller et remplir son armoire de trophées avec l'Atletico. Mais des chiffres qui soulignent le gros boulot du coach argentin Diego Simeone, dans un club calé un cran en dessous des mastodontes européens, mais double finaliste de la Ligue des champions en 2014 et 2016. Début juin, la rumeur d'un départ du natif de Mâcon a circulé. Pour grandir. Et rejoindre un club capable de lui offrir des titres nationaux ou européens. Récemment, l'observatoire du football du CIES de Neuchâtel estimait le prix du Madrilène à 120,2 M€, soit la quatrième valeur sur le marché des transferts, derrière Messi (211,1 M€), Neymar (201,5 M€) et Cristiano Ronaldo (137,8 M€). Pas un souci pour Chelsea, Manchester United ou le Bayern Munich, un temps intéressés. Comme le Paris-SG, où Griezmann avait largement séduit. Mais le Français a finalement décidé de prolonger son contrat avec l'Atletico Madrid jusqu'en juin 2021 pour faire grimper sa clause libératoire à 100 M€. Un montant qui ne devrait pas constituer un obstacle pour les prochains candidats. RDV l'été prochain, plus propice à un changement de direction ? ■

BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

LE TÉMOIN

Éric Olhats* : « L'Atletico n'est pas une solution de rechange »

« Pour moi, c'est un faux débat de dire que l'Atletico est un cran en dessous du Bayern, du Real, du Barça ou des deux Manchester. Ces clubs ont peut-être plus de titres, mais, sur le moment présent, l'Atletico n'a pas grand-chose à leur envier. En trois ans, ce club a joué deux finales de Ligue des champions. Ce n'est pas un hasard. À chaque fois, ça s'est joué à presque rien. Cette année, ils ont même sorti le Barça et le Bayern, censés être supérieurs. Il y a beaucoup de contre-vérités sur ce club. Alors, O.K., le Barça et le Real ont peut-être une force offensive supérieure, mais quelle équipe autre que l'Atletico arrive à montrer une telle complémentarité ? Tout le monde défend ensemble, tout le monde attaque ensemble, tout le monde est concerné. Antoine a prolongé avec plaisir. À aucun moment ce club n'a été une solution de rechange. Des formations étrangères l'ont pourtant sollicité pendant l'intersaison. En Angleterre, il y a eu plusieurs intérêts directs. Mais beaucoup de clubs sont en reconstruction. Il y a eu aussi des rencontres avec le Paris-SG. Le projet était très attrayant. Mais il vient d'être papa, il est bien en Espagne, et l'Atletico est, je le répète, un grand club qui lui donne tout ce qu'il attend et qui est entraîné par un grand coach. Je n'enlève rien à Neymar ou à Ronaldo, qui sont de très grands joueurs, mais auraient-ils réussi la même chose qu'Antoine à l'Atletico ? »

** Dénicheur d'Antoine Griezmann et ami proche.*

PIERRE LAHALLE

LE NOUVEAU CHOUCHOU DES ANNONCEURS.

ALEXIS REAU/L'EQUIPE

SUR LE PERRON DE L'ÉLYSÉE, UN JOUEUR NORMAL.

5. RENFORCER LA MARQUE GRIEZMANN

Les chiffres datent de la saison dernière. Leader des baromètres de mesure du sport et du « celebrity marketing », la société Edvent s'était amusée, via son outil Celebrity Value, à calculer le niveau de notoriété et de popularité de quelques footeux. Paul Pogba, premier Français, avait obtenu la note de 100, comme le chanteur américain Pharrell Williams. Antoine Griezmann pointait derrière avec quinze points de moins, à égalité avec l'acteur et idole de toutes les minettes Ryan Gosling. « Griezmann est encore un personnage neuf, encore plus que Paul Pogba, avait expliqué Jérôme Neveu, président d'Edvent. Il est authentique, humain, attachant. » Mais encore un cran derrière son compère du milieu de terrain. Quelques semaines avant le coup d'envoi de l'Euro, le futur Mancunien avait même signé un contrat de 40 M€ avec Adidas. Une blinde pour un Français. Mais des chiffres encore loin des deux leaders sur le marché des marques, Cristiano Ronaldo et Messi, à la tête de contrats publicitaires qui s'élèvent à 35 M€ pièce. « On sent globalement, c'est le cas depuis l'arrivée de Didier Deschamps, que la tentation est de miser sur les Bleus en tant que groupe, sur l'équipe de France plutôt que de s'ancrer sur les joueurs qui la composent », avait expliqué Frank Pons, spécialiste en marketing à l'université de Laval, au Canada, à *FF*. Les Bleus payent encore les conséquences de la grève à Knysna en 2010. Mais les choses bougent. Et les marques commencent à capitaliser sur la nouvelle génération, rassurée par la présence de joueurs à valeur positive comme Lloris, Matuidi, Varane ou Griezmann, plus gros potentiel et joueur le plus bankable des Bleus. Puma, Xbox, Electronic Arts, qui l'a choisi pour s'afficher sur la jaquette de son jeu au côté de Messi sur le marché français, ou, plus récemment, les casques Beats Electronics, ont déjà parié sur lui. Encore peu comparé aux grosses vedettes du ballon. Mais la marge de progression est importante. « Il plaît désormais aussi aux mères de famille à mesure qu'il devient plus grand public, explique un spécialiste du marketing. Sa cible s'élargit. » Un phénomène qui n'échappe pas aux marques. ■

THIERRY SOURBIER

LE TÉMOIN

Sébastien Bellencontre*: « En faire le sportif préféré des Français »

« Il est clairement en train de se passer des choses pour Antoine. L'écart tend à se combler avec les plus grands joueurs. Il y a déjà une grosse inversion de tendance. L'année dernière, on a beaucoup démarché. Aujourd'hui, ce sont souvent les marques qui viennent à nous. On se retrouve à filtrer et on a le choix de pouvoir lui faire faire ce qu'il aime. C'est une bonne chose. Avant, on travaillait surtout sur des opérations franco-françaises. Depuis l'Euro, on a passé un vrai cap. Des marques le veulent pour en faire un ambassadeur mondial. On a d'ailleurs récemment signé un contrat avec une grande marque. On communiquera dessus en septembre. Antoine dégage une image positive, il est Monsieur Tout-le-Monde. On veut le laisser dans ce costume. On ne veut pas tomber dans le cliché de la voiture ou de la montre de luxe. Ce n'est pas là que le public l'attend. Et il est bien conscient de tout ça. On échange beaucoup. Mais c'est toujours lui qui tranche. On ne veut pas, non plus, le surexposer. On ne veut pas que les gens fassent une indigestion d'Antoine Griezmann. Et son but n'est pas, non plus, qu'il court les séances photos. Il reste un joueur de football. Il a besoin de ses temps de repos pour récupérer. Antoine sait tout ça. Il s'intéresse à tout. Mais on travaille clairement pour qu'il devienne le sportif préféré des Français. »

** Fondateur de l'agence 4Success et conseiller marketing du joueur.*

6. DEVENIR PLUS STAR

La veille, il flânait encore dans Los Angeles avec l'ex de Tony Parker, l'actrice Eva Longoria. Le lendemain, il s'affichait au bras de Jennifer Lopez, après avoir fait le voyage jusqu'à Vegas pour fêter les quarante-sept ans de la chanteuse américaine. Cristiano Ronaldo a montré sa tronche, ses abdos et sa coupe au gel, partout. À quelques milliers de kilomètres de là, Lionel Messi ouvrait son propre restaurant dans le centre de Barcelone avec sa nouvelle coupe peroxydée, quand Neymar apparaissait dans la bande annonce du film d'action *xXx 3*, sortie prévue le 18 janvier 2017, après avoir interpellé via Twitter le judoka Teddy Riner, avant son arrivée à Rio pour les Jeux Olympiques. Antoine Griezmann ? Rien à signaler. Ou presque. Juste quelques clichés de ses vacances entres potes du côté des États-Unis. Un match de basket, un bon restau, quelques plongeons dans la piscine. Au calme. Pas un dérapage. Pas une soirée sur tapis rouge du côté de Miami. Pas un cliché en boîte avec un groupe de bimbos à jupes courtes. Le garçon ne déborde pas, paye ses impôts, n'enchaîne pas les mannequins, reste dans les clous. Toujours. Rien à voir avec ses concurrents. Le potentiel est pourtant énorme. Une belle gueule, des tatouages qui plaisent aux nanas et un sourire Émail diamant. « C'est un très bon potentiel, explique Loïc Torino Gilles, journaliste pour le magazine people *Public*. Il est très "comestible" pour nos lectrices. Il dégage une image positive et véhicule toujours de bonnes choses. » Celle d'un garçon tranquille, toujours soucieux de l'image qu'il dégage. Au moment d'acheter sa Rolls-Royce, en 2015, il prend le temps de consulter son papa par peur de se faire engueuler et de renvoyer une image bling-bling. Avant chaque séance photo, il passe dans la salle de bain pour un coup de rasoir pour faire plaisir à sa maman. Avec sa sœur, il travaille son image, sa façon de s'habiller notamment, et l'idée de lâcher au maximum le survêtement dans le civil. « Antoine Griezmann aime David Beckham, ajoute Loïc Torino Gilles. Mais [ce dernier a] attiré la presse people parce qu'il sortait avec une Spice Girl. » Loin encore d'Erika Choperena, rencontrée en 2011, mère de leur petite Mia née le 8 avril dernier et discrète blogueuse mode espagnole. Sage, on vous dit. Trop ? ■ **O. B. ET C. L.**

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

LE TÉMOIN

Maud Griezmann*: « Il ne cherchera jamais à être quelqu'un d'autre »

« Antoine n'est pas du tout bling-bling. Il est très casanier. Ce n'est pas quelqu'un qui aime trop sortir. Vous ne le verrez jamais dans des grosses fêtes sur Madrid ou ailleurs. Cette partie-là du football ne l'intéresse même pas. Aujourd'hui, il est très fier d'être reconnu pour ce qu'il fait sur le terrain et de cette notoriété qui lui tombe dessus. Mais il n'a absolument pas changé. Il a toujours les mêmes potes depuis toujours. Cet été, il est encore parti avec eux. Dès qu'il peut le faire, il le fait. Nos parents nous ont inculqué de vraies valeurs et Antoine respecte beaucoup ça. Il sait que c'est son nom, mais surtout celui de nos parents. Il ne veut pas les décevoir. Il ne cherchera jamais à être quelqu'un d'autre. Aujourd'hui, il est en public comme il est dans le privé. Quelqu'un de simple qui ne calcule rien. La façon dont il s'amuse sur les réseaux sociaux, c'est vraiment lui. D'ailleurs, il adore pouvoir partager avec le public, montrer un peu ce que les gens ne peuvent pas forcément voir. C'est lui qui gère ses comptes Instagram et Twitter. Et nous, on retrouve notre frangin tel qu'il est avec son petit grain de folie. Mais il a un profil totalement différent d'un Ronaldo. Ils se sont très bien trouvés avec Erika. Elle est très effacée, avec la même vision des choses que lui. Ce n'est pas un couple m'as-tu-vu. Franchement, Antoine gère très bien tout ce qui lui arrive. »

** Sœur d'Antoine Griezmann et responsable de ses relations presse.*

Le jour où Wenger a snobé Griezmann…

L'histoire remonte à l'été 2013. Antoine Griezmann jouait encore à la Real Sociedad et venait de planter dix buts en trente-quatre matches de Championnat. Des statistiques qui n'avaient pas laissé indifférentes certaines formations européennes. L'Angleterre, et Arsenal surtout. Quelques semaines après le coup de sifflet final de la saison, les Gunners avaient fait part de leur intérêt à l'entourage du joueur, avant d'allonger une offre. Convaincus de pouvoir lui faire passer un vrai palier avec une signature chez les Londoniens, les proches de l'attaquant avaient pris le soin de repousser toutes les autres propositions estivales. Sans exception. Sauf qu'Arsenal et ses dirigeants n'ont plus jamais donné de nouvelles, malgré les relances régulières de l'entourage. Jusqu'au 31 août. Quelques heures avant la fermeture du marché des transferts, un proche du coach londonien avait finalement pris son téléphone pour annoncer que le club ne donnait plus suite au dossier. D'un coup. Sans réelles explications. L'attaquant est finalement resté une saison de plus à la Real Sociedad, avec la suite qu'on connaît. Revenu à la charge cet été, Arsenal s'est vu éconduire par l'entourage du joueur. ■ **O. B.**

Serge Aurier
L'ÉMOI D'APRÈS

Plus de cinq mois après le scandale Periscope qui aurait pu ruiner son avenir, le Parisien est en train de réussir un come-back aux contours assez inattendus.

TEXTE CHRISTOPHE LARCHER

Début juin, Serge Aurier séjourne à Marrakech. Au programme, un match de bienfaisance, des après-midi étirés sur les terrasses de la médina, des barres de rire entre potes de près ou de loin… Deux semaines plus tôt, il a livré son ultime sortie de la saison avec le Paris-SG en finale de la Coupe de France. Cette échappée au soleil intervient quatre mois après la nuit du 13 février où, entre images instables d'un téléphone connecté à l'application Periscope et vapeurs de chicha, il a failli saccager son destin à force d'invectives contre Laurent Blanc et divers coéquipiers. Lors de son séjour marocain, l'Ivoirien croise Hervé Renard, son ancien sélectionneur, l'homme qui a mené les Éléphants à la victoire lors de la CAN 2015. « Comme à un fils, je lui ai demandé comment il allait, raconte le sélectionneur du Maroc. Il m'a répondu : "Très bien !" Il était sincère, pas stressé. Dans le cas inverse, il se serait livré. C'est un garçon très très fort mentalement… Qui ne connaît pas le doute. »

« IL A EU LE CERVEAU POLLUÉ PAR LA VIE À PARIS, LA NOTORIÉTÉ. » Depuis, le latéral parisien a plongé dans une piscine à South Beach, Miami, a photographié sa mère en robe verte, a sué en salle de gym, a prié pour les victimes de l'attaque de Nice… Tout est accessible sur son compte Instagram (« thecrazychild93 » traduisible par « le gosse fou de Seine-Saint-Denis »). Surtout, il a fait la connaissance d'Unai Emery, dont il « apprécie la manière de travailler ». Il a aussi vu son ancien entraîneur, Laurent Blanc, qualifié de « fiotte » en février, décamper avec 22 M€ d'indemnités et Zlatan Ibrahimovic, une autre de ses cibles, s'engager à devenir « le Dieu de Manchester United ». En revanche, le « guignol » Angel Di Maria reste au club. Enfin, il a fait connaissance du Belge Thomas Meunier, une tige de 1,90 m supposée le concurrencer sur le flanc droit de la défense. Le 18 juillet, enfin, Serge Aurier a brièvement évoqué son avenir sur le site PSG Community. Depuis la fin du printemps, diverses rumeurs l'envoient vers une grosse écurie anglaise, à Naples ou ailleurs, au cas où Qatar Sports Investments souhaiterait rincer l'honneur de l'Émirat en exfiltrant le jacasseur. « Pour l'instant, je suis là. Je repars avec un autre état d'esprit. Tous les compteurs sont remis à zéro. Dans ma tête, je suis parisien jusqu'au 31 août et même après. Je vais essayer d'être au maximum et faire la meilleure saison possible. » Sur le marché européen, l'enjeu est limpide : le PSG, candidat à un succès en Ligue des champions, peut-il se permettre de céder un des latéraux les plus compétitifs du circuit, même contre 30 ou 40 M€ ? Pour Hervé Renard, la réponse est immédiate : « Lahm et Daniel Alves étant sur le déclin, Serge a le potentiel pour devenir l'un des deux ou trois meilleurs à son poste. »

> « SERGE A LE POTENTIEL POUR DEVENIR L'UN DES DEUX OU TROIS MEILLEURS À SON POSTE »
> **Hervé Renard**

Le fracassant épisode Periscope, doublé le 30 mai d'une garde à vue de trente heures « pour rébellion » dans un commissariat des beaux quartiers de Paris à la suite d'un contrôle de nuit qui a mal tourné, aurait donc seulement alimenté le buzz grand public toujours vorace en dérapages de footballeurs forcément surpayés et décérébrés. D'ailleurs, dans le premier épisode, après les excuses de l'intéressé, le président Nasser al-Khelaïfi a déclaré que « Serge fera toujours partie de la famille du PSG » et plusieurs cadres du vestiaire (Matuidi, Sirigu) lui ont tendu la main. Dans le second, Serge Aurier évoque des violences policières d'un membre de la BAC. La procédure suit son cours avec convocation devant le tribunal correctionnel le 26 septembre. « Je veux croire qu'il a eu le cerveau pollué par la vie à Paris, la notoriété. Il a sans doute été débordé par sa soif de s'affirmer au PSG. Ça l'a poussé à trop faire le malin, comme toute cette génération qui laisse sa vie grande ouverte. » Peu connu pour son laisser-aller, Laszlo Bölöni a entraîné l'Ivoirien en 2011 à Lens, le joueur n'a pas encore vingt ans. Le Roumain, qui a aussi guidé les débutants Cristiano Ronaldo et Raphaël Varane, se souvient : « Il s'est toujours montré respectueux et positif, très sain dans le travail, très demandeur, preuve de sa formidable ambition. Il était un exemple pour les plus jeunes. »

« IL NE SE CACHAIT PAS DERRIÈRE LE SÈCHE-CHEVEUX. » Mot pour mot, Alain Casanova pourrait doubler son confrère. À Toulouse, de 2012 à 2014, il a coaché Serge Aurier. Il canalise alors son énergie de bison, se penche sur la maîtrise des nerfs, lui apprend à discerner les temps forts et faibles d'un match. « C'est un garçon à fleur de peau, mû par le sentiment d'injustice. Il a appris à se modérer, mais c'est ancré en lui. » Lui aussi plaide pour un lourd dérapage qui ne doit pas valoir condamnation perpétuelle. « S'il était une tête brûlée à l'état d'esprit pourri, le vestiaire l'aurait banni. Un effectif ne peut pas comporter que des joueurs lisses. Serge aime se donner un rôle important. Il a un caractère fort, lié à une enfance difficile. Il a commis une sacrée erreur. Maintenant, il doit être d'une exemplarité totale. » Le mental en titane de l'actuel Parisien, ses mots qui cognent, Hervé Renard peut en témoigner. L'entame de leur cohabitation en sélection ivoirienne a été rude. Bourdes de l'un, griefs de l'autre. « Avec Serge, il ne faut pas

AVEC LE BRASSARD DE CAPITAINE EN FIN DE MATCH CONTRE L'INTER MILAN, LORS DE L'INTERNATIONAL CHAMPIONS CUP. QUI L'AURAIT CRU LE 13 FÉVRIER DERNIER APRÈS LE DÉRAPAGE DU DÉFENSEUR IVOIRIEN SUR PERISCOPE ?

FRANCK FAUGÈRE

finasser. Il accepte d'entendre les vérités désagréables. Résultat, pour la CAN, il est redevenu le monstre que l'on connaît. C'est une chance d'avoir un joueur comme lui qui ne se dérobe pas. Quand il s'adressait aux cadres de l'équipe, il ne se cachait pas derrière le sèche-cheveux. Il ne m'a jamais trahi. Ce type de caractère a sa place dans le vestiaire du PSG. » Reste ce qui a choqué le grand public lors du calamiteux tête-à-queue Periscope : attitude de mini-caïd, insultes comme langage commun, punchlines de rappeurs, plaisanteries codées... Hervé Renard : « Le monde du football doit comprendre cette culture issue de banlieue qui passe par des mots, de la musique et des vêtements différents. C'est un aspect de la société actuelle très présent dans notre sport qui n'est pas incompatible avec le respect de la hiérarchie et du collectif. » Cet été, Serge Aurier n'a pas modifié ses habitudes. Il a été vu plusieurs fois à Sevran, commune de Seine-Saint-Denis où il a vécu après son arrivée, enfant, de Côte d'Ivoire. Il y a ses repères. Un grec pour la fringale, des bouts de terrain pour une partie de ballon improvisée, les potes d'avant surtout.

> « IL A LA MENTALITÉ DE SEVRAN. IL EST TROP FRANC, TROP FIER »
> **Stéphane Tedga, directeur technique du FC Villepinte**

« IL VEUT RESTER AVEC LE PETIT PEUPLE. » « Serge demeure un jeune homme de chez nous. Il veut rester avec le petit peuple, même si lui ne galère pas pour payer son loyer. » Stéphane Tedga, trente-deux ans, entraîne en Seine-Saint-Denis depuis une grosse décennie. Il est l'actuel directeur technique du FC Villepinte. Sa famille est proche du clan Aurier, il est invité à chaque match au Parc des Princes. « Serge a la mentalité de Sevran. Il est trop franc, trop fier ! » Le dirigeant évoque tous les clichés plaqués sur la ville de Sevran : berceau du trafic de drogue, commune la plus pauvre de France, cul-de-sac pour la jeunesse en quête d'emploi, etc. « Ce qui nous reste, c'est l'orgueil, la liberté de dire les choses. Car on a rien à perdre. Serge a ça en lui. Je lui ai conseillé d'arrondir les angles, d'être un peu contre nature. » Le leitmotiv vaut aussi pour l'agent du joueur, Stéphane Courbis, conscient que son client pourrait encore en dire trop : « Pour l'instant, on se fait oublier, c'est mieux ainsi. » La consigne a subi une entaille le 22 juin. Pendant une demi-heure, assis sur une banquette en rotin blanc posée dans un jardin à palmiers, Serge Aurier répond à la chaîne Web CliqueTV. Il se veut tout en décontraction, mais, dans ses phrases, résonne un ressentiment à fleur de peau. Extraits : « Je ne ferai plus d'interview jusqu'à ce que je quitte la France », « Je viens vraiment de loin, j'ai connu la misère », « Pour moi, la banlieue fait partie de la France, pour certains, je ne sais pas ». Quelques nouvelles saillies auxquelles a succédé quelque temps plus tard un double épisode assez inattendu : à Eugene (États-Unis), lors d'un match face à l'Inter Milan (3-1), le défenseur du PSG a inscrit un doublé... et hérité du brassard de capitaine à la sortie de Thiago Silva. Une distinction qui n'a évidemment rien d'anecdotique pour l'ancien banni revenu à toute allure de (presque) nulle part.■

Amine Harit
L'ENVIE DEVANT LUI

À peine sacré champion d'Europe avec les U19, le jeune Nantais a zappé les vacances pour rejoindre les Canaris, avec lesquels il espère poursuivre son envol.

RICHARD MARTIN

EN FINALE DE L'EURO U19, CONTRE L'ITALIE DE NICOLO BARELLA, LE MILIEU TRICOLORE A DÉMONTRÉ DES QUALITÉS QUI LUI ONT PERMIS D'INTÉGRER LE GROUPE PRO DU FCN.

Il est un peu plus de 22 h 40, dimanche 24 juillet, quand Amine Harit (19 ans) quitte la finale de l'Euro U19 face à l'Italie. On joue la 90e + 1, les Bleuets mènent 3-0 lorsque le milieu du FC Nantes est remplacé après avoir délivré deux passes décisives. Autour de lui le vacarme. Du bruit comme ce jeune inconnu avant la compétition n'en avait jamais entendu. Celui fait par 25 000 supporters, même italiens, qui lui offrent la première ovation d'envergure de sa vie, après un match XXL.

FAN DE RONALDINHO. À ce moment-là, ce gamin du XIXe arrondissement parisien sait que l'affaire est pliée, qu'il est champion d'Europe avec sa bande de potes et qu'il vient de réaliser la meilleure prestation de sa jeune carrière, au terme d'une compétition où il est monté en puissance à chaque rencontre. La scène, elle, se déroule sous les yeux d'Hassan, papa fier et heureux qui le suit partout depuis tout petit, de proches et de Morade Djeddi, président de l'Espérance 19e, où il est arrivé à l'âge de six ans.

Le milieu de terrain formé à Nantes a, forcément, savouré. « Je ne savais pas que je pouvais enchaîner cinq matches en deux semaines, car ça demande d'être prêt physiquement, et je ne pensais pas avoir cette capacité-là sans avoir de problèmes physiques, réalise ce fan de Ronaldinho. J'ai pu aussi voir que j'ai énormément progressé sur l'aspect défensif. »

Pas de quoi le rassasier. Quelques minutes après ce sacre, le FC Nantes et la Ligue 1 trottaient déjà dans un coin de sa tête. Avant même la compétition, il avait déjà fixé son objectif principal avec son paternel et Florent Vagnetti, son conseiller : jouer le plus de matches possible en L1 cette saison. À la sortie de la Rhein-Necker Arena de Sisheim, il les a retrouvés pour discuter et établir le programme des prochaines semaines. Alors que les Canaris lui proposaient de prendre un peu de repos, Amine Harit a préféré retrouver le groupe dès le mardi matin, deux jours après le sacre. L'ancien pensionnaire de l'INF Clairefontaine souhaite surfer sur cette forme. « Je n'ai pas de temps à perdre, et la saison qui arrive est très importante pour moi. Je suis jeune et je n'ai pas besoin de me reposer, je dois enchaîner les matches et continuer à progresser rapidement, souffle Amine Harit d'un ton déterminé. On a un nouveau coach *(NDLR : René Girard)*, une nouvelle saison qui débute, donc reprendre rapidement ça me permet d'être là pour tisser des relations avec mes partenaires et le staff. » Le papa, omniprésent dans la vie du joueur, tente de cadrer les éventuels emportements. « Depuis la finale, il est beaucoup sollicité, mais on est derrière lui. Je lui ai dit : "Tu as fait un très bon Euro, mais il ne faut pas croire que tu es arrivé, raconte Hassan Harit. C'est juste le début, il faut que tu oublies tout ça et que tu recommences de zéro. Le plus important, ce sont les échéances qui arrivent avec le FC Nantes. Il faut que tu sois sérieux, généreux et vigilant. Il y aura un autre regard sur toi de la part du club et des spectateurs." »

> « JE SUIS JEUNE ET JE N'AI PAS BESOIN DE ME REPOSER »

UN CASIER CHEZ LES GRANDS ET LE NUMÉRO 14, LE MÊME QUE CHEZ LES BLEUETS. Amine Harit est donc prévenu. Celui qui est passé de la réserve nantaise à la lumière de l'Euro U19 doit désormais assumer un nouveau statut, de nouvelles attentes. D'autres ont déjà emprunté ces escaliers… avant de s'y vautrer, par précipitation ou gourmandise. « C'est un garçon qui ne veut pas aller trop vite et souhaite d'abord réussir à Nantes, explique Morade Djeddi, ami de la famille. Il est issu d'une famille droite, structurée et discrète. Ça ne suffit peut-être pas totalement pour lutter contre ce monde-là, mais ce sont des armes pour y faire face. » Mardi dernier, il a donc retrouvé l'entraînement avec un groupe professionnel qu'il a très peu côtoyé la saison passée, avant de disputer, samedi, ses premières minutes en pro contre l'Athletic Bilbao (0-0). À son directeur général, Franck Kita, il a expliqué les raisons de cette reprise rapide et affiché son envie, avant de recevoir les félicitations de ses partenaires et de son nouvel entraîneur. Ses seules certitudes ? Celles d'avoir un tout nouveau casier, dans le vestiaire des grands, et de porter le numéro 14. Le même qu'avec les Bleuets. ■

MARC MECHENOUA

DIX CHOSES À SAVOIR SUR...
FRANCK PASSI

Longtemps cantonné à un rôle d'adjoint, le technicien de l'OM n'est pas forcément l'introverti besogneux que certains dépeignent. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

1 MIEUX QUE PAPA. Franck, né à Bergerac, et son frère international Gérald, aujourd'hui recruteur pour l'OGC Nice, sont les deux fils de Camille Passi qui, d'origine congolaise, mit le pied en France en 1958 à l'âge de dix-huit ans. Ancien attaquant de l'AS Béziers (où il sera plus tard dirigeant), Fontainebleau, Albi et Bergerac, le paternel ne parviendra jamais à aller plus haut que la Ligue 2.

2 TRIO DE CHOC. Quand il est arrivé à l'OM en 1986, le jeune Passi a longtemps séjourné dans l'un des hôtels du Prado, près du Vélodrome, en compagnie des « nouveaux » anciens qu'étaient Alain Giresse et Jean-François Domergue qui venaient aussi d'intégrer le club. Malgré la différence d'âge, les trois joueurs ont sympathisé, le jeune fils de Gigi, Thibault Giresse, alors âgé de cinq ans et aujourd'hui à Guingamp, courant volontiers dans les pattes de Franck Passi. Les deux internationaux ont gardé le souvenir d'un bon jeune à l'écoute avec qui « ils se sont bien marrés ».

3 « LE DISCRET ». S'il régnait une ambiance exceptionnelle au sein de l'OM 1986-87 entraîné par Gérard Banide avec les anciens, et les jeunes comme Galtier, Anigo, et autres Flos, Franck Passi s'était vu décerner un surnom par Jean-Pierre Papin : « le discret », au regard de sa propension à éviter la lumière. Pourtant, il paraît que les rares fois où il a scoré (9 buts en 325 matches), on n'arrivait plus à l'attraper sur le terrain !

4 CHAMPION D'EUROPE AVEC BLANC. En son temps, Franck Passi, alors milieu de terrain marseillais, a été sacré champion d'Europe Espoirs 1988 en compagnie, entre autres, de son ex-coéquipier de Montpellier, Laurent Blanc, qui jouera à l'OM près de dix ans plus tard. Mais à l'époque, c'est le club phocéen présidé par Tapie qui attirait les jeunes joueurs déjà de renom. Ainsi, Passi côtoyait-il chez les Bleuets Franck Sauzée déjà sur la Canebière, Alain Roche qui allait y signer, Éric Lada qui ferait de même en 1990 et Jocelyn Angloma en 1991. Même Reuzeau sera acheté par l'OM de Tapie en 1990 avant d'être immédiatement prêté à Lille.

5 SI DIFFÉRENT DE GÉRALD... De deux ans plus jeune que son frère Gérald, Franck (50 ans) s'est souvent vu attribuer l'étiquette de milieu besogneux parce qu'on le comparait toujours à son frère, véritable numéro 10 façon artiste qui comptabilisera onze sélections (deux buts). Le subtil gaucher et le rugueux droitier joueront ensemble à Montpellier (1983-1985), puis à Toulouse (1988-1990). Jean-Philippe Durand, qui l'a connu à Toulouse et aujourd'hui à l'OM, explique que « Franck a très vite su qu'il ne pourrait pas être sur le même profil que son frère. Toute sa carrière de joueur puis d'entraîneur sera donc fondée sur cette humilité, sur la nécessité d'être sérieux et déterminé pour y arriver. »

FRÉDÉRIC MONS/L'ÉQUIPE

6 UN BON CROCHET DU DROIT. Placide, Franck Passi peut aussi sortir de ses gonds. À Toulouse, pris à partie par un supporter qui le traitait de fainéant, Franck Passi l'a rejoint en fin de match pour lui coller une droite.

7 RÉVÉLATION À COMPOSTELLE. Dans son genre, le cadet des Passi a été un pionnier puisqu'il est parti jouer en Espagne, à Saint-Jacques-de-Compostelle, de 1994 à 1999, à une époque où l'exode de joueurs français à l'étranger était loin d'être massif. C'est là-bas qu'il a connu une forme de plénitude. Il y a disputé 142 matches en Liga et 37 en Deuxième Division. Pas mal pour un milieu que les dirigeants croyaient avant tout distributeur de jeu ! Une drôle d'erreur de casting qu'ils ne regretteront pourtant pas. C'est également à Saint-Jacques-de-Compostelle qu'il passera son diplôme d'entraîneur et connaîtra sa première expérience d'adjoint.

8 LA VIDÉO PLUTÔT QUE LE RESTO. L'adjoint que Passi était devenu du temps d'Élie Baup a scotché ce dernier sur un point particulier : « Physiquement, il était en grande forme et je constate qu'il l'est resté. Il était très à l'écoute de son corps, en prenait soin *(l'épouse de Franck Passi s'occupe d'une école de danse)* et ne mangeait pas n'importe quoi. Après les rencontres, on n'allait pas au restaurant car il préférait revoir notre match en vidéo. Il avait envie de le décortiquer tout de suite. Si l'une des missions de l'adjoint est souvent de calmer le numéro 1, avec lui, c'était l'inverse ! Je devais le relâcher. Je n'ai jamais réussi à le persuader de se mettre au yoga ! »

9 « EL LOCAL ». Son OM, Franck Passi le connaît sur le bout de ses doigts. Il y a été joueur de 1986 à 1988 – c'est Bernard Tapie qui avait appelé son père pour l'embaucher –, avant d'y revenir comme recruteur de 2006 à 2010. Il y a ensuite entraîné la réserve avant de devenir l'adjoint de Baup, d'Anigo, d'Émon, de Bielsa, puis de Michel. Il a même dirigé les séances entre le départ de Didier Deschamps et l'arrivée d'Élie Baup en juillet 2012. Du coup, quand il a succédé à Bielsa alias « el Loco », la presse régionale l'a surnommé « el Local ».

10 TRADUCTEUR ADOUBÉ. Son expérience espagnole lui a fait apprendre la langue. Du coup, Passi, du temps de Bielsa, fut aussi son interprète auprès des joueurs. À Fabrice Olszewski – souvenez-vous – les conférences de presse, à Passi les entraînements et les coups de gueule de l'Argentin, qui avait toute sa confiance. Ceux qui étaient présents lors de la première conférence de presse de Bielsa se souviennent comment l'entraîneur argentin signifia d'une manière cavalière à la première traductrice de ses tout premiers propos de vite laisser la place à Franck Passi ainsi publiquement adoubé. ■

SAINT-ÉTIENNE

LES CHANTIERS DE GALTIER

À la demande d'un coach qui s'est interrogé avant de replonger pour une huitième saison à la tête de l'ASSE, les Verts ont fait bouger plusieurs lignes cet été. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

« Il est intelligent ; il est dans une démarche extrêmement simple. Il a compris que quand on est là depuis sept ans, on ne peut pas continuer avec les joueurs et une organisation qui ne bougent pas. » Ainsi parlait Bernard Caïazzo de Christophe Galtier à la mi-juillet pendant que ce dernier, en stage en Suisse, à Yverdon-les-Bains, se triturait les méninges pour trouver la meilleure des formules. Et le temps presse car l'AS Saint-Étienne dispute déjà le troisième tour qualificatif de la Ligue Europa contre l'AEK Athènes (0-0 à l'aller, retour ce jeudi en Grèce). Une reprise de la compétition qui survient bien vite après, selon l'entraîneur des Verts, « une année très éprouvante sur le plan physique et mental ». Mais cette rapide entrée en matière n'a pas pour autant empêché Christophe Galtier de se poser et « d'analyser les saisons écoulées. Pour progresser, il fallait passer par cette étape, amener de la nouveauté pour éviter de tomber dans la routine. Sinon, il fallait changer d'entraîneur. » Et de cela, il n'était pas question pour la direction du club. Ou, s'il en a été quand le coach des Verts avait émis l'idée de partir en Italie dans une interview donnée en mai dernier à *La Gazzetta dello Sport**, tout a été mis en œuvre pour conserver celui qui a qualifié quatre fois d'affilée l'ASSE en Coupe d'Europe. Ce qui n'était plus arrivé depuis le début des années 80. « C'est d'autant plus un exploit, note Bernard Caïazzo, que Saint-Étienne est le seul club ayant disputé la C3 à se requalifier derrière. Bordeaux et l'OM n'y sont pas parvenus et, avant eux, Guingamp et Lille non plus. »

UNE DÉFENSE REPENSÉE, UNE ATTAQUE REDISTRIBUÉE. Si Galtier poursuit donc l'aventure, c'est qu'il a eu carte blanche pour faire bouger toutes les lignes nécessaires, que ce soit au sein de l'équipe ou dans son staff. Côté joueurs, le noyau dur, les « compagnons de 2013 », avait pris de l'âge et, avec lui, Saint-Étienne déployait un jeu de moins en moins chatoyant. Roland Romeyer s'en était d'ailleurs ému en interne en fin de saison. Le rayon des départs est donc bien garni. Le plus symbolique du changement d'ère ? Celui de Bayal Sall, qui, après neuf saisons dans le Forez, a tenté l'aventure qatarie à Al-Arabi alors qu'il lui restait un an de contrat. Renaud Cohade, lui, après quatre ans à Geoffroy-Guichard, a rejoint Metz tandis qu'Ismaël Diomandé, prêté en janvier dernier à Caen, a définitivement intégré les rangs du Stade Malherbe. Des joueurs en fin de contrat s'en sont également allés sous d'autres cieux : François Clerc au Gazélec, Jonathan Brison à Niort. Enfin, Benoît Assou-Ekotto ne sera pas conservé. Et Franck Tabanou, prêté six mois par Swansea, a rejoint le pays de Galles avant certainement de refaire ses bagages. D'autres devraient suivre, comme par exemple Jérémy Clément, pisté par Montpellier et Caen.

> « IL FALLAIT AMENER DE LA NOUVEAUTÉ POUR ÉVITER DE TOMBER DANS LA ROUTINE »
> **Christophe Galtier**

Côté arrivées, l'activité est bien moindre. En dehors des retours de prêt de Jonathan Bamba (Paris FC), de Yohan Mollo (Krylia Sovetov, en Russie) et de Dylan Saint-Louis (Évian-TG), seules les arrivées du milieu Bryan Dabo (Montpellier) et du latéral gauche Cheikh Mbengue (Rennes) sont à recenser. D'ailleurs, le recrutement de ce dernier est justifié par la volonté de Christophe Galtier de repenser sa défense, avec notamment le replacement de Kevin Théophile-Catherine dans l'axe. Mais le grand chantier demeure l'attaque. Pour retrouver de l'allant offensif, le technicien stéphanois avait, dans un premier temps, songé à l'utilisation d'un inédit 4-4-2, avec en pointe Robert Beric-Nolan Roux. Et ce, même si Beric, de retour d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit, n'était pas encore à 100 %. Mais, après des matches amicaux peu convaincants, l'entraîneur a reconnu que « pour mettre un système en place, il faut du temps et nous n'en avons pas beaucoup. Il faut travailler les courses, le replacement des attaquants et trouver les bonnes paires, notamment au milieu. Pour l'instant, je n'ai pas trouvé cette association. Et il est plus facile pour moi d'installer un bon trio dans l'entrejeu. » Le match aller contre l'AEK a montré que le trio avait encore du travail pour devenir « bon ».

UN STAFF CHAMBOULÉ. Mais les changements ne s'arrêtent pas là. Galtier a réclamé, et obtenu, des modifications dans l'organigramme du club. Une révolution moins spectaculaire mais tout aussi importante. Épuisé par une saison finie à l'arraché avec une sixième

RICHARD MARTIN

DÉBUT DE SAISON POUSSIF POUR LES VERTS QUI ONT CONCÉDÉ LE NUL (0-0) FACE À L'AEK ATHÈNES LORS DU 3e TOUR PRÉLIMINAIRE ALLER DE LA LIGUE EUROPA. EN CINQ MATCHES, LES PARTENAIRES DE SOLNAES, POGBA, PAJOT ET PERRIN N'EN ONT REMPORTÉ QU'UN SEUL EN JUILLET.

LE PLUS « ANCIEN » DE LA L1

Les entraîneurs de L1 en fonction de leur longévité dans leur poste actuel

1er : Christophe Galtier (Saint-Étienne), 6 ans et huit mois.
2e : Stéphane Moulin (Angers), 5 ans.
3es : Olivier Dall'Oglio (Dijon) et Patrice Garande (Caen), 4 ans.
5e : Philippe Hinschberger (Metz), 3 ans et 8 mois.
6e : Pablo Correa (Nancy), 2 ans et 10 mois.
7es : Leonardo Jardim (Monaco) et Sylvain Ripoll (Lorient), 2 ans.
9e : Frédéric Antonetti (Lille) : 9 mois.
10e : Bruno Genesio (Lyon), 8 mois.
11es : François Ciccolini (Bastia) et Frédéric Hantz (Montpellier), 7 mois.
13e : Pascal Dupraz (Toulouse), 5 mois.
14e : Franck Passi (Marseille), 4 mois.
15es : Unai Emery (Paris-SG), Lucien Favre (Nice), René Girard (Nantes), Christian Gourcuff (Rennes), Jocelyn Gourvennec (Bordeaux) et Antoine Kombouaré (Guingamp), 1 mois.

CHRISTOPHE GALTIER, AUJOURD'HUI ASSISTÉ DE RENÉ LOBELLO, ENTEND PRENDRE LE RECUL NÉCESSAIRE POUR FAIRE PROGRESSER SON GROUPE.

place européenne « gracieusement » léguée par le PSG, victorieux de la Coupe de France, l'entraîneur a voulu d'abord déléguer pour se focaliser sur son équipe. Il a donc suggéré à Bernard Caïazzo que son secrétaire général, Éric Blondel, cinquante-deux ans, quitte Paris et son président pour devenir team manager. Cet ancien champion du monde de kick-boxing (1995, 1996 et 1997), qui, selon Bernard Caïazzo « réglait les sujets sur lesquels il m'avait pas de temps à consacrer », devrait soulager Christophe Galtier, notamment en assurant l'interface entre le groupe pro et les différents services du club pour favoriser l'épanouissement du vestiaire. Car, par le passé, Galtier « a souvent été enquiquiné à devoir régler mille problèmes », de son propre aveu. De plus, Blondel présente l'avantage de connaître les rouages d'un club pro puisqu'il a intégré le PSG durant neuf ans, de 1993 à 2002, en occupant les fonctions de responsable de la sécurité pour finalement intégrer le staff technique. En fait, ce proche de Bernard Caïazzo comble le manque laissé depuis le départ en septembre 2015 de Stéphane Tessier, ancien directeur général des Verts. Autre arrivée importante, celle de René Lobello en qualité d'entraîneur adjoint. Cet ancien second de Francis Gillot va, selon Galtier, « amener un vécu des saisons chargées. Il a eu l'habitude des aventures européennes avec Sochaux et Bordeaux et a également beaucoup travaillé à l'étranger. Il possède donc une culture du football et une maîtrise de la fonction. C'est ce dont j'avais besoin pour enchaîner des semaines à trois matches. » Quelques anciens de la maison verte sont également venus renforcer le staff : Jérémie Janot, en tant qu'entraîneur des gardiens, et Lilian Compan, en charge des attaquants.

UNE FORMATION À BOOSTER. Ces venues provoquent le changement d'attribution de son ex-adjoint, Laurent Batlles. Ce dernier a accepté de passer à la formation et de s'occuper la saison prochaine de la réserve de l'AS Saint-Étienne. Ainsi, par le jeu des chaises musicales, Julien Sablé sera responsable des U19, Jean-Philippe Primard, ex-U19, rejoint les U17 et Gilles Rodriguez aura en main les U15. Des changements qui ont pour objectif de relancer une formation en berne ces derniers temps. Bernard Caïazzo a assigné des objectifs nets à un centre de formation classé récemment vingt et unième sur trente-cinq par la FFF. « Si l'on veut rester dans le top 5, et même mieux, on n'y arrivera pas tant qu'un tiers de notre effectif ne viendra pas de L'Étrat. Si vous n'avez pas huit joueurs qui, comme à l'OL, en sont issus, nous qui avons le septième budget de L1, on ne pourra pas viser mieux. » Si le constat est sévère, il semble justifié. L'équipe de CFA ne s'est maintenue qu'à l'ultime journée, et depuis les Zouma, Guilavogui et Ghoulam, les Verts n'ont plus fourni un seul Bleuet. Ce souci de formation est tel que les dirigeants stéphanois ont décidé de ne prolonger tous les éducateurs du centre (qui coûte 6 M€ par an) que d'un an, le responsable du centre, Bernard David, désormais épaulé par Philippe Guillemet, ex-préformation, en tête. « Ça fait partie des choses sur lesquelles on est restés sur notre faim, confirme Caïazzo. Même si c'est vrai que faire jouer un jeune dans une équipe qui est en Coupe d'Europe chaque année, c'est difficile. » Difficile, mais indispensable pour continuer à grandir. ■

> « SAINT-ÉTIENNE EST LE SEUL CLUB AYANT DISPUTÉ LA LIGUE EUROPA À SE REQUALIFIER DERRIÈRE »
> **Bernard Caïazzo, coprésident de l'ASSE**

** « Ici, pour moi, c'est difficile de faire plus (…) Il faut toujours aspirer à faire plus, mais, à presque cinquante ans, je me dis que j'ai aussi choisi de faire ce métier pour connaître de nouveaux pays et vivre de nouvelles expériences. »*

OÙ VA VALBUENA ?

Empêtré dans cette sale histoire de sextape, le milieu de l'OL, privé d'Euro, aspire à vite rebondir. A priori, ce pourrait toujours être sous le maillot de l'OL, qui a pourtant tenté de s'en défaire. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Les citations, les proverbes, il est tentant de s'en servir, à l'aune du parcours atypique et souvent difficile d'un Mathieu Valbuena. On ne va donc pas y résister, tellement, comme le dit son agent, Jean-Pierre Bernès, « Mathieu vient de loin ! Et, pour arriver là où il est, il a fallu qu'il y aille ! On ne lui a rien donné ! » Du refus bordelais de l'intégrer dans son centre de formation jusqu'à la crasseuse histoire de la sextape en passant par les vexations du vestiaire marseillais, lors de ses premières années sur la Canebière, effectivement, rien n'a jamais été simple tout au long de sa carrière pour « Petit Vélo », qui pourrait faire siennes les deux citations qui suivent. La première vient du dramaturge André Roussin : « Tomber a été inventé pour se relever. Malheur à ceux qui ne tombent jamais » ; la seconde de Nelson Mandela : « La plus grande gloire n'est pas de ne jamais tomber, mais de se relever à chaque chute. » Il y en aurait évidemment plein d'autres, Valbuena n'a qu'à piocher dedans. D'ailleurs, plus près de lui, c'est son père, Carlos, qui disait il y a à peine un an : « Il faut qu'il fasse plus que les autres, mais c'est sans doute ce qui le fait avancer. »

> « S'IL RESTE, CE NE SERA PAS UN POIDS POUR L'ÉQUIPE »
> **Bruno Genesio, coach de l'OL**

« CE N'EST PAS UN SURHOMME. » Mais ça, c'était avant. Avant une forme d'enfer dont une sextape subtilisée a attisé les flammes. On n'était pas encore au cœur de cette affaire quand l'OL et son nouveau meneur de jeu se rendirent en septembre 2015 au Vélodrome où l'attendaient une marionnette pendue à son effigie, un accueil de grande classe de ses anciens coéquipiers avec, en guise de bienvenue, un tacle par-derrière d'Alessandrini, qui se fera expulser, une nuée de projectiles à chaque corner… Une banderole, aussi, qui « disait » : « Les vrais Marseillais ne jouent qu'à l'OM. Tu n'es qu'un traître. » Sur ce coup-là, comme sur tant d'autres, Valbuena saura montrer une étonnante force de caractère en ne répliquant pas ou, à tout le moins, très doucement : « Il s'est passé beaucoup de choses que je pense ne pas avoir mérité. Je me suis toujours bien comporté, j'ai toujours fait du bon boulot à l'OM. De voir cette haine, je ne comprends pas. Tout effacer parce que j'ai signé à Lyon… Mais bon, il y a peu de mémoire dans le foot. »

C'est cette capacité à surmonter l'insurmontable qui peut faire penser qu'une fois de plus « Petit Vélo » retombera sur ses roues. Bien sûr, l'Euro se sera donc déroulé sans lui. Cruelle cicatrice. Bien sûr, les blessures – maudite cuisse – se sont accumulées sur lui comme jamais, et comme par hasard. Dans ce registre, Bernès reconnaît d'ailleurs : « C'est un solide. Simplement, ce qu'il s'est passé l'an dernier l'a touché. Ce n'est pas un surhomme. Cette histoire-là l'a bouffé et lui a "bouffé" de l'énergie, du physique, des blessures. Même si c'est un costaud. À un moment, ça ne peut pas ne pas avoir des conséquences collatérales. Mais beaucoup se seraient encore davantage effondrés. »

« QU'IL FASSE UNE SAISON NORMALE ! » Même son de cloche chez Bruno Genesio, son entraîneur à l'OL : « Mathieu n'a jamais laissé transparaître quoi que ce soit par rapport à ce qu'il a pu vivre dernièrement. Mais je pense que ç'a quand même été difficile pour lui. Il a parfois été attaqué injustement. Il a toujours fait face extérieurement. Je pense qu'il a été touché au fond de lui-même. Il a travaillé. Cette histoire a eu des effets sur ses performances et sa santé. C'est un joueur qui n'avait presque jamais été blessé auparavant, et, comme par hasard, il a conjugué les pépins musculaires la saison passée. Ç'a certainement eu un impact. L'Euro est aussi passé… Maintenant, il a tourné la page. Le temps a fait son œuvre. » Oui, l'Euro est passé, et Mathieu n'est plus blessé. Bernès dit : « Mathieu aime le jeu, aime la vie de groupe. » Son père, Carlos, abonde. « Il aime

Ses records à battre en L1

5 Comme son nombre de buts inscrits, en 2009-10 et 2011-12 avec l'OM (1 en 2015-16).

13 Comme son nombre de passes décisives, en 2011-12 avec l'OM (5 en 2015-16).

30 Comme son nombre de journées disputées d'affilée sur une saison, en 2012-13 avec l'OM (8 en 2015-16).

37 Comme son nombre de matches sur une saison, en 2012-13 avec l'OM (26 en 2015-16).

3 131 Comme son temps de jeu sur une saison, en 2012-13 avec l'OM (1 808 en 2015-16). ■ F. M.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ACCABLÉ PAR LES SOUCIS SPORTIFS ET EXTRASPORTIFS LA SAISON DERNIÈRE, L'INTERNATIONAL FRANÇAIS ENTEND RETROUVER UN SECOND SOUFFLE.

tant le foot... Il est toujours motivé, aux entraînements, partout ! » Alors, ce proche entourage serre la garde et donne dans la seule voie possible, le pragmatisme. Et ça tombe bien, Valbuena connaît par cœur ce genre de programme. Ces défis qui consistent à renverser quasiment des montagnes. Son ordinaire à lui, qui, par le passé, a su bluffer ses coéquipiers et un entraîneur qui sera plus tard son sélectionneur. Pour retourner la tendance, une seule condition : jouer. Son père explique : « Qu'il fasse une saison normale ! Seul le terrain parle. Il a suivi une bonne préparation. Et tellement de choses entrent en jeu... En tout cas, il est hyper motivé. Il l'est toujours dans tout ce qu'il fait. Il va faire le maximum. »

DUBAÏ POUR OUBLIER. Durant cet Euro qui n'a pas voulu de lui, Mathieu Valbuena est parti en vacances sous le soleil de Dubaï avec sa compagne, Fanny, et leur petite fille de quelques mois, Lea. Un break bienvenu, car il en avait besoin. Quelques semaines plus tôt, à Toulouse, il avait arraché un portable des mains d'un supporter toulousain qui expliquait ostensiblement à son fiston que Valbuena était celui à cause de qui Benzema ne jouait plus en équipe de France...

Aujourd'hui, sur les nouveaux et superbes terrains d'entraînement de Décines, à l'ombre du stade des Lumières, l'entraîneur de l'OL a bien noté que « Mathieu fait preuve de professionnalisme. Il n'est pas quelqu'un de dur à gérer. Il accepte les choses. Il est ouvert et pro. Il a son caractère comme les autres joueurs. Mais ce n'est pas un cas difficile. Il est bien dans tout ce qu'on lui demande. Je sais également qu'il peut être amené à nous quitter. Cependant, s'il reste, ce ne sera pas un poids pour l'équipe. On a toujours besoin de joueurs de talent avec, en plus, son expérience internationale. »

Jouer, bien sûr, mais où ? Son agent plaide pour... Lyon.

« Première chose, dit Bernès : il se plaît énormément à Lyon avec sa femme et sa fille. Je pense que, dans son esprit, l'idée est de jouer la Ligue des champions avec Lyon et, surtout, de faire une saison "normale". Les problèmes de vestiaire, ce sont des conneries... Il s'entend très bien avec les jeunes. Je serais dirigeant de l'OL, j'hésiterais à insister pour qu'il parte. La preuve : il a été très bon durant les matches de préparation. »

À trente et un ans, l'international français a en plus soif de balayer cette annus horribili. « On n'a même pas à le booster, raconte son paternel. Mathieu ; il sait vite passer à autre chose. »

Pourtant, pas certain que l'OL veuille conserver ce gros salaire (500 000 € brut par mois) qui a cependant impressionné Bernard Lacombe par sa force de caractère. Des atermoiements que ne comprend pas trop Jean-Pierre Bernès : « Mathieu n'est pas devenu un joueur de bas étage du jour au lendemain. Avec son expérience, je pense que l'OL peut en tirer des bénéfices. Et je sais que Jean-Michel Aulas l'apprécie de plus en plus. Mathieu a certes un salaire important, mais quand on voit les résultats financiers et sportifs de l'OL, on n'est pas dans la même situation que du temps de Gourcuff. »

> « JE SERAIS DIRIGEANT DE L'OL, J'HÉSITERAIS À INSISTER POUR QU'IL PARTE »
> **Jean-Pierre Bernès, l'agent de Valbuena**

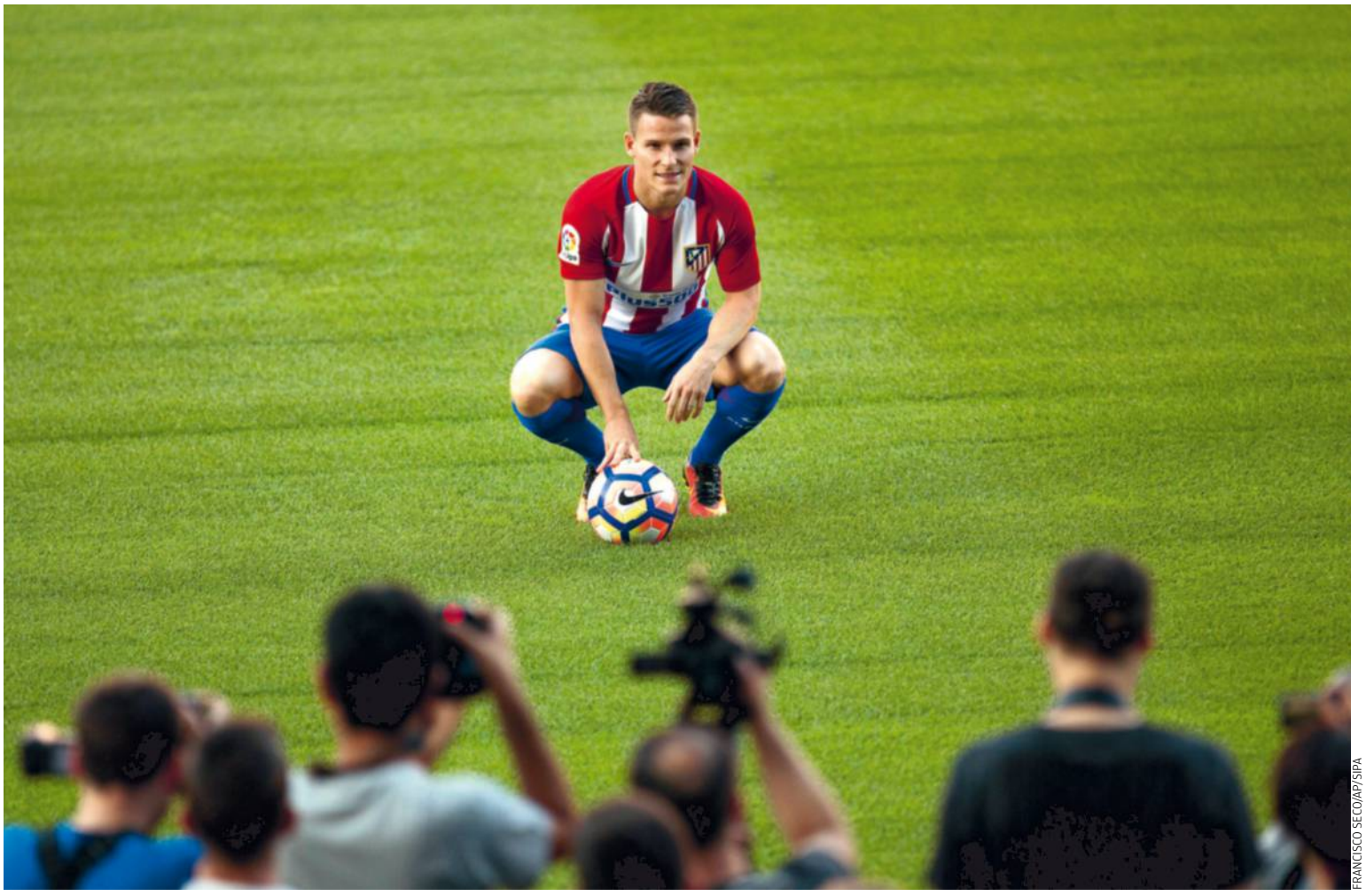
LE PARI DE BERNÈS. Valbuena a encore deux années de contrat. Et pas trop de pistes d'atterrissage possibles en dehors de Fenerbahçe, que le contexte lui a fait fuir voilà quelques semaines. « Mathieu n'aime pas partir sur un échec, notait il y a quelque temps son pote de ses années de formation bordelaises, Rio Mavuba. Il a toujours su rebondir. Tu le sors par la porte, il revient par la fenêtre ! » C'est l'histoire de sa vie.

« Cette sextape, c'est le souci majeur de sa carrière, reconnaît Jean-Pierre Bernès. Ça va le suivre jusqu'à la fin de sa vie. Il le sait. Quand on est un homme public, ça peut faire partie du jeu. Mais, maintenant, s'il retrouve ses moyens, il va faire une grande saison, je te le signe des deux mains. » ■ **(AVEC F. V.)**

POURQUOI...

GAMEIRO A TOUT À GAGNER EN SIGNANT À L'ATLETICO MADRID

En passant de Séville à Madrid, l'attaquant tricolore pourrait se rapprocher de l'équipe de France de son nouveau partenaire, Antoine Griezmann.



FRANCISCO SECO/AP/SIPA

VENU SE RELANCER EN LIGA EN 2013, LE NATIF DE SENLIS EST PARVENU À SÉDUIRE LE VICE-CHAMPION D'EUROPE.

Le stade Vicente Calderon, il ne l'avait jusque-là fréquenté qu'en tant qu'adversaire, subissant l'hostilité d'un des plus chauds publics d'Espagne. Mais rien de ça dimanche pour sa présentation officielle comme nouvel attaquant de l'Atletico Madrid. Kevin Gameiro expliquait que ce transfert lui semblait une évidence. « L'Atletico me plaît pour son jeu et sa mentalité. Je n'ai pas hésité un seul instant. » Une façon polie de souligner qu'il préférait de loin la solution madrilène à celle, un temps proposée, d'un Barça où il aurait joué à coup sûr les jokers de luxe. Après trois ans au FC Séville et un total de 67 buts en 145 matches officiels, Gameiro ne se voyait pas essuyer un banc. Il est venu à Madrid pour jouer titulaire, fort des paroles du coach de l'Atletico. « Simeone m'a dit qu'il me voulait absolument et que, ensemble, nous allions faire une grande saison 2016-17. » Un sentiment conforté par les propos de José Luis Caminero, le directeur sportif du club : « Kevin correspond parfaitement à ce que nous cherchions : un attaquant qui est toujours en mouvement et presse dès que l'adversaire remonte le ballon. Il est vif, adroit devant le but et possède une belle expérience de la Liga. »

LA SAISON PASSÉE, IL A BATTU SON RECORD DE 25 BUTS ÉTABLI AVEC LORIENT EN 2010-11

Pour s'attacher ses services, les Colchoneros n'ont pas hésité à payer 32 M€, plus 5 M€ de bonus, au FC Séville, tout en faisant signer Gameiro pour quatre ans. La preuve qu'il ne s'agit pas d'un renfort de second rang. Le Français pourra profiter de l'élan et de l'allant des Madrilènes pour, également, retrouver une équipe de France qu'il n'a plus fréquentée depuis 2012.

POUR UNE PLACE AU CÔTÉ DE GRIEZMANN. Tout n'est pourtant pas gagné d'avance. Sachant qu'une place de titulaire est déjà réservée à Antoine Griezmann, il faudra « juste » pousser sur le banc un certain Fernando Torres, idole du Calderon. Statistiquement, l'Espagnol ne semble pas faire le poids : 12 buts en 44 matches officiels en 2015-16 contre 29 (plus 6 passes décisives) en 52 rencontres pour Gameiro, qui vient de boucler un exercice record et triompher en Ligue Europa pour la troisième fois d'affilée. Le vrai danger pour Gameiro n'est peut-être pas encore dans la place. Il pourrait s'appeler Diego Costa, plus si certain de rester à Chelsea si les Blues recrutaient Lukaku. Un Diego Costa que Simeone rêve de faire revenir à Madrid. ■

ROBERTO NOTARIANNI

COMMENT...

BASTIA A-T-IL FAIT POUR AUTANT RECRUTER ?

FRÉDÉRIC MONS/L'ÉQUIPE

Question finances, le Sporting Club de Bastia semble être sur le bon chemin. Relégué en Ligue 2 dans un premier temps à l'été 2015, avant de voir la DNCG permettre au SCB d'évoluer en L1, mais avec une masse salariale encadrée, le club corse n'a pas eu à se faire de frayeurs cette année. Autorisé à faire partie de l'élite début juillet pour la saison 2016-17, Bastia a vu la levée de la restriction de sa masse salariale jeudi dernier. Un communiqué publié à 19 h 28 sur les réseaux sociaux, synonyme de feu vert pour officialiser des recrues : un second message a été publié sept minutes plus tard pour annoncer quatre arrivées d'un coup ! Thievy Bifouma (ex-Espanyol, prêté à Reims ces six derniers mois), Paul Charruau (ex-Valenciennes), ainsi que les prêts d'Allan Saint-Maximin (Monaco, *photo*) et de Lenny Nangis (Lille). Les ventes de François Kamano (Bordeaux), de Floyd Ayité (Fulham) et le bon finish en mai (cinq places gagnées en trois journées, un peu moins de 2 M€ supplémentaires gagnés en droits télé, si l'on se fie au classement des dernières saisons) ont permis d'assainir les fragiles finances. Et de permettre au SCB d'enquiller une cinquième saison de suite en L1. ■ T. C.

STAT

70 Le montant, en millions d'euros, que Chelsea aurait offert à Everton pour Romelu Lukaku, son attaquant belge. C'est aussi la somme que le Napoli est prêt à verser pour Mauro Icardi, la star argentine de l'Inter Milan. ■

EN SIX ANS SUR LES BORDS DE LA GARONNE, WISSAM BEN YEDDER ET SES 63 BUTS EN L1 ONT MAINTES FOIS SORTI LE TFC DE L'ORNIÈRE.

FREDERIC LANCELOT/L'EQUIPE

QUI...

POUR REMPLACER **BEN YEDDER** À TOULOUSE ?

L'attaquant a signé au FC Séville pour cinq ans. Un départ que le TFC se doit de vite combler.

Olivier Sadran a tout tenté pour repousser l'inévitable. Deux étés à éconduire les approches de clubs français et étrangers. Le troisième fut celui de trop pour le président toulousain. Le week-end dernier, Wissam Ben Yedder a bien quitté la France pour le FC Séville. À un an de la fin du contrat de l'attaquant, Sadran ne pouvait que s'en séparer, au risque de le voir partir gratuitement dans un an. À 9 M€, ce transfert fleure la bonne affaire pour l'équipe espagnole, très inspirée en matière de transfert sous la patte du directeur sportif Monchi.

Pour le Téfécé, l'histoire est tout autre. L'ascension du Français y a été à la fois fulgurante et singulière. Toulouse le recrute en avril 2010. À son actif, l'international de futsal ne compte qu'une seule saison complète en CFA, avec Alfortville. Six ans plus tard, Ben Yedder n'est plus le même. Avec 63 réalisations, il est le troisième meilleur buteur de l'histoire du club en Première Division. Saison après saison, Ben Yedder a joué le rôle de sauveur. À défaut de pouvoir faire plus, esseulé en attaque. L'année dernière, le joueur de vingt-cinq ans a marqué 37,7 % des buts de Toulouse. Parmi les buteurs à au moins dix réalisations, personne n'a fait mieux en Ligue 1. Pas même Ibrahimovic (37,2 %). Et lors des quatre dernières saisons, Ben Yedder a toujours marqué 14 buts au minimum. « Sans lui, Toulouse ne serait pas en L1 cette année, encense Pantxi Sirieix, au club depuis 2004. On était surpris qu'il n'ait pas eu plus d'offres. »

DE PRÉVILLE ET JEAN PISTÉS. Celle de Séville a suffi. Aujourd'hui, Toulouse s'affaire à lui trouver un successeur. Pas une mince affaire. « Wissam ne se remplace pas comme ça », concède Sirieix. Depuis plusieurs semaines, le nom de Nicolas De Préville revient avec insistance. Toulouse doit composer avec la concurrence de Lille. « Le président m'a dit que l'offre était acceptée par Reims, mais le problème, c'est qu'il ne veut pas venir chez nous », s'est impatienté Pascal Dupraz sur RMC. Plus tard, l'entraîneur toulousain a tempéré, en conférence de presse, la piste du Monégasque Corentin Jean : « J'aime ce profil de joueur, assez véloce, mais il n'est pas le seul. Il n'est d'ailleurs pas suffisant que j'aime des joueurs, il faut aussi que cela rentre dans le cadre budgétaire du club. » Au meilleur de leur carrière, aucun de ces attaquants n'a atteint la barre des 10 buts en un exercice de Ligue 1 (6 pour De Préville et 4 pour Corentin Jean en 2015-16). Leurs bilans sont insuffisants. À l'heure actuelle, le club ne dispose que de deux finisseurs, Aleksandar Pesic et Martin Braithwaite (respectivement 2 et 11 buts la saison dernière). Sans l'apport d'un élément offensif, le Danois est appelé à prendre le relais. « À Toulouse, je n'ai pas souvent évolué seul comme avant-centre, a-t-il prévenu dans *L'Équipe*. J'ai joué sur un côté la saison dernière et j'ai fait beaucoup d'efforts défensifs. Ça va changer, le coach me l'a dit. Et il va falloir que je marque plus de buts. » La difficile succession de Ben Yedder ne fait que commencer.

■ NICK CARVALHO

QUE...

VAUT VRAIMENT **MÉNEZ ?**

Du côté de Bordeaux, on a connu un week-end studieux. C'est que le jeu en valait la chandelle : hier, lundi, la signature pour trois ans de Jérémy Ménez aux Girondins devait être officialisée après la visite médicale d'usage. Un beau coup pour le club de Jean-Louis Triaud, qui mise sur la soif de revanche du milieu offensif francilien. Ce dernier a d'ailleurs croisé la route des Bordelais pas plus tard qu'à la mi-juillet, lors d'un amical avec le Milan AC à Agen, avant que les Rossoneri s'envolent pour les États-Unis. Mais Ménez ne s'est pas attardé outre-Atlantique, en raison d'un petit pépin de santé au mollet droit, mais aussi et surtout pour régler sa situation contractuelle. Les dirigeants rossoneri lui ayant fait savoir que Vincenzo Montella, le remplaçant de Sinisa Mihajlovic sur le banc du Milan, ne comptait pas sur lui, il a obtenu de pouvoir avancer d'un an le terme de son contrat, signé pour trois saisons à son arrivée du PSG en 2014. Une belle économie pour les Milanais qui assuraient 2,4 M€ de salaire net annuel à l'international français. Et pour le joueur la garantie d'être recruté sans que son nouveau club se ruine en indemnités de transfert. Une bonne affaire, vraiment ? « C'est vrai que Ménez va laisser un sentiment d'inachevé, souligne Alessandra Bocci, spécialiste du Milan AC à la *Gazzetta dello Sport*. En Italie, on a fini par le cataloguer comme un joueur talentueux, mais manquant de régularité et de motivation. Lui a besoin d'être au cœur d'un projet pour rester motivé, comme ce fut le cas dans les premiers temps avec Filippo Inzaghi. »

FAIRE OUBLIER SES STATS FAMÉLIQUES. Tout avait en effet commencé pour le mieux au Milan : trois buts marqués au cours des deux premières journées de Serie A, dont une superbe talonnade face à Parme ! Ménez bouclera la saison 2014-15 sur un bilan de 16 buts – record personnel – et 4 passes décisives. De quoi faire oublier le souvenir du joueur fantasque et inconstant du premier passage en Italie, à la Roma entre 2008 et 2011. Malheureusement, « Pippo » Inzaghi sera écarté au profit d'un Mihajlovic qui ne lui donnera jamais vraiment sa chance au retour d'un long passage à l'infirmerie (hernie). À Ménez, âgé de vingt-neuf ans, de faire oublier ses stats faméliques du dernier exercice (10 matches de Championnat pour 2 buts).

■ R. N. (AVEC L. CR.)

FRANCK FAUGÈRE

APRÈS SOCHAUX, MONACO ET LE PSG, JÉRÉMY MÉNEZ POURSUIT SON TOUR DE FRANCE À BORDEAUX.

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
ANGERS Entr. : Moulin.	Ajorque (Luçon, N, r.p.), Diedhiou (Clermont), D. Gomez (Boulogne, N, r.p.), Martinez (GFC Ajaccio), Nwakaeme (Pahang, MLS), Pavlovic (Werder Brême, ALL, f.d.c.), Pepe (Orléans, r.p.), Santamaria (Tours), Tait (Châteauroux, N, f.d.c.), Toko Ekambi (Sochaux), K. Traoré (Les Herbiers, N, r.p.), Wissa (Châteauroux, N).	**Ajorque** (Clermont), G. Angoula (Nîmes, f.d.c.), Auriac (retraite), Benrahma (Nice, r.p.), Bnou Marzouk (Juventus, ITA, r.p.), Bouka-Moutou (Dijon), Diers (retraite), Eudeline (retraite), Karanovic (Sochaux, p.), N'Gosso (Amiens), Pessalli (Luçon, DH, r.p.), S. Sissoko (Nîmes), A. Yahia (Orléans, t.d.), Yattara (Standard de Liège, BEL, r.p.).
BASTIA Entr. : Ciccolini.	**Bifouma** (Espanyol Barcelone, ESP, libre), Cabral (Twente, HOL, f.d.c.), **Charruau** (Valenciennes), Houri (Belfort, N, r.p.), F. Koné (Samsunspor, TUR, r.p.), **Nangis** (Lille, p.), **Saint-Maximin** (Monaco, p.).	F. Ayité (Fulham, ANG), Brandao (f.d.c.), S. Fofana (Man City, ANG, r.p.), Fogacci (GFC Ajaccio), Hansen (Lyngby, DAN, f.d.c.), **Kamano** (Bordeaux), F. Koné (Göztepe, TUR), **Jebbour** (libre), Maboulou (Giannina, GRE), Modesto (retraite), Palmieri (Lille, f.d.c.), Romain (GFC Ajaccio, p.).
BORDEAUX Entr. : Gourvennec.	Bernardoni (Troyes, t.d.), Gourvennec (entr., Guingamp), Kaabouni (Red Star, r.p.), **Kamano** (Bastia), Laborde (Clermont, r.p.), **Ménez** (AC Milan, ITA), Pellenard (Paris FC, N, r.p.), Toulalan (Monaco, f.d.c.).	Chantôme (Rennes, f.d.c.), Debuchy (Arsenal, ANG, r.p.), Diabaté (Osmanlispor, TUR, f.d.c.), Jussiê (f.d.c), Yambéré (Anji Makhatchkala, RUS, p.).
CAEN Entr. : Garande.	M. Dabo (Troyes, f.d.c.), Diomandé (St-Étienne, t.d.), Genevois (Nice), Malbranque (Lyon, f.d.c.), **Rodelin** (Lille, t.d.), P. Sané (Bourg-en-Bresse, r.p.), C. Traoré (Avranches, N, r.p.).	D. Appiah (Anderlecht, BEL), Beaulieu (f.d.c.), Le Joncour (Avranches, N, p.), Ntibazonkiza (f.d.c.), Raineau (Châteauroux, N, f.d.c.), Cheick Traoré (Châteauroux, N, f.d.c.).
DIJON Entr. : Dall'Oglio.	Abdelhamid (Valenciennes, f.d.c.), Bahamboula (Monaco), Balmont (Lille, f.d.c.), Bouka Moutou (Angers), Chafik (Laval), Dutournier (Boulogne, N, r.p.), Leroy (Évian-TG), M. Martin (Lille, p.), Rosier (Rodez, CFA), Sarrabayrouse (Colomiers, CFA).	Andonian (Marseille, r.p.), Bamba (f.d.c.), Basilio (Quevilly, N, p.), Benet (Avranches, N, p.), Dilo (Sochaux), Dutournier (Concarneau, N), Jullien (Fribourg, ALL, r.p.), N'Goyi (Palerme, ITA, r.p.), Paulle (f.d.c.), Saïd (Rennes, r.p.), Mou. Sané (Auxerre, f.d.c.), **Souquet** (Nice), M. Thiam (Clermont, p.).
GUINGAMP Entr. : Kombouaré.	Achahbar (Luçon, DH, r.p.), Alioui (Laval, r.p.), Bègue (Bourg-en-Bresse, r.p.), Deaux (La Gantoise, BEL), Didot (Toulouse), Ikoko (Paris-SG), Johnsson (Randers, DAN), Kombouaré (entr., Lens), A. Mendy (Nice), Privat (La Gantoise, BEL, t.d.), Sankoh (Brest, r.p.), Salin (M. Funchal, POR), Schwartz (Bröndby, DAN, r.p.).	Alioui (Nîmes), Baca (f.d.c.), Bègue (Bourg-en-Bresse, t.d.), Cardy (f.d.c.), M. Dembélé (Le Havre), Dos Santos (Strasbourg), Erding (Hanovre, ALL, r.p.), Gourvennec (entr., Bordeaux), Jacobsen (retraite), Lössl (Mayence, ALL), Mathis (Auxerre, f.d.c.), Ma. Samassa (Troyes, f.d.c.), **Y. Sankharé** (Lille).
LILLE Entr. : Antonetti.	Araujo (Boulogne, N, r.p.), Arcus (Troyes), Eder (Swansea, GAL, t.d.), Frey (Lucerne, SUI, r.p.), Guirassy (Auxerre, r.p.), Jeanvier (Red Star, r.p.), Koubemba (Brest, r.p.), R. Lopes (Monaco, p.), Mendes (Nottingham Forest, ANG, r.p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Palmieri (Bastia, f.d.c.), Ruiz (Dniepropetrovsk, UKR, r.p.), **Y. Sankharé** (Guingamp), Sunzu (Shenhua, CHN, t.d.).	Araujo (Dunkerque, N, p.), Balmont (Dijon, f.d.c.), Elana (GFC Ajaccio, f.d.c.), Frey (Young Boys, SUI), Guillaume (Strasbourg, p.), Guirassy (Cologne, ALL), Jeanvier (Reims), Lamkel Zé (Niort, p.), M. Martin (Dijon, p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, p.), **Nangis** (Bastia, p.), Roman (Les Herbiers, N, p.), **Rodelin** (Caen, t.d.), Ruiz (Roter Stern, SER, f.d.c.), Sidibé (Monaco), Yeboah (Manchester City, ANG, r.p.).
LORIENT Entr. : Ripoll.	Cafu (Vitoria Guimaraes, POR), Delecroix (Niort, f.d.c.), L. Kouakou (Lyon), Lavenant (Sedan, N, r.p.), Lavigne (Laval, r.p.), S. Marveaux (Newcastle, ANG, f.d.c.), Rose (Lyon, t.d.), Selemanie (Niort).	**Bouanga** (Tours, p.), Chaigneau (f.d.c.), Derrien (Avranches, N, t.d.), Gakpa (AC Ajaccio, p.), L. Gassama (f.d.c.), Guerreiro (Dortmund, ALL), Jouffre (Metz, f.d.c.), Mulumba (GFC Ajaccio, f.d.c.), Musavu King (Grenade, ESP, r.p.), Al. Traoré (Maccabi Haïfa, ISR, f.d.c.).
LYON Entr. : Genesio.	Mammana (River Plate, ARG), Nganioni (Utrecht, HOL, r.p.), Nkoulou (Marseille, f.d.c.), Rybus (Terek Grozny, RUS).	Bedimo (Marseille, f.d.c.), Del Castillo (Bourg-en-Bresse, p.), B. Koné (Malaga, ESP), Kouakou (Lorient), **Labidi** (Brest, f.d.c.), Malbranque (Caen, f.d.c.), Mvuemba (f.d.c.), Nganioni (Brest, p.), Paye (Troyes), Rose (Lorient, t.d.), Umtiti (FC Barcelone, ESP).
MARSEILLE Entr. : F. Passi.	Aloé (Valenciennes, r.p.), Andonian (Dijon, r.p.), Bedimo (Lyon, f.d.c.), Cabella (Newcastle, ANG, t.d.), Doria (Grenade, ESP, r.p.), Fabri (Bourg-en-Bresse, r.p.), **Gomis** (Swansea, GAL, p.), Hubocan (Dynamo Moscou, RUS), Khaoui (Tours), Leya Iseka (Anderlecht, BEL, p.), **Machach** (Toulouse, p.), Sakai (Hanovre, ALL, f.d.c.), Samba (Nancy, r.p.), Tuiloma (Strasbourg, r.p.).	Barrada (Al-Nasr, QAT), Batshuayi (Chelsea, ANG), Boutobba (FC Séville, ESP), De Ceglie (Juventus, ITA, r.p.), Dja Djédjé (Watford, ANG), Fabri (Bourg-en-Bresse, p.), Fletcher (Sunderland, ANG, r.p.), Isla (Juventus, ITA, r.p.), Lemina (Juventus, ITA, t.d.), Mandanda (Crystal Palace, ANG, f.d.c.), Manquillo (Atletico, ESP, r.p.), B. Mendy (Monaco), E. Mendy (Reims), Nkoulou (Lyon, f.d.c.), Ocampos (Genoa, ITA, p.), Omrani (f.d.c.), Romao (f.d.c.), L. Silva (Real Madrid, ESP, r.p.), Sparagna (Auxerre, p.), Thauvin (Newcastle, ANG, r.p.).
METZ Entr. : Hinschberger.	Cohade (Saint-Étienne), Deher (Tubize, BEL, r.p.), Erding (Hanovre, ALL, p.), Falcon (Al-Fateh, ARS, r.p.), Falette (Brest, f.d.c.), Jouffre (Lorient, f.d.c.), Mfa (Seraing, BEL, r.p.), Mollet (Créteil, N), Nguette (Valenciennes, f.d.c.), Nsor (Seraing, BEL, r.p.), Philipps (Presseun Münster, ALL, r.p.), Popoola (Seraing, BEL, r.p.), Sahraoui (Seraing, BEL, r.p.), I. Sarr (Génération Foot, SEN), Sido (Luçon, DH, r.p.), Signorino (Reims, f.d.c.), Vion (Seraing, BEL, r.p.).	Candeias (Benfica, POR, r.p.), Deher (Avranches, N, p.), Djim (Porto, POR, r.p.), Falcon (Independiente Santa Fe, COL, f.d.c.), Gbakle (Genclerbirligi, TUR), T. Gomes (Braga, POR, r.p.), **M. Kaboré** (Sedan, N, p.), Kaprof (River Plate, ARG, r.p.), Kehli (Roulers, BEL), Krivets (Wisla Plock, POL, f.d.c.), Métanire (Courtrai, BEL), Palomino (Ludogorets, BUL, f.d.c.), Reis (Panathinaïkos, GRE, f.d.c.), Sacras (Fola Esch, LUX), A. Santos (Arouca, POR, f.d.c.), Sassi (Espérance Tunis, TUN), Toussaint (Seraing, BEL, p.).
MONACO Entr. : Jardim.	Bahamboula (Paris FC, N, r.p.), Boschilia (Standard de Liège, BEL, r.p.), Cherif (Varzim, POR, r.p.), De Sanctis (AS Rome, ITA), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Falcao (Chelsea, ANG, r.p.), Germain (Nice, r.p.), Glik (Torino, ITA), Jean (Troyes, r.p.), B. Mendy (Marseille), Ngakoutou (Évian-TG,r.p.), Pi (Troyes, r.p.), Salli (Saint-Gall, SUI, r.p.), Sidibé (Lille), Tisserand (Toulouse, r.p.).	Aït Bennasser (Nancy, p.), Bahamboula (Dijon), Coentrao (Real Madrid, ESP, r.p.), R. Lopes (Lille, p.), Nardi (Rennes, p.), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, t.d.), Pasalic (Chelsea, ANG, r.p.), Pi (Toulouse), **Saint-Maximin** (Bastia, p.), Salli (Nuremberg, ALL, f.d.c.), Toulalan (Bordeaux, f.d.c.), L. Traoré (CSKA Moscou, RUS, p.), Wallace (Braga, POR, r.p.).
MONTPELLIER Entr. : Hantz.	Mounié (Nîmes, r.p.), K. Sanson (Évian-TG), Saint-Ruf (Orléans, r.p.), Vanden Borre (Anderlecht, BEL, p).	Bakar (Charleroi, BEL), Bensebaïni (Paradou, ALG, r.p.), Cornette (Amiens), B. Dabo (Saint-Étienne), J. Martin (Betis Séville, ESP), Ribelin (Rennes), Sotoca (Grenoble, CFA, f.d.c.), M. Yatabaré (Trabzonspor, TUR, r.p.), Wüthrich (f.d.c.).
NANCY Entr. : Correa.	Aït Bennasser (Monaco, p.), Chernik (BATE Borisov, BLR), Koura (Nîmes, f.d.c.), Mandanne (Al-Fujairah, EAU), Marchetti (AC Ajaccio), N'Guessan (AFAD, CIV).	Beunardeau (f.d.c.), Busin (Clermont, p.), Lusamba (Nice), Iglesias (Tanque Sisley, URU, r.p.), B. Samba (Marseille, r.p.).
NANTES Entr. : Girard.	Carlos (Estoril Praia, POR), Chendri (Barcelone B, ESP), Girard (entr.), Kacaniklic (Fulham, ANG), Lima (Arouca, POR), Thomsen (Aalborg, DAN).	Adryan (Flamengo, BRE, r.p.), Audel (f.d.c.), Chunggeun Jeong (f.d.c.), Der Zakarian (entr., Reims), R. Gomis (f.d.c.), Lenjani (Rennes, r.p.), Oliveira Tavares (Flamengo, BRE, r.p.), Sabaly (Paris-SG, r.p.), B. Touré (Standard de Liège, BEL).
NICE Entr. : Favre.	Baysse (St-Étienne, t.d.), Benitez (Quilmes, ARG), Benrahma (Angers, r.p.), Bosetti (Sarpsborg, NOR, r.p.), **Cyprien** (Lens), Dalbert (V. Guimaraes, POR), Donis (Juventus, ITA, p.), Favre (entr.), Lusamba (Nancy), Rafetraniaina (Red Star, r.p.), Rougeaux (Boulogne, N, r.p.), **Souquet** (Dijon), Vercauteren (Westerlo, BEL, r.p.).	Ben Arfa (Paris-SG, f.d.c.), Genevois (Caen), Germain (Monaco, r.p.), Honorat (Sochaux, p.), Hult (Panathinaïkos, GRE), A. Mendy (Guingamp), N. Mendy (Leicester, ANG), Puel (entr., Southampton, ANG), **Raheriharimanana** (Red Star, f.d.c.), M. Traoré (f.d.c.), Wallyson (Sporting Portugal, POR, r.p.).
PARIS-SG Entr. : Emery.	Areola (Villarreal, ESP, r.p.), Bahebeck (Saint-Étienne, r.p.), Ben Arfa (Nice, f.d.c.), Emery (entr.), Habran (Laval, r.p.), Ikoko (Lens, r.p.), Krychowiak (FC Séville, ESP), Lo Celso (Rosario Central, ARG), Meunier (Club de Bruges, BEL), Pereira de Sa (Paris FC, N, r.p.), Sabaly (Nantes, r.p.).	Blanc (entr.), Digne (FC Barcelone, ESP), Douchez (Lens, f.d.c.), M. Doucouré (Borussia Mönchengladbach, ALL), Ibrahimovic (Manchester United, ANG, f.d.c.), Ikoko (Guingamp), Kanga (Créteil, N, p.), **Lo Celso** (Rosario Central, ARG, p.), Van der Wiel (Fenerbahçe, TUR, f.d.c.).
RENNES Entr. : C. Gourcuff.	Bensebaïni (Paradou, ALG), Brüls (Standard de Liège, BEL, r.p.), Chantôme (Bordeaux, f.d.c.), Figueiredo (Boavista, POR), Gourcuff (entr.), Habibou (Gaziantepspor, TUR, r.p.), Hosiner (Cologne, ALL, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), Lenjani (Nantes, r.p.), Nardi (Monaco, p.), Prcic (Torino, ITA, r.p.), Ribelin (Montpellier), Saïd (Dijon, r.p.), **Sté. Diarra** (Évian-TG), Toivonen (Sunderland, ANG, r.p.).	Boga (Chelsea, ANG, r.p.), O. Dembélé (Borussia Dortmund, ALL), Diagne (Werder Brême, ALL), Hosiner (Union Berlin, ALL), Hountondji (GFC Ajaccio), Mbengue (Saint-Étienne, f.d.c.), Courbis (entr.), Quintero (Porto, POR, r.p.), A. Sané (f.d.c.), Sorin (f.d.c.), Zajkov (Charleroi, BEL).
ST-ÉTIENNE Entr. : Galtier.	Bamba (Paris FC, N, r.p.), B. Dabo (Montpellier), Mbengue (Rennes, f.d.c.), Mollo (Krylia Sovetov, RUS, r.p.), Saint-Louis (Évian-TG, N, r.p.).	Bahebeck (PSG, r.p.), **Bayal Sall** (Al-Arabi, QAT), Baysse (Nice, t.d.), Brison (Niort, f.d.c.), Clerc (GFC Ajaccio, f.d.c.), Cohade (Metz), Dekoke (Amiens, L2), Diomandé (Caen, t.d.), Maupay (Brest, L2, p.), Suljic (Évian-TG), Tabanou (Swansea, GAL, r.p.).
TOULOUSE Entr. : Dupraz.	Jullien (Fribourg, ALL), Pi (Monaco), Sangaré (Denguelé d'Odienné, CIV), Sylla (GFC Ajaccio, r.p.), Veskovac (Troyes, r.p.).	**Ben Yedder** (FC Séville, ESP), Didot (Guingamp), Furman (Wisla Plock, POL, p.), **Machach** (Marseille, p.), Matheus (Fluminense, BRE, p.), Regattin (f.d.c.), Spano (Grenoble, CFA, p.), Tisserand (Monaco, r.p.).

**Données arrêtées le dimanche 24 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif. En gras, les mouvements réalisés du 25 au 31 juillet.*

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
AC AJACCIO Entr. : Pantaloni.	Boé Kane (Red Star, f.d.c.), Cabit (Béziers, N), Cinquini (L'Île-Rousse, CFA2), Gakpa (Lorient, p.), Goda (GFC Ajaccio, f.d.c.), **Maazou** (Randers, DAN, f.d.c.), Pierre-Charles (Colmar, CFA).	Aine (Chambly, N, f.d.c.), Z. Diabaté (Nîmes), **Z. Diallo** (Brest), Gonçalves (Tondela, POR), Marcheti (Nancy), Panyukov (Atlantas, LIT, r.p.), Scribe (Dinamo Tbilissi, GEO).
GFC AJACCIO Entr. : Vannuchi.	Boujedra (Bourg-en-Br., f.d.c.), Chermiti (Zurich, SUI), Sek. Cissé (Genk, BEL, f.d.c.), Clerc (St-Étienne, f.d.c.), Court (Troyes), C. Diedhiou (Créteil, N), Elana (Lille, f.d.c.), Fogacci (Bastia), Hountondji (Rennes), Mahon de Monaghan (Créteil, N), Y. M'Changama (Consolat, N) Mombris (Le Havre, f.d.c.), Mulumba (Lorient, f.d.c.), Romain (Bastia, p.), Vannuchi (entr.).	Boutaïb (Strasbourg, f.d.c.), Coeff (Udinese, ITA, r.p.), Chermiti (Al-Arabi SC, KOW, f.d.c.), Djokovic (f.d.c.), Filippi (f.d.c.), Goda (AC Ajaccio, f.d.c.), Laurey (entr.), Martinez (Angers, f.d.c.), **Mayi** (NEC Nimègue, HOL), **Pujol** (retraite), I. Sylla (Toulouse, r.p.).
AMIENS Entr. : Pélissier.	Charrier (Luçon, DH), Cornette (Montpellier), **Dekoke** (Saint-Étienne), Dibassy (Sedan), Gope-Fenepej (Troyes), Kamara (Courtrai, BEL), Mamilonne (Poissy, CFA), Ngosso (Angers), Rabei (Wasquehal, CFA).	Al. Ba (Quevilly, N, p.), Betina (Iris de Croix, CFA), Créhin (Le Mans, CFA2), Hénaini (Toulon, CFA), Mauquit (Dieppe, CFA, p.), Sea (Brest, r.p.).
AUXERRE Entr. : Moldovan.	Fournier (Red Star, f.d.c.), Laspalles (Guingamp), Mathis (Guingamp, f.d.c.), Moldovan (entr.), Mou. Sané (Dijon, f.d.c), Sparagna (Marseille, p.), Tacalfred (Reims, f.d.c.), Touzghar (Club Africain, TUN, f.d.c.), B. Traoré (Bourg-en-Bresse).	Berthier (Reims), Bouby (Orléans, t.d.), Fontaine (Clermont), Gragnic (Strasbourg, f.d.c.), Guirassy (Lille, r.p.), Hountondji (Rennes, r.p.), Lefebvre (Red Star, f.d.c.), Puygrenier (Créteil, N, f.d.c.), Seck (Waasland-Beveren, BEL), Sefil (Asteras Tripolis, GRE), S. Sylla (Saint-Trond, BEL, f.d.c.), Vannuchi (entr.).
BOURG-EN-BR. Entr. : Della Maggiore.	Abdoulaye (Grenoble, CFA), Bègue (Guingamp, t.d.), Chère (Colmar, CFA), Del Castillo (Lyon, p.), Digbeu (Fréjus, CFA), Dikamona (Dagenham, ANG), Fabri (Marseille, p.), Gamiette (Paris FC, N, f.d.c.), Heinry (Chambly, N), Hoggas (Évian-TG, f.d.c.), Louisy-Daniel (Chambly, N), Q. Martin (Béziers), Ponroy (Orléans).	M. Alphonse (Sochaux, f.d.c.), I. Ba (Les Herbiers, N, f.d.c.), Boujedra (GFC Ajaccio, f.d.c.), Dembélé (Niort), Diompy (Puy, CFA), Fadhloun (Concarneau, N), Goyon (retraire), Lacour (CA Bastia, N), Ogier (Sochaux, f.d.c.), P. Sané (Caen, r.p.), B. Traoré (Auxerre).
BREST Entr. : Furlan.	Castan (Sao Bernardo, BRE), Chardonnet (Épinal, N, r.p.), **Coeff** (Udinese, ITA, p.), **Z. Diallo** (AC Ajaccio), Faussurier (Sochaux, f.d.c.), Furlan (entr.), **Labidi** (Lyon, libre), Lavigne (Lorient, p.), Maupay (Saint-Étienne, p.), Nganioni (Lyon, p.), Sea (Amiens, r.p.).	A. Alphonse (Servette Genève, SUI, f.d.c.), Brillault (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), Cuvillier (f.d.c.), Dupont (entr.), Falette (Metz, f.d.c.), Fanchone (f.d.c.), Koubemba (Lille, r.p.), Le Normand (Real Sociedad, ESP), Lorenzi (f.d.c.), Ranneaud (f.d.c.), Y. Sané (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Sankoh (Guingamp, r.p.), Sea (f.d.c.).
CLERMONT Entr. : Diacre.	**Ajorque** (Angers), Busin (Nancy, p.), Diogo (Châteauroux, N, r.p.), Fontaine (Auxerre), Guerbert (Sochaux), Lopy (Boulogne, N, f.d.c.), Rivas (Les Herbiers, N, r.p.), Thiam (Dijon, p.).	Bockhorni (f.d.c.), Diedhiou (Angers), C. Gonçalves (f.d.c.), Hunou (Rennes, r.p.), Kilota (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Messi Enguéné (f.d.c.), Sawadogo (f.d.c.).
LAVAL Entr. : Zanko.	Appindangoye (Évian-TG, CFA), Bayard (Dunkerque, N), Coutadeur (Limassol, CHY), S. Koné (Niort), Moyo (Concarneau, N, r.p.), **Nsikulu** (Évian-TG).	Alioui (Guingamp, r.p.), Boumous (f.d.c.), Chafik (Dijon), A. Gonçalves (Strasbourg), Habran (Paris-SG, r.p.), Konaté (f.d.c.), Launay (f.d.c.), Lavigne (Lorient, r.p.), Nazon (Tondela, POR, f.d.c.).
LE HAVRE Entr. : Bradley.	Ayasse (Troyes), M. Dembélé (Guingamp), Ferhat (USM Alger, ALG, f.d.c.), Gugu (Mioveni, ROU, r.p.), Lekhal (Avranches, N, r.p.), Tissoudali (SC Telstar, HOL).	Agbetu (f.d.c.), Bois (f.d.c.), Mbami (f.d.c.), J. Mendes (Reading, ANG), Mombris (GFC Ajaccio, f.d.c.), Mousset (Bournemouth, ANG), Ma. Sissako (Troyes, f.d.c.).
LENS Entr. : Casanova.	Bostock (Louvain, BEL), Casanova (entr.), Chevalier (Rizespor, TUR), Douchez (Paris-SG, f.d.c.), M. Fofana (Reims, f.d.c.), Fortuné (Béziers, N), Gérard (Créteil, N), Koukou (Niort, f.d.c.), Salin (Maritimo, PO), Zoubir (Petrolul Ploiesti, ROU).	Besle (Aarau, SUI, p.), Chavarria (Reims, f.d.c.), **Cyprien** (Nice), Gbamin (Mayence, ALL), Ikoko (Paris-SG, r.p.), Kombouaré (entr.), **Madiani** (Paris FC, N, p.), N'Diaye (f.d.c.), Nomenjanahary (f.d.c.), Valdivia (Saint-Trond, BEL, f.d.c.).
NÎMES Entr. : Blaquart.	Alioui (Guingamp), G. Angoula (Angers), Z. Diabaté (AC Ajaccio), F. Garcia (Sedan, N), Panyukov (FK Atlantas, LIT, p.), S. Sissoko (Angers, f.d.c.), Thioub (Guingamp, f.d.c.).	Bobichon (CA Bastia, p.), O. Cissokho (f.d.c.), Coco (f.d.c.), Cordoval (Troyes, f.d.c.), Élie (Puy, CFA, f.d.c.), Guihoata (Valenciennes, r.p.), Kasparian (f.d.c.), Koura (Nancy, f.d.c.), Lacourt (f.d.c.), Maoulida (f.d.c.), Mounié (Montpellier, r.p.), Renaut (f.d.c.), Sergio (Marseille Consolat, N, f.d.c.), Tchenkoua (Saint-Trond, BEL).
NIORT Entr. : Renaud.	Agouazi (Tours, f.d.c.), Bouardja (Wasquehal, CFA), Bouchard (Paris FC, N), Brison (Saint-Étienne, f.d.c.), A. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Grange (Paris FC, N), Lamkel Zé (Lille), Renaud (entr.).	Assoumou (Romorantin, CFA), Bong (Paris FC, N), Delecroix (Lorient, f.d.c.), Grain (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), S. Koné (Laval), Koukou (Lens, f.d.c.), Omrani (f.d.c.), Selemani (Lorient), Tigroudja (Les Herbiers, N, f.d.c.).
ORLÉANS Entr. : Frapolli.	Beziouen (Avranches, N), Bouby (Auxerre, t.d.), Chemin (Luçon, DH), Nabab (Waasland-Beveren, BEL), Sami (Zulte-Waregem, BEL), Seidou (Épinal, N), Yahia (Angers, t.d.), Ziani (Petrolul Ploiesti, ROU, f.d.c.).	O. Camara (CA Bastia, N, p.), Délonglée (Chartres, CFA), Pépé (Angers, r.p.), Ponroy (Bourg-en-Bresse), Saint-Ruf (Montpellier, r.p.), O. Sidibé (Paris FC, N, f.d.c.), Tomas (Boulogne-sur-Mer, N).
RED STAR Entr. : Almeida.	Arenate (Chambly, N, r.p.), Castelletto (FC Bruges, BEL, p.), P. Cros (Mouscron, BEL), Sek. Keita (Atletico, ESP, p.), T. Keita (PFC, N), Lefebvre (Auxerre, f.d.c.), F. Mendy (Zulte-Waregem, BEL), **Mhirsi** (ES Tunis, TUN), **Raheriharimanana** (Nice, f.d.c.), **Abd. Sané** (Rennes, f.d.c.), **Soares** (Évian-TG), Sarr (Charlton, ANG), Tahrat (PFC, N).	Aristeguieta (Nantes, r.p.), Boé Kane (AC Ajaccio, f.d.c.), Da Cruz (Reims, f.d.c.), Fournier (Auxerre, f.d.c.), Jeanvier (Lille, r.p.), Kaabouni (Bordeaux, r.p.), Marie (f.d.c.), Planté (Poissy, CFA, f.d.c.), Plumain (Fulham, ANG, r.p.), Rafetraniaina (Nice, r.p.).
REIMS Entr. : Der Zakarian.	Berthier (Auxerre), **I. Baldé** (Kuban Krasnodar, RUS, f.d.c.), Bouhours (Tours, f.d.c.), Chavarria (Lens, f.d.c.), Da Cruz (Red Star, f.d.c.), Der Zakarian (entr., Nantes), Glombard (Paris FC, N, r.p.), Jeanvier (Lille), E. Mendy (Marseille).	L. Bangoura (Rayo Vallecano, ESP, r.p.), Bifouma (Espanyol Barcelone, ESP, r.p.), El-Kaoutari (Palerme, ITA, r.p.), M. Fofana (Lens, f.d.c.), Mandi (Betis Séville, ESP), Ngog (f.d.c.), Placide (f.d.c.), Signorino (Metz, f.d.c.), Tacalfred (Auxerre, f.d.c.).
SOCHAUX Entr. : Cartier.	Alphonse (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), Andriatsima (Créteil, N, f.d.c.), Dilo (Dijon, f.d.c.), Honorat (Nice, p.) Karanovic (Angers, p.), Ogier (Bourg-en-Bresse, f.d.c.).	Cacérès (Troyes, f.d.c.), P. Camara (f.d.c.), Chikhaoui (FC Porto, POR), S. Cissé (Genk, BEL), Faussurier (Brest, f.d.c.), Guerbert (Clermont), Mbombo (Standard de Liège, BEL, r.p.), Mignot (f.d.c.), Rayos (Anorthosis Famagouste, CHY), H. Sacko (Sporting Portugal, POR, r.p.), Senzemba (Pau, N, r.p.), Toko-Ekambi (Angers), **Vivian** (f.d.c.)., L. Zouma (Asteras Tripolis, GRE, f.d.c.).
STRASBOURG Entr. : Laurey.	**Bonnefoi** (f.d.c.), Boutaïb (GFC Ajaccio, f.d.c.), Dos Santos (Guingamp), A. Gonçalves (Laval), Gragnic (Auxerre, f.d.c.), Guillaume (Lille, p.), Laurey (entr.), Nogueira (Philadelphia, USA, f.d.c.).	Aguémon (Saint-Gilloise, BEL), Blondel (f.d.c.), Bouanga (Lorient, r.p.), Duguépéroux (entr.), Sabo (f.d.c.), Tuiloma (Marseille, r.p.).
TOURS Entr. : Mercadal.	Almeida (Virton, BEL), **Bouanga** (Lorient, p.), O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), F. Diarra (Paris FC, N, f.d.c.), Konaté (Dunkerque, N), Mercadal (entr., Dunkerque, N), **Sallès** (Trélissac, CFA, r.p.).	Agouazi (Niort, f.d.c.), Bédia (Charleroi, BEL), Berenguer (retraite), Bouhours (Reims, f.d.c.), Cointard (Les Herbiers, N), D. Diakité (f.d.c.), Khaoui (Marseille), Kouakou (Caen), Santamaria (Angers), Simone (entr.).
TROYES Entr. : Garcia.	Cacérès (Sochaux, f.d.c.), Cordoval (Nîmes, f.d.c.), Dingomé (Mouscron, BEL), Garcia (entr.), Giraudon (Grenoble, CFA), **Hérelle** (Créteil, N), Kaye (Évian-TG), J. Obiang (Châteauroux, N, f.d.c.), Paye (Lyon), M. Samassa (Guingamp, f.d.c.), M. Sissako (Le Havre).	Arcus (Lille), Ayasse (Le Havre), Bekamenga (Balikesirspor, TUR), Bernardoni (Bordeaux, t.d.), Cabot (Lorient), Court (GFC Ajaccio), Mo. Dabo (Caen, f.d.c.), Gope-Fenepej (Amiens), B. Gueye (Hanovre, ALL), Jean (Monaco, r.p.), Karaboué (f.d.c.), Martins Pereira (Guingamp, f.d.c.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Ngcongca (Genk, BEL, r.p.), Othon (f.d.c.), Perea (Lazio Rome, ITA, r.p.), Pi (Monaco, r.p.), Robin (entr.), Veskovac (Toulouse, r.p.).
VALENCIENNES Entr. : Hadzibegic.	Guihoata (Nîmes, r.p.), Kantari (Toronto, CAN, f.d.c.).	Abdelhamid (Dijon, f.d.c.), Aloé (Marseille, r.p.), S. Baradji (f.d.c.), **Charruau** (Bastia), **Mbenza** (Standard de Liège, BEL), Missi Mezu (Paris FC, N), Nguette (Metz, f.d.c.).

**Données arrêtées le dimanche 31 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif. En gras, les mouvements réalisés du 25 au 31 juillet.*

LIGUE 2

Moldovan POUR UNE MONTÉE EN PUISSANCE

Afin de retrouver la Ligue 1 au plus vite, l'AJ Auxerre a misé sur l'ancien avant-centre de Nantes et de la Roumanie qui aspire à grandir aussi vite que son nouveau club. **TEXTE** FRANK SIMON, À AUXERRE

RICHARD MARTIN

Il a débarqué sur les bords de l'Yonne quelques heures seulement après l'élimination de la Roumanie par l'Albanie, lors du dernier Euro. Synchrone, déjà, avec son club. Un signe qui ne trompe pas. « On est allés le chercher le soir même à Lyon, raconte Baptiste Malherbe, le directeur général de l'AJA. On est arrivés à Auxerre vers 4 heures dumatin, le lundi. » Cinq heures plus tard, Viorel Moldovan, frais et dispos, débutait officiellement dans ses fonctions sur le terrain annexe de l'Abbé-Deschamps. À quarante-quatre ans, l'ancien avant-centre du FC Nantes (2000-2003, 2004) s'était mis d'accord avec le président Guy Cotret bien avant la phase finale de l'Euro. Et c'est sans regret aucun qu'il a quitté son pays où il était l'adjoint du sélectionneur Anghel Iordanescu depuis deux ans, après avoir hissé le Rapid Bucarest en L 1. « Quand l'opportunité de revenir en France s'est présentée, je n'ai pas hésité, confirme l'intéressé. Je désirais revenir travailler dans ce pays. Et puis, un club comme Auxerre ne se refuse pas. » Après Stefan Kovacs et Laszlo Bölöni avant lui, le voilà donc avec la responsabilité de défendre l'école roumaine dans le football français, lui qui n'avait jusqu'à présent à son actif en club que des expériences assez brèves entre 2008 et 2014, avec le FC Vaslui, le FC Brasov, le Sportul Studentesc et le Rapid Bucarest. Tout juste, le natif de Bistrita, dans les Carpates, concède-t-il qu'il va regretter ces longues journées passées à chasser avec son chien dans la campagne de Transylvanie, celle où il aime tant se ressourcer.

UN SURACTIF… QUI NE SE SOIGNE PAS ! Cet été, Moldovan a tiré un trait sur les vacances, stage d'avant-saison oblige. De toute façon, ce « suractif » avoué n'aime pas l'oisiveté et il le clame haut et fort. « C'est comme ça, je ne me sens bien que sur le terrain et quand je travaille ! Je n'aime pas non plus m'attarder trop longtemps dans un bureau. J'ai beaucoup d'énergie et j'ai besoin de la dépenser sur le terrain. Sinon, je m'ennuie ! Quand je ne dirige pas le groupe, j'observe l'adversaire sur vidéo, j'analyse les performances individuelles de mes joueurs. Dans ce métier-là, on ne peut pas s'arrêter. Même quand je suis à la maison et que je discute avec mon épouse, je pense tactique ! Bon, je ne le fais pas avec les assiettes et les verres quand même… » Cette énergie, il la met désormais au service du club bourguignon. Ça tombe bien, puisque le mois d'août est particulièrement embouteillé en termes de rencontres. « On a six matches sûrs et peut-être un septième si l'on passe en Coupe de la Ligue contre Bourg-en-Bresse. » Évidemment, l'arrivée d'un technicien étranger à l'AJA, qui n'avait connu que l'école française, hormis le passage éclair de l'Autrichien Joseph Holmann en 1958-59, a pu surprendre. Mais la filière des joueurs des pays de l'Est, de la Hongrie à la Pologne en passant par la Roumanie, a souvent débouché sur de bonnes surprises pour l'AJA.

« J'ATTENDS QUE MES JOUEURS NE FASSENT PAS PREUVE DE TIMIDITÉ »

« TRÈS VITE, ON A COMPRIS QU'ON ALLAIT BOSSER BEAUCOUP AVEC LUI. » Huitième la saison dernière, le club bourguignon est en passe d'entrer sportivement dans une nouvelle ère. Dans la coulisse, c'est le cas également puisque des repreneurs chinois – la société ORG Packaging – s'agitent, mais butent pour l'instant sur un refus de l'Association, détentrice de 40 % des parts, car elle ne souhaite pas perdre sa minorité de blocage. Sur le terrain, l'AJA a confié son groupe pro à un technicien aux idées tranchées et aux cadences soutenues. Samed Kiliç, le jeune milieu et international U20 formé à l'AJA, en atteste : « Très vite, on a compris avec le coach qu'on allait bosser beaucoup et sérieusement. Mais, attention, il privilégie le jeu. Pendant le stage, et même après, il n'a pas cessé de nous répéter que tout ce volume de travail, c'était pour être très vite dans le rythme en Championnat. Et tout le monde est impliqué et appliqué. » Impossible, pourtant, de ne pas remarquer que la campagne de matches de préparation s'est achevée sans le moindre succès. Défaites contre Troyes (0-1), l'UNFP (3-4) et Orléans (0-4), nuls contre Châteauroux (1-1) et Reims (0-0). Avant une entame de Championnat soldée par un nul, face au Red Star (0-0). Pas de quoi faire se (re)lever le public auxerrois. Pour l'instant. Moldovan ne nie pas cette avant-saison poussive. « Je reste optimiste et je crois au travail et à mon groupe. On a le potentiel et les qualités. Je crois dans mon travail, je suis persévérant. On doit conserver la même ligne directrice, même si cela prend du temps à assimiler. »

Très sonore sur un terrain, à l'entraînement comme en match, on s'en est encore aperçu à Jean-Bouin contre le Red Star, où l'on entendait très nettement ses consignes. Une attitude très démonstrative qui singularise le nouveau coach icaunais. Comme une marque de fabrique. Pour compléter les références, Moldovan s'explique : « Puisque

CONTRE LE RED STAR, SAMEDI DERNIER (0-0), LE TECHNICIEN ROUMAIN A PU MESURER L'AMPLEUR DU TRAVAIL QU'IL LUI RESTE À FAIRE.

j'ai souvent changé de club, j'ai eu la chance de travailler avec beaucoup d'entraîneurs. Je notais le contenu des séances. J'ai connu Christian Gross en Suisse, Gilbert Gress à Neuchâtel Xamax, Anghel Iordanescu, qui m'a lancé en sélection, Joachim Löw que j'ai eu au Fenerbahçe, Raynald Denoueix à Nantes. Aux Émirats, j'ai également côtoyé Courbis, et ç'a été une expérience intéressante. En Roumanie, Victor Piturca, Remos Vlad, mon premier coach, et Florin Halagian aussi. À chacun d'entre eux, j'ai emprunté un petit quelque chose!»

«MA PHILOSOPHIE, C'EST LA GRINTA!» Attaquant spectaculaire du temps de sa carrière de joueur, Moldovan est devenu un entraîneur pragmatique. «Ma philosophie, c'est la grinta, cette agressivité qu'il faut déployer pour monter sur le porteur du ballon, l'agacer. Ne pas lui donner le temps et l'espace de manœuvrer. J'ai conscience que cela nécessite un temps d'adaptation. Cela passe par l'entraînement: je veux des duels, des contacts. J'aime aussi conserver le ballon, développer et maîtriser le jeu. J'attends en fait que mes joueurs se lâchent sur le terrain, qu'ils ne fassent pas preuve de timidité. Soyez décomplexés!» D'origine turque, Samed Kiliç connaissait déjà un peu son nouvel entraîneur, passé par le Fenerbahçe. «C'est quelqu'un qui est proche des joueurs. Je suis timide et il m'a mis à l'aise. Il parle et blague avec tout le monde. À l'entraînement, il s'est parfois mis dans des jeux et, là, on sent son instinct d'attaquant. Il est impliqué dans le projet à fond.»

« JE LEUR AI PROMIS QUE, SI L'ON MONTAIT, ON CHANTERAIT TOUTE LA NUIT »

Le projet? «Je suis venu à l'AJA avec un objectif clair et précis: faire monter le club en L1, explique Moldovan. Sa place est en L1 et je suis là pour construire une équipe costaude *(sic!)* capable de se battre pour la montée.» Pour compenser la dizaine de départs, le club bourguignon a débauché quelques trentenaires rompus à la compétition – Rémi Fournier (Red Star), Mickaël Tacalfred (Reims), Lionel Mathis (Guingamp), de retour dans son club formateur – et s'est fait prêter la semaine dernière le stoppeur marseillais Sparagna. Tous, hormis Tacalfred, blessé, ont effectué le déplacement à Paris pour défier le Red Star, un candidat évident à la montée après sa cinquième place en mai dernier. Et le match nul récolté au pied du Parc des Princes (0-0) a été accueilli avec satisfaction par le technicien roumain: «On a montré un tout autre visage que pendant les matches de préparation. On a juste eu du mal à prendre la décision à l'entrée des seize mètres. Mais, pour le reste, c'est une bonne base pour la suite.» Une entame dont Viorel Moldovan compte se servir pour continuer de persuader son groupe du bien-fondé de ses méthodes et de ses options. «Mon bureau est toujours ouvert, je suis à leur écoute. Je dois connaître leurs intentions: est-ce qu'on va dans la même direction? Nos objectifs doivent être identiques. Je fais tout pour mieux les connaître. J'aime les joueurs qui travaillent et se donnent à fond, même quand ils font des erreurs, mais pas les tricheurs, ni les superficiels. Je donne beaucoup, mais j'attends aussi de recevoir en retour.»

UNE RENCONTRE AVEC GUY ROUX EST PRÉVUE. Quand son emploi du temps le permettra, le Roumain a également prévu de retrouver autour d'une table et, certainement, d'une bouteille de chablis, la légende Guy Roux, quarante ans et plus de bons et loyaux services à l'AJA. «On s'est déjà rencontrés une fois et il est prévu de se revoir. C'est un grand monsieur du football français. Il est très connu, même en Roumanie! Je peux vous citer les différentes générations de joueurs qu'il a promues, c'est impressionnant! II est l'artisan principal de la réussite de l'AJA, alors, je lui tire mon chapeau et j'attends avec impatience d'échanger avec lui!» Quelques jours après son arrivée à Auxerre, Moldovan et le groupe étaient partis en stage dans les Vosges. Là-bas, les joueurs ont bizuté leur nouveau mentor, qui leur a révélé une certaine aisance dans l'art difficile du chant. «J'ai pris quelque chose de traditionnel, *Canta cucu in Bucovina,* rigole le Transylvanien. Je leur ai promis que, si l'on montait, on chanterait toute la nuit, comme je l'avais fait avec le Rapid Bucarest! Comme j'espère bien vivre cette opportunité, je vais m'y préparer!» ■

RELANCE

LES EMBÛCHES SONT NOMBREUSES POUR CEUX
QUI RÊVENT D'UN AVENIR DANS LE MONDE PROFESSIONNEL.

COMMENT DEVENIR **PRO ?**

Repérés de plus en plus tôt, cornaqués par un agent parfois dès onze ans, les apprentis footballeurs sont soumis à un parcours toujours aussi piégeux pour atteindre le Graal : la signature du premier contrat.

TEXTE MARC MECHENOUA | **PHOTO** RÉMY ARTIGES/L'ÉQUIPE

En ce week-end de tournoi international, le message posté à l'entrée de la ville de Sens (Yonne) est un raccourci aussi aguicheur que contemporain : « Ici les stars de demain. » Sur trois jours, des jeunes formations U14, venues en grande partie de l'Hexagone (FC Nantes, AS Saint-Étienne, Lille OSC, Olympique de Marseille, Paris-SG...) et de l'étranger (Liverpool FC, Juventus) vont fouler les pelouses bourguignonnes sur lesquelles sont passés Anthony Martial ou Nabil Fekir, entre autres. Et comme se trouve ici peut-être l'une des pépites qui animera le marché des transferts de demain, les tribunes sont bien évidemment garnies de spectateurs mais surtout de recruteurs de grands clubs, qui suivent l'évolution de ces jeunes pousses, et d'agents prêts à les accompagner, ou à se lancer dans le métier.

Sur le bord du terrain, trois jeunes Rémois s'échauffent tandis que leurs partenaires affrontent l'Olympique Lyonnais. En plein exercice, l'un d'eux est interpellé par un homme qui le salue avant d'enchaîner par quelques blagues. Plus tard dans la journée, cette personne, qui est un agent en quête de jeunes pousses, ira voir les parents pour se présenter et leur expliquer qu'il est séduit par les qualités de leur fils. La discussion s'arrêtera là, car à leur côté se tient déjà celui qui conseille l'enfant et sa famille. Une saynète ordinaire et une approche classique a priori sans chausse-trappe. Sauf que les premiers contacts entre les aspirants footballeurs et la faune qui gravite autour ne sont pas toujours aussi limpides.

LE « TONTON », LA DRAGUE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LE FAUX PAPA DE COMAN. « Quand tu veux aborder un jeune, tu vas d'abord voir ses parents, explique un conseiller. Avant dix-huit ans, je ne vais jamais parler aux joueurs avant que les bases n'aient été posées avec les parents. » Ils ont douze, treize ans, ne sont pas encore en centre de formation, n'ont parfois pas signé d'accord de non-sollicitation avec un club (ANS)*... mais beaucoup ont déjà un agent. « Il y a de vrais agents, des pseudo-agents, d'anciens éducateurs ou joueurs de clubs amateurs, qui gravitent autour d'enfants de onze ans. Voire des personnes présentées comme "le tonton" et qui ne sont même pas de la famille, explique Yves Gergaud, recruteur du Havre. À partir de treize-quatorze ans, si c'est un agent qui a de l'expérience, qui est honnête et qui travaille pour le petit, il n'y a pas de souci. Avant, c'est beaucoup trop tôt », juge-t-il. Comme chez les grands, les jeunes talents sont l'objet de nombreuses convoitises. Les parents reçoivent des coups de fil, sont approchés sur les bords des terrains. Mais il arrive aussi que les jeunes soient dragués directement sur les réseaux sociaux. Il y a ceux qui exposent un projet d'accompagnement sur le long terme, tout en précisant que leur service est gratuit jusqu'à la signature d'un premier contrat professionnel et qu'aucun mandat n'est valable avant dix-huit ans. « Une minorité » de conseillers, selon la dizaine d'agents de jeunes que nous avons interrogés. D'autres, en revanche, ont moins de scrupules à faire miroiter un peut tout et, surtout, n'importe quoi : du sponsor personnel à la signature d'un prétendu contrat professionnel dans un grand club européen, tout est bon pour se mettre un gamin dans la poche. Quitte à « se faire passer pour l'agent de Gaël Clichy ou de Michael Essien », confie un agent qui a déjà été témoin de ce genre d'arnaque. Voire pour « le papa de Kingsley Coman », raconte un recruteur.

À SOCHAUX, OÙ LE CENTRE DE FORMATION A ÉTÉ CLASSÉ DOUZIÈME À L'ISSUE DE LA SAISON 2015-16, LES JEUNES RESTENT UNE PRIORITÉ.

PHOTO JEREMY ARTIGES/L'EQUIPE

DES DÉTECTIONS DÈS L'ÂGE DE DIX ANS. Sarcelles, Torcy, Bondy, Mantes-la-Jolie... Les villes de banlieue de la région parisienne sont des réservoirs à pépites dans lesquels les agents et les recruteurs viennent souvent poser un œil attentif sur les jeunes qui peuplent les terrains de football. Vaulx-en-Velin et Saint-Priest sont aussi des lieux passés au peigne fin. Après l'Île-de-France, l'agglomération lyonnaise est le deuxième pourvoyeur du football français et ce sont généralement l'Olympique Lyonnais et l'AS Saint-Étienne qui en profitent. À quatorze ans, Kamal Bafounta a finalement signé avec le FC Nantes, dont il intégrera le centre de formation l'an prochain. Ce jeune Lyonnais est aussi allé passer des tests du côté de Lens, Rennes ou Toulouse, notamment. « J'ai eu des clubs qui m'ont fait des propositions. Dans d'autres, cela s'est moins bien passé car je n'étais pas bien physiquement ou je ne correspondais pas à leur profil », se souvient-il. Dans une logique de concurrence accrue par l'économie du marché des transferts, les clubs et leur centre de formation quadrillent l'Hexagone, des terrains municipaux à ceux des pôles Espoirs et, plus encore, à la recherche d'un futur Paul Pogba, et autres talents, qu'ils formeront avant de les vendre. Même si la très grande majorité ne connaîtra pas cette trajectoire.

À douze ou treize ans, la plupart des bons jeunes qui ont des capacités pour entrer en centre de formation ont déjà été repérés par les recruteurs des clubs. Parfois même plus tôt. « La détection des joueurs se fait de plus en plus tôt. Quand j'ai débuté dans ce métier au début des années 80, on détectait des garçons de quinze ans. Aujourd'hui, on est sur du dix-onze ans, lâche Yannick Menu, ancien directeur du centre de formation du Stade Rennais. Certains recruteurs se disent : "Si je suis en concurrence avec un gros club sur un garçon de quatorze ans, je n'ai aucune chance." »

Avant de participer à une détection, les jeunes sont supervisés à plusieurs reprises. Lors de matches avec leur club ou via une convocation d'un club pour des tests techniques. Au tournoi de Sens, certains clubs de Ligue 1 avaient même amené quelques joueurs pour les observer. Si le test est concluant, ils signeront un ANS, à partir de treize ans révolus, un document qui permet au club d'assurer la venue du jeune joueur dans son centre de formation à compter de quinze ans, et à l'apprenti footballeur d'avoir automatiquement trois ans de contrat aspirant. « Il y a même des clubs de L1 ou L2 qui font signer à des U12 des conventions, qui débouchent sur un ANS quand ils ont treize ans, raconte Yves Gergaud. Malheureusement, les règlements l'autorisent et les clubs se sentent obligés de le faire. C'est très difficile de dire si un joueur en U12 sera encore dans les petits papiers pour être professionnel. Les enjeux économiques font que les centres de formation sont obligés de se projeter sur des jeunes. » Dans cette course à l'armement, il faut enterrer un fantasme : les clubs ne mettent pas d'argent sur la table pour attirer un joueur. Tous... sauf les grosses écuries (PSG, Monaco, Lyon ou Rennes). Mais en de très rares occasions.

BANLIEUES PARISIENNE ET LYONNAISES SONT LES PRINCIPAUX TERRAINS DE CHASSE DES RECRUTEURS

KEBABS, « EFFET KNYSNA » ET DÉRAPAGES 2.0. Une fois intégré à un centre de formation, le quotidien de l'apprenti footballeur est des plus basique : école, football, école, football, devoirs, dodo. Voilà le résumé de la vie très routinière et exigeante d'un jeune en centre entre quinze et dix-huit ans. Prétendre que ces garçons ne savent pas ce que signifie se lever tôt et travailler dur est à peu près aussi faux que penser qu'ils gagneront tous des millions dans le futur. Leur journée commence comme celle d'une grande majorité d'élèves français. Réveil à 7 heures, cours à 8 heures, premier entraînement de 10 heures à 12 heures, reprise des cours à 13 h 30 et nouvel entraînement de 16 heures à 18 heures. Puis vient le temps des devoirs, du dîner et d'un court moment de liberté. Le quotidien est chargé et oblige souvent ces jeunes à prendre de bonnes habitudes en termes d'hygiène de vie : bien dormir pour favoriser la récupération et être attentif en classe, puis bien se nourrir mais aussi se soigner pour éviter les bobos musculaires ou autre. Logique ? Pas tellement. L'âge n'est pas à la rigueur et l'effet de groupe, qui plus est dans un internat qui les coupe de l'autorité parentale, amène parfois ces jeunes apprentis à dévier de leur trajectoire. « Sur les

soins ou le sommeil, c'est plus facile de prévenir, avance Jean-Marc Nobilo, en charge du centre de formation de l'AJ Auxerre jusqu'en juin dernier. Dès que le gamin sort un après-midi, il a accès aux kebabs, McDo et KFC et on a moins de contrôle là-dessus. »

Attitude sur le terrain, à l'école ou dans les couloirs du centre, les jeunes sont notés, observés et contrôlés tout au long de leur parcours. D'abord, parce que leurs parents ont délégué leur autorité aux éducateurs du club mais également parce que leur comportement sera pris en compte au moment de déterminer si le joueur signera un contrat professionnel, ou pas, au terme des trois années de son contrat d'aspirant. À plusieurs reprises au cours de nos entretiens, certains interlocuteurs ont parlé d'un « effet Knysna » qui a amené les clubs à plus de vigilance sur les comportements. Les affaires plus récentes, et notamment le dérapage de Serge Aurier sur Periscope, ont révélé un nouveau danger : les réseaux sociaux. Du jeune Auxerrois Waly Diouf, qui s'en était pris aux Corses avant un match de Gambardella contre l'AC Ajaccio mi-mars, à Roli Pereira de Sa, joueur du PSG qui avait insulté Thiago Silva sur Twitter, le dérapage 2.0 n'est pas uniquement réservé aux professionnels. « On n'interdit pas aux jeunes d'avoir des comptes sur les réseaux sociaux mais ils ne peuvent pas tenir les propos qu'ils souhaitent et notamment sur le club, qui ne leur appartient pas, résume Yannick Menu. Ils en font partie, ils ont peut-être des informations sur le club mais ils ne peuvent les diffuser sur Twitter ou autre. »

350 €, LE SALAIRE DES APPRENTIS DÉBUTANTS. Il y a, en revanche, un domaine dans lequel le club n'intervient pas : l'argent. Comme tout apprenti, le jeune footballeur est rémunéré. Environ 350 € brut par mois la première année, 500 € la deuxième et 650 € la troisième. C'est généralement aux parents de faire attention à la façon dont leur progéniture l'utilise. « Avec mes parents, on est allés à la banque, raconte ainsi Jordi Gaspar, pensionnaire du centre de formation de l'OL. On s'est arrangés pour que je puisse avoir automatiquement de l'argent mis en compte bloqué et de l'argent que je pouvais avoir en main propre. »

Apprendre à gérer son argent quand une éventuelle carrière au haut niveau promet de belles rémunérations semble un bon début. Des problèmes de gestion ? « Ça se voit plus chez les jeunes, mais il y en a qui vont dépenser cet argent dans des vêtements, des baskets ou de la nourriture », poursuit-il. Et au centre de formation, cela aussi est noté…

À dix-huit ans, l'année est cruciale. Cette dernière saison en centre de formation déterminera, en partie, la suite de la carrière d'un jeune. D'abord parce qu'il passera le baccalauréat, mais aussi parce que ses formateurs lui signifieront si son avenir s'inscrit dans son club formateur ou s'il devra aller voir ailleurs. L'échec ou le contrat professionnel. Certains joueurs, déjà convoités par de grands clubs, n'auront pas besoin d'affronter ce double objectif. Ils ont signé leur sésame bien avant l'épreuve du bac. Pour la plupart, environ 80 % des pensionnaires d'un centre de formation, l'aventure s'arrêtera à la fin de cette troisième année. Le coup est rude, d'autant plus que ces apprentis évoluent dans un moule qui les formate à penser football et ne facilite pas le fait d'envisager un autre avenir. Comme l'évoquent Matthieu Bideau, recruteur pour le FC Nantes, et Laurent Mommeja (fondateur du site Espoirs du football) dans leur livre**, « les clubs évaluent les jeunes sur trois grandes dominantes : le footballeur, l'athlète et le bonhomme ». Deux choix sont alors possibles : évaluer rapidement si un joueur est capable de rebondir ou s'il doit carrément changer de voie. « Si vous n'avez activé aucune piste de façon anticipée car personne ne vous l'a proposé (…), qu'aucun club ne vous appelle et qu'aucun agent ne souhaite vous filer un coup de main pour trouver un point de chute, alors là c'est que tout le monde a fait le même constat… », poursuivent les auteurs du livre.

RADARS, INTELLIGENCE ET TRAIN DE VIE. Non retenu par son centre, l'apprenti peut toujours redescendre rapidement dans les divisions inférieures de National ou de CFA. Les meilleurs exemples dans ce domaine sont certainement ceux de Mathieu Valbuena (non conservé à Bordeaux, il a rebondi au FC Libourne) et Franck Ribéry (viré du centre de formation de Lille pour des problèmes comportementaux et scolaires, il passe par l'US Boulogne en CFA avant de se faire remarquer à Brest).

> « DERRIÈRE LE CONTRAT PRO, IL Y A BEAUCOUP DE TRAVAIL ET D'HUMILITÉ À AVOIR »
> **Pierre Mankowski, sélectionneur des Espoirs**

Certains impatients ne l'acceptent pas, perdent un an ou s'envolent vers des destinations exotiques, L3 italienne ou espagnole, L2 bulgare ou grecque… Au bout, il y a peut-être un peu d'argent, pas toujours, mais surtout une sortie des radars des recruteurs hexagonaux. Or, ces derniers ont toujours un œil attentif sur les clubs de National, CFA, CFA2, qui plus est dans le contexte économique de notre Championnat. Les exemples de N'Golo Kanté, Adil Rami ou Olivier Giroud, présents à l'Euro avec les Bleus, sont là pour le rappeler. « Redescendre ce n'est pas négatif, ça permet surtout de s'aguerrir. C'est simplement reculer pour mieux sauter, résume un agent. Il y en a d'autres qui n'ont pas eu l'intelligence de le faire vite et aujourd'hui ils sont encore en train de vagabonder en National, alors que ce sont des joueurs que l'on aurait pu voir titulaires en L1. »

Durant les trois années de leur formation, les jeunes apprentis ne sont obsédés que par cette perspective : signer leur premier contrat professionnel. Il n'empêche. Le franchissement de cette première étape n'a rien d'une assurance tout risque pour la suite de la carrière. « Quand un joueur a signé son premier contrat pro, s'il pense qu'il a obtenu ce qu'il voulait, ça ne passera jamais, résume Pierre Mankowski, le sélectionneur des Espoirs. Derrière, il y a beaucoup de travail et beaucoup d'humilité à avoir. Il ne faut pas chercher à imiter les grands, qui n'ont pas le même train de vie. »

CINQUANTE MATCHES, LA BARRE À ATTEINDRE. En sortant de leur période de formation, les jeunes footballeurs restent exposés à d'autres pièges. « Il faut faire attention avec l'argent que l'on gagne, on sort avec les copains, les filles, concède un agent. L'hygiène de vie est super importante. L'attitude aussi doit être irréprochable. Très peu de jeunes joueurs sont capables de se donner à fond tous les jours, d'arriver en avance, de demander à faire des exercices, de la coordination, du travail supplémentaire et après d'enchaîner avec l'entraînement. S'imposer chez les pros ne signifie pas signer un contrat à la fin de sa période de formation ni s'entraîner avec l'équipe première ni faire quelques bancs avec cette dernière. Pour moi, un jeune joueur ne s'impose que lorsqu'il est titulaire. Les cas d'Anthony Martial, de Kingsley Coman ou de Paul Pogba restent des exceptions dans ce milieu. » « Tu as deux catégories de joueurs : les talentueux, comme Ousmane Dembélé (Borussia Dortmund) ou Issa Diop (champion d'Europe U19 et qui joue au TFC), qui arrivent en L1 et qui volent, décrypte un autre agent. Et puis tu as tous les besogneux qui ont besoin de plus de temps pour s'imposer, qui vont avoir une période d'un ou deux ans pour faire des allers-retours entre l'équipe première et la CFA. »

Pour ceux-là, la route sera encore longue, et parfois accidentée, pour obtenir le statut de pro reconnu. Il serait, selon les observateurs, placé à une hauteur d'au moins une cinquantaine de matches en L1 ou L2. Un seuil qui classerait de facto les membres dans la catégorie de ceux qui ont fait carrière. ■ M. M.

** Un ANS est un accord de non-sollicitation qui permet au club de sécuriser la venue d'un jeune dans son centre de formation. En contrepartie, ce dernier se voit automatiquement accorder un contrat de trois ans en tant qu'aspirant à partir de quinze ans.*

** Je veux devenir footballeur professionnel, *éditions Amphora.*

FACEBOOK FC LYON 1893

APRÈS DES TESTS À LENS, RENNES OU TOULOUSE, KAMAL BAFOUNTA, QUATORZE ANS, S'EST ENGAGÉ AVEC LE FC NANTES.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'OLYMPIQUE LYONNAIS, CLASSÉ MEILLEUR CENTRE DE FORMATION EN FRANCE, INCARNE L'EXEMPLE À SUIVRE.

POUR OUBLIER UNE FIN DE SAISON COMPLIQUÉE, LE QUINTUPLE BALLON D'OR A REPRIS LE TRAVAIL D'ARRACHE-PIED AVEC LE BARÇA.

LIONEL MESSI

Entre son « échec » à la Copa America et ses ennuis avec le fisc espagnol, l'Argentin a connu le chemin de l'entraînement avec le Barça. Pour vite passer à la suite ? **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Au Barça, on n'a pas encore décidé d'appliquer le « management » de certaines chaînes de fast-food. Pas question, donc, d'afficher sur les murs le portrait d'un salarié particulièrement méritant et exemplaire. Pourtant, la semaine dernière, la direction du club n'aurait eu aucun mal à trouver l'employé modèle : Lionel Messi ! Alors que ses dirigeants lui rappelaient qu'il pouvait tranquillement rester en vacances jusqu'au 1er août, l'Argentin leur a répondu : « Je me suis suffisamment reposé et je rentre une semaine plus tôt ! » Et voilà comment le quintuple Ballon d'Or s'est retrouvé le lundi 25 juillet à l'aéroport de Barcelone en compagnie du staff technique et de vingt-quatre coéquipiers. Parmi eux, beaucoup de jeunes de l'équipe réserve. Dans le groupe partant pour la mise au vert en Angleterre – à Saint-George's Park et les installations de la Fédération anglaise –, on trouvait aussi Luis Suarez, Ardan Turan et Aleix Vidal. La présence aussi précoce du « Pistolero » n'avait rien d'étonnant. Suarez s'étant blessé à la cuisse lors de la finale de Coupe du Roi, en mai dernier, il n'avait pu être aligné avec l'Uruguay lors de la Copa America du Centenaire et avait vraiment des fourmis dans les jambes. Quant aux deux autres, le fait d'avoir passé la moitié de l'exercice 2015-16 sans jouer n'a pas nécessité, selon l'encadrement du club, une longue plage de récupération.

> EN 2015-16, SA MOYENNE DE BUT S'EST RÉVÉLÉE ÊTRE LA PLUS FAIBLE DEPUIS SEPT ANS

NOUVEAU LOOK, NOUVELLES MOTIVATIONS ?

L'attaquant argentin a donc tenu de son propre chef à anticiper son retour, après des vacances passées entre Rosario, sa ville natale, les Bahamas et Ibiza. Et la nouvelle a été immédiatement mise en exergue par les médias espagnols, comme pour démontrer l'état de motivation supérieur de la « Pulga » (la puce), oubliant que, déjà l'an dernier, Messi avait repris l'entraînement quatre jours avant la date programmée. Et que la décision de réduire d'une semaine ses congés était aussi dictée par un bouleversement de son emploi du temps : Leo avait prévu de partir jouer en Turquie un match de bienfaisance avec Samuel Eto'o, mais les événements survenus dans ce pays (putsch militaire avorté) ont provoqué l'annulation du séjour.

Quoi qu'il en soit, l'envie de reprendre au plus vite était fort évidente. Comme pour mieux tourner la page de certains épisodes récents qui ont parasité et plombé les derniers mois du Ballon d'Or 2015. Certains sont mêmes allés jusqu'à expliquer que le changement de look de Messi allait également dans ce sens. Vraiment ? C'est donner une importance démesurée à cette coupe de cheveux couleur blond platiné, qui aura surtout créé un énorme buzz, aussi puissant et futile que les débats sur les costumes de l'Argentin lors des cérémonies de remises de prix.

Nouveau look ou pas, l'envie du joueur est évidente. Comme si ses 453 buts et 203 passes décisives en 531 matches officiels avec le Barça ne comptaient pas. Il paraît qu'il brûle de remettre plusieurs pendules à l'heure. Entre la Supercoupe d'Europe, le Mondial des clubs, la Liga et la Coupe du Roi, sa saison 2015-16 s'est révélée un millésime des plus riches, même si, statistiquement parlant (41 buts et 26 passes décisives en 49 rencontres), elle ne figure pas parmi les plus accomplies au plan du rendement individuel, contrariée qu'elle fut par de petits pépins de santé (blessure au genou, calculs rénaux). De fait, sa moyenne de but (0,84) est la plus faible depuis 2008-09 (0,75), et notre homme est loin de ses sommets personnels en termes de buts (73 en 2011-12) et passes décisives (31 en 2011-12 et 2014-15). Sur le plan collectif, l'on n'omettra pas, non plus, de rappeler le fort sentiment de frustration des Blaugrana au moment de leur élimination par l'Atletico Madrid en quarts de finale de Ligue des champions (2-1, 0-1). Frustration d'avoir perdu la guerre des nerfs face à des Colchoneros plus combatifs et plus percutants.

QUAND MARADONA MET LA PRESSION. Mais pour Messi la plus grosse blessure est celle de la dernière Copa America, cette édition « extra » organisée aux États-Unis, qui a vu l'Argentine s'incliner en finale aux tirs au but face au Chili. Une troisième défaite en trois ans dans un match pour le sacre après le revers en finale du Mondial 2014 face à l'Allemagne (1-0 a.p.), au Maracana, puis celui contre ce même Chili, douze mois plus tard à Santiago, dans le dernier acte de Copa America (0-0, 4 t.a.b. à 1). Ce nouvel échec a ravagé « la Puce ». Le garçon a fondu en larmes à la fin de cette « Copa del Centenario »,

MIGUEL TUIZ/FCB

HEURTS D'ÉTÉ

une trêve estivale maussade… qu'il a écourtée en reprenant plus vite que prévu

le 27 juin dernier, persuadé d'avoir « trahi » les siens. C'est en effet Messi qui était chargé du premier tir au but argentin et qu'il expédia en tribune, alors que quelques secondes plus tôt Vidal avait manqué le premier de la série pour les Chiliens. L'Albiceleste ne s'en remettra pas, offrant le trophée à la Roja de Todos lorsque Biglia verra sa tentative repoussée par Claudio Bravo, habituel coéquipier de… Messi au Barça. « C'est la quatrième finale que je joue *(NDLR : il a aussi perdu la Copa America 2007 face au Brésil),* et cela ne m'a pas suffi pour ramener un titre en Argentine, lâche alors le numéro 10 albiceleste. C'était pourtant mon vœu le plus cher et je n'y suis pas parvenu. Je ne rejouerai plus pour la sélection. » Des adieux au bout de 113 sélections qui vont secouer le pays, et multiplier les débats entre ceux qui l'implorent de revenir sur sa décision et ceux qui accusent Messi de ne pas avoir assez de caractère. Des détracteurs ne se gênent pas pour souligner que Diego Maradona n'aurait jamais réagi de la sorte, et qu'il est fort symbolique que Leo reparte la tête basse au moment même où les Argentins fêtent les trente ans du sacre planétaire au Mexique, celui notamment de la « main de Dieu » et du « but du siècle » (en quarts face à l'Angleterre) du « Pibe de Oro ». Un Maradona qui, avant la finale de la Copa America 2016, n'avait pas aidé à faire retomber la pression en déclarant : « S'ils ne gagnent pas, inutile de rentrer en Argentine ! » Ce qui a fait dire à Guillem Balagué, auteur de la première biographie autorisée (*Messi*, en 2013, éditions Cupula) du joueur barcelonais : « Parfois, on le fait presque se sentir comme un étranger dans son propre pays… »

> À BARCELONE, ON EST PERSUADÉ QUE L'ARGENTIN VA PROLONGER AU-DELÀ DE 2018

UNE PEINE DE PRISON QUI NE PASSE PAS. Injuste ou pas, Messi a pris ce nouveau coup dans l'eau comme un signe de son impuissance en sélection. Alors même qu'il aura réalisé un excellent tournoi, avec quatre passes décisives et cinq buts, dont un superbe coup franc en demi-finales face aux États-Unis (4-0) qui lui vaudra de devenir le meilleur buteur dans l'absolu de sa sélection, une longueur devant Gaby Batistuta (54 buts en 78 capes). Reviendra-t-il sur sa décision ? C'est ce que pense son pote Luis Suarez. « Je n'ose imaginer l'Albiceleste sans lui. Il aime l'Argentine de façon indiscutable et je serais enchanté de le voir à nouveau évoluer en sélection. Leo va y réfléchir et revenir. » Peut-être pas face à l'Uruguay de Suarez, début septembre, mais plus tard. Pour les bookmakers anglais, il ne fait pas l'ombre d'un doute que Messi jouera le Mondial 2018. Comme pour ses nombreux sponsors, du reste !

Les sponsors, l'argent. Voilà introduit le dernier volet de son été tourmenté. Celui qui a laissé de profondes traces et entaché son image de marque avec cette peine de vingt et un mois d'emprisonnement avec sursis dont ont écopé Lionel Messi et son père, Jorge, le 6 juillet dernier, pour n'avoir pas déclaré au fisc espagnol la somme de 4,1 M€ sur les droits d'image entre 2007 et 2009. L'Argentin s'est toujours défendu derrière un « je n'étais au courant de rien, c'est mon père qui signait les papiers » et a mis en avant le fait d'avoir voulu normaliser la situation, payant en 2014 plus de 56 M€ d'impôts (premier contribuable d'Espagne !) pour régulariser sa situation sur les six années précédentes. N'empêche, la peine de prison, contre laquelle les deux hommes ont fait appel, n'a pas été digérée. Dans son entourage, on a parlé d'acharnement, du fisc qui voudrait faire un exemple sur son dos. Cette condamnation est une épée de Damoclès sur la tête de Messi : si, en Espagne, il n'y a que du sursis pour les peines inférieures à deux ans, un autre problème avec le fisc transformerait ce jugement en prison ferme.

À L'OMBRE DE CRISTIANO. Il n'en fallait pas plus pour que certains imaginent Lionel Messi s'éloigner de l'Espagne. La machine à rumeurs et à ragots a rapporté des rencontres avec les dirigeants de gros clubs anglais. Le *Sun* a même avancé des propositions « indécentes » de Chelsea (0,7 M€ de salaire par semaine) et de Manchester City (0,9 M€ !). Mais la clause de départ (250 M€) et l'assurance de voir ses émoluments au Barça (36 M€ par an avant impôt) grimper encore rendent toute opération du genre très compliquée. Du côté du Camp Nou, on reste persuadé que l'Argentin prolongera au-delà de 2018, poursuivant dans la péninsule ibérique son mano a mano avec un Cristiano Ronaldo qui, entre victoires en C1 et Euro, a connu un enchaînement printemps-été des plus radieux. Comme s'il n'y avait jamais de la place pour deux si près du soleil. ■

RIO 2016
CHERCHEUSES D'OR

Quatrièmes de la dernière olympiade à Londres, les Bleues, qui débutent dans la nuit de mercredi à jeudi contre la Colombie, ont tout mis en œuvre pour enfin aller chercher cette médaille promise depuis un certain temps.

TEXTE FRANK SIMON

C'est à Belo Horizonte, dans l'État du Minas Gerais, à 450 kilomètres par la route au nord de Rio, que l'épopée olympique des Bleues a commencé, l'autre mardi. Un séjour au Brésil que les Françaises n'envisagent pas un seul instant d'écourter d'ici au 20 août, date de la finale au Maracana. Qualifiée pour le tournoi féminin comme quatre ans auparavant, la formation pilotée depuis l'été 2013 par Philippe Bergeroo a débarqué dans l'hiver austral avec des certitudes sur son potentiel – tant collectif qu'individuel – mais, surtout, de grandes ambitions.

« IL FAUDRA FAIRE PREUVE DE PLUS D'EFFICACITÉ SUR LE PLAN OFFENSIF »
Marinette Pichon, ancienne internationale

« LA DERNIÈRE CHANCE POUR CERTAINES FILLES. » Demi-finalistes de la Coupe du monde 2011, elles avaient été recalées un an plus tard à Londres, battues par le Canada lors du match pour la médaille de bronze. Quatre ans plus tard, elles sont encore neuf dans le groupe élargi, soit la moitié – dix-huit joueuses plus quatre suppléantes –, à avoir vécu cet épisode britannique un peu traumatisant puisqu'elles avaient encaissé le seul but de la rencontre, signé Diana Matheson, à la dernière minute. Comme un signe facétieux du destin, le tirage au sort offre à ces Bleues deux adversaires qui étaient déjà les leurs lors du premier tour de Londres 2012 : les États-Unis, numéro 1 mondial et vainqueurs 4-2, et la Colombie, vingt-quatrième au classement FIFA, battue 1-0. Mais un adversaire qui a piégé les Bleues l'an dernier au Canada (2-0). Le dernier concurrent a pour nom la Nouvelle-Zélande, seizième à la FIFA. Peu importe : pour espérer se rapprocher de Rio, qui accueillera une demie et la finale, il faudra forcément s'imposer dès ce tour de chauffe. Parce qu'il a façonné et, surtout, rajeuni ce groupe, Philippe Bergeroo y croit depuis le début : « Parce qu'on a une équipe capable de développer un joli jeu collectif. Mais pour réussir, ne soyons surtout pas restrictifs dans notre jeu ! C'est aussi la dernière chance pour certaines filles de décrocher quelque chose. Moi j'y vois aussi l'importance que cela représente pour tout le football féminin. Si on n'y arrive pas, alors les gens diront que ça fait dix ans que ça dure ! Alors, on travaille énormément pour être sur ce podium qui serait une belle récompense pour ces filles. » Bruno Bini, qui a précédé Bergeroo sur le banc des Bleues, ne tarit pas d'éloges sur celles qu'il dirigea jusqu'en juin 2013 et qu'il conduisit aux deux seules demi-finales de l'histoire des Françaises (2011 et 2012). Battu (3-0) fin juillet en match de préparation avec la Chine qu'il a qualifiée pour Rio, Bini notait à propos qu'on avait « vu la différence entre une équipe qui partait chercher l'or à Rio et une autre qui cherchera à franchir le premier tour ». Des compliments plutôt justifiés pour cette formation articulée autour des Lyonnaises – douze sur dix-huit –, qui ont tout remporté cette saison, du Championnat à la Ligue des champions.

Les cotes de *FF*

États-Unis	★★★★★
Allemagne	★★★★
France	★★★
Canada	★★
Australie	★

Bergeroo fait les présentations

GARDIENNES

Sarah Bouhaddi
LYON
« Une des meilleurs gardiennes européennes. » « Certainement l'une des meilleures gardiennes européennes. Elle a besoin qu'on lui témoigne beaucoup de confiance pour qu'elle atteigne les sommets. Elle apprécie ma justesse, elle sait que tout ce que je lui dis, c'est pour progresser. »

Méline Gérard
LYON
« Une guerrière. » « Je l'avais suivie quand elle jouait à Saint-Étienne, elle faisait de bons matches en équipe de France B. C'est une guerrière. Quand elle prend un but, qu'est-ce qu'elle râle ! Techniquement, beaucoup de qualités. »i

DÉFENSEUSES

Sabrina Delannoy
PARIS-SG
« Toujours dans le conseil. » « C'est quelqu'un de très positif, elle fait tout pour le groupe, est toujours dans le conseil. Elle est tout le temps en train d'aider les autres. Une joueuse polyvalente, latérale droite ou gauche ou axiale. »

Jessica Houara-D'Hommeaux
LYON
« Jamais satisfaite. » « Quelqu'un de technique et de rapide, qui recherche perpétuellement la perfection. Jamais satisfaite de ses matches même quand je lui dis que c'est bien ! Au niveau état d'esprit, c'est un régal. »

Sakina Karchaoui
MONTPELLIER
« Avec elle, je suis l'arrière-grand-père. » « Une latérale d'avenir. Elle est toute jeune. Offensivement, elle apporte par sa technicité. Un rôle à jouer à l'avenir en sélection. Elle rigole plus des bêtises des autres que des siennes ! Elle n'ose pas trop. "Oui coach, oui monsieur." Avec elle, je suis plus l'arrière-grand-père qu'autre chose ! »

Wendie Renard
LYON
« La jeune taulière. » « La jeune taulière qui rameute ses troupes, sur laquelle je peux m'appuyer. On discute des choses à corriger dans l'équipe, je lui demande quelques retours pour le bien de l'équipe, s'il faut, par exemple, du repos. J'ai entière confiance en elle. »

FRANCK FAUGÈRE

PHILIPPE BERGEROO A COMPOSÉ UN GROUPE POUR ENFIN MONTER SUR UN PODIUM INTERNATIONAL.

Ancienne attaquante des Bleues et consultante pour France Télévisions, Marinette Pichon suit au Brésil cette équipe qu'elle n'a jamais cessé d'observer. Et la directrice générale du club de Juvisy y décèle toutes les qualités pour atteindre « cet objectif logique, au vu de ses performances de la saison. Le groupe est un alliage de jeunesse et d'expérience. Les joueuses cadres sauront se servir de ce vécu, dont cette élimination en quarts aux tirs au but contre l'Allemagne *(NDLR : 1-1 a.p., 4 t.a.b. à 5 en quarts de finale de l'Euro 2015)*. La défense centrale, avec les Lyonnaises Mbock et Renard, est très rassurante. Il faudra en revanche faire preuve de plus d'efficacité sur le plan offensif », estime celle qui passe actuellement son diplôme de manager du sport à Limoges en compagnie, notamment, de Mickaël Landreau et Mikaël Silvestre.

Amel Majri
LYON
« Une technique au-dessus des autres. » « Patrice Lair m'en avait parlé lorsqu'il était à Lyon, il m'avait dit qu'il me préviendrait lorsqu'elle serait prête pour les Bleues. Une technique au-dessus des autres, latérale ou milieu excentrée, qui je pense est son poste. Quelqu'un de timide qui aime rigoler. »

Griedge Mbock
LYON
« La gentillesse personnifiée. » « Je l'ai lancée à dix-huit ans sur des qualifs à la Coupe du monde 2015 contre des équipes moyennes. À Lyon, elle a beaucoup progressé. C'est la gentillesse personnifiée. Elle ne fait jamais la tête. Pour un entraîneur, c'est très agréable. »

MILIEUX

Camille Abily
LYON
« Toujours l'envie de gagner. » « Celle qui a toujours l'envie de gagner. Elle ne lâche jamais à l'entraînement, elle est là pour donner un coup de main aux autres. Beaucoup d'humour. Une fille avec des objectifs précis sur sa carrière. Un jour ou l'autre, elle fera un bon coach de D1, même au niveau de la sélection. Toujours intéressée par le contenu des séances. »

Louisa Cadamuro
LYON, f.d.c.
« Je l'intimide toujours. » « Elle nous apporte cette note technique. C'est quelqu'un de réservée. Ça fait trois ans qu'on travaille ensemble, je l'intimide toujours. Il y a toujours cette réserve par rapport à moi. Excellent état d'esprit. »

Kheira Hamraoui
LYON
« Je dois tout le temps l'encourager. » « Il faut qu'elle croit en elle ! Je dois l'encourager, lui donner confiance. Quand je lui dis : "Replace-toi !" elle se bloque. J'évite donc de trop lui parler. Beaucoup de progrès cependant. Elle a tenu la baraque en l'absence d'Amandine Henry. »

Claire Lavogez
LYON
« Elle n'a jamais peur. » « J'aime son tempérament. Elle viendrait à la guerre avec moi. Elle n'a jamais peur. Techniquement, c'est une très bonne joueuse. Elle a connu une période difficile après la Coupe du monde 2015 : changement de club, blessures… Elle revient bien. »

Élise Bussaglia
WOLFSBURG
« C'est l'institutrice. » « C'est l'institutrice de l'équipe. J'ai besoin de filles comme elle, avec l'expérience, qui apportent une touche technique. C'est également une chambreuse ! Elle est capable d'allumer, mais gentiment. »

Kadidiatou Diani
JUVISY
« Elle a compris. » « Il faut tout le temps être derrière elle. Elle a énormément progressé, bosseuse. État d'esprit excellent sur et en dehors du terrain. Je lui avais dit de travailler son pied gauche. Quand je l'ai revue, son pied gauche était toujours dans le formol. Quand je l'ai reprise, elle l'a sorti ! Elle a compris que le niveau, c'est de l'exigence à l'entraînement. »

PIERRE LAHALLE

BATTUES POUR LE BRONZE EN 2012 PAR LE CANADA DE LAURENT SESSELMANN (0-1), ÉLODIE THOMAS ET LES BLEUES (3es AU CLASSEMENT FIFA) DEVRONT SORTIR D'UN GROUPE COMPRENANT LA COLOMBIE (24e), LES ÉTATS-UNIS (1ers) ET LA NOUVELLE-ZÉLANDE (17e).

FAIRE SANS LAURA NI LAURE. Le groupe vit son dernier tournoi ensemble, pour diverses raisons. On le sait depuis deux mois, il s'agit ainsi de la dernière sortie internationale de Louisa Cadamuro (ex-Necib), qui n'a pas renouvelé son contrat avec l'OL après son mariage avec l'international algérien Liassine Cadamuro. La milieu offensive d'origine marseillaise prendra sa retraite au soir du dernier match de la France, de préférence en finale. D'autres internationales trentenaires – Camille Abily et Élise Bussaglia, trente et un ans chacune – participeront sans doute à leur seconde et dernière olympiade. « C'est une dernière expérience que toutes auront à cœur de prolonger le plus longtemps possible », confirme Marinette Pichon. Au Brésil, Bergeroo devra toutefois batailler sans deux cadres. Les Parisiennes Laura Georges et Laure Boulleau ont en effet dû déclarer forfait dès la préparation sur blessures, respectivement une lésion musculaire à la cuisse et une lésion au genou. Des absences en défense qui ont bouleversé la composition du groupe et ouvert la porte à une joueuse de Montpellier, la prometteuse Sakina Karchaoui (20 ans) passée du statut de réserviste à celui de titulaire. Bergeroo a dû recomposer totalement sa défense, à 100 % lyonnaise : Sarah Bouhaddi dans le but, Jessica Houara-D'Hommeaux à droite et Amel Majri à gauche pour remplacer Boulleau, enfin le binôme axial Wendie Renard-Griedge Mbock, cette dernière occupant le poste précédemment confié à Georges. La solidité des Bleues a été largement éprouvée lors du premier semestre 2016 : neuf matches, dont sept sans encaisser de but, mais deux courtes défaites tout de même lors de la SheBelievesCup en mars contre les États-Unis (1-0) et l'Allemagne (1-0) avec des buts encaissés dans les dix dernières minutes. « Il faudra par conséquent qu'elles restent concentrées jusqu'à la 94e minute », martèle Marinette Pichon, qui estime que ces Bleues-là sortiront deuxièmes de leur poule. « Ma seule interrogation concerne la répétition des matches et la gestion de la récupération. »

> « SI ON JOUE COMME ON SAIT LE FAIRE, IL N'Y AURA PAS DE PROBLÈME »
> **Claire Lavogez**

FORTES COMME JAMAIS. Les deux stages en France – à Ploufragan, en Bretagne, puis à Clairefontaine après l'Euro des Bleus – ont permis au groupe de se hisser à un niveau athlétique comme jamais auparavant. « J'ai vu des filles aller au bout de l'effort et au-delà, répétait Bergeroo. Même Louisa, un jour qu'elle ne pouvait pas participer aux exercices car elle était légèrement amoindrie, a tenu à accomplir les séances de courses. Cela situe le niveau d'implication de chacune. » Des joueuses comme les Lyonnaises, qui ont beaucoup joué cette saison, ont débarqué avec une fraîcheur et une détermination qu'on ne leur soupçonnait pas. Claire Lavogez, héroïne malheureuse du quart de finale perdu aux tirs au but contre l'Allemagne, incarne justement cette génération des « chercheuses d'or », elle qui a récemment transformé un penalty contre la Chine (3-0) et tourné la page : « J'ai peu joué cette saison en raison de blessures et j'arrive à ces JO avec de l'envie et de la hargne. Si on joue comme on sait le faire, il n'y aura pas de problème. On sait très bien qu'une médaille ne pourrait que nous aider dans notre sport, à le faire encore plus évoluer. » Ce n'est pas le moindre des challenges de ces Bleues qui doivent décrocher cet or qu'on leur promet depuis cinq ans déjà… ■ F. S.

ATTAQUANTES

Amandine Henry
PORTLAND THORNS

« Quand ça commence à parler c'hti… » « C'est un phénomène, une travailleuse, une vraie compétitrice. Je sens une prise de confiance par rapport à sa signature aux États-Unis. Elle s'aperçoit que les Américaines sont bonnes, mais qu'on peut rivaliser. J'aime bien aussi sa joie de vivre. Elle met de l'ambiance dans le groupe. Je ne vous dis pas, quand ça commence à parler c'hti avec Claire… »

Élodie Thomis
LYON

« Notre Bip-Bip. » « Notre Bip-Bip ! Très réservée aussi, mais aime rire. Elle apporte par sa vitesse. Il faut qu'elle se concentre sur la tâche à accomplir. »

Marie-Laure Delie
PARIS-SG

« Elle sourit tout le temps. » « Peu bavarde. En revanche, elle sourit tout le temps. Dans son jeu, elle peut nous amener sa puissance. Beaucoup d'efforts à l'entraînement. Ses éclats de rire sont communicatifs. »

Eugénie Le Sommer
LYON

« C'est la Bretonne. » « C'est la Bretonne. Elle veut gagner, marquer, se bat sur tous les ballons, en match ou à l'entraînement. Une compétitrice qui apporte par ses déplacements, ses remises, ses buts. Pièce importante de l'équipe. »

RÉSERVISTES

Laetitia Philippe
MONTPELLIER

« La taiseuse. » « La taiseuse. Des trois gardiennes, c'est celle qui cause peu. Elle écoute ce qu'on lui dit. C'est l'avenir. Elle cohabite bien avec les deux autres. »

Clarisse Le Bihan
MONTPELLIER

« Une attaquante d'avenir. » « Revient de blessure. Une attaquante type. Sur le plan technique, capable de décrocher, en appui remise, mais également de donner des passes que personne n'attend. L'une des seules dans ce registre. Une attaquante d'avenir. »

Kenza Dali
(LYON)

« Une technicienne polyvalente. » « Blessée longtemps, c'est une technicienne qui est polyvalente, à gauche, à droite, latérale ou milieu dans l'axe. »

Sandie Toletti
MONTPELLIER

« La grande joueuse de demain. » « Pauvre Sandie ! Je ne l'ai déjà pas prise pour la Coupe du monde 2015. C'est la grande joueuse de demain. Cette année, quand j'ai donné la liste de celles qui ne restaient pas, elle a demandé un programme. C'est une bonne personne : deux fois qu'elle garde sa déception au fond d'elle pour bosser. Coup de chapeau à elle. » ■ F. S.

BRÉSIL UN VIDE À COMBLER

Le tournoi olympique masculin s'ouvre, ce jeudi, à Brasilia, sans la France. Tout un pays espère que la Seleçao parviendra enfin à conquérir le seul titre qui manque à son palmarès.

JEUX OLYMPIQUES

TOURNOI MASCULIN

Du 4 au 19 août 2016, au Brésil

GROUPE A

Afrique du Sud
Brésil
Danemark
Irak

Jeudi 4 août, à 18 heures, à Brasilia,
Irak-Danemark
Jeudi 4 août, à 21 heures, à Brasilia,
Brésil-Afrique du Sud
Lundi 8 août, à 0 heure, à Brasilia,
Danemark-Afrique du Sud
Lundi 8 août, à 3 heures, à Brasilia,
Brésil-Irak
Jeudi 11 août, à 3 heures, à Salvador,
Danemark-Brésil
Jeudi 11 août, à 3 heures, à Sao Paulo,
Afrique du Sud-Irak

GROUPE B

Colombie
Japon
Nigeria
Suède

Vendredi 5 août, à 0 heure, à Manaus,
Suède-Colombie
Vendredi 5 août, à 3 heures, à Manaus,
Nigeria-Japon
Lundi 8 août, à 0 heure, à Manaus,
Suède-Nigeria
Lundi 8 août, à 3 heures, à Manaus,
Japon-Colombie
Jeudi 11 août, à 0 heure, à Sao Paulo,
Colombie-Nigeria
Jeudi 11 août, à 0 heure, à Salvador,
Japon-Suède

GROUPE C

Allemagne
Fidji
Mexique
Corée du Sud

Jeudi 4 août, à 22 heures, à Salvador,
Mexique-Allemagne
Vendredi 5 août, à 1 heure, à Salvador,
Fidji-Corée du Sud
Dimanche 7 août, à 18 heures, à Salvador,
Fidji-Mexique
Dimanche 7 août, à 21 heures, à Salvador,
Allemagne-Corée du Sud
Mercredi 10 août, à 21 heures, à Belo Horizonte,
Allemagne-Fidji
Mercredi 10 août, à 21 heures, à Brasilia,
Corée du Sud-Mexique

1 Comme le seul sélectionneur français vainqueur de l'épreuve, Henri Michel, avec l'équipe de France de 1984 (Xuereb, Touré, Cubaynes, Lemoult, Brisson…).

QUARTS DE FINALE

A Dimanche 14 août, à 3 heures, à Sao Paulo
Vainqueur Groupe A-deuxième Groupe B

B Dimanche 14 août, à 0 heure, à Belo Horizonte
Vainqueur Groupe C-deuxième Groupe D

C Samedi 13 août À 21 heures, à Salvador
Vainqueur Groupe B-deuxième Groupe A

D Samedi 13 août, à 18 heures, à Brasilia
Vainqueur Groupe D-deuxième Groupe C

DEMI-FINALES

Mercredi 17 août, à 18 heures, à Rio de Janeiro
Vainqueur A-vainqueur B
À 21 heures, À Belo Horizonte
Vainqueur C-vainqueur D

MATCH POUR LA 3E PLACE

Vendredi 19 août, à 18 heures, à Belo Horizonte
Perdant 1-perdant 2

FINALE

Vendredi 19 août à 22 h 30, à Rio de Janeiro
Vainqueur 1-Vainqueur 2

LA JOIE DES MEXICAINS VAINQUEURS EN 2012.

LES STADES

- **Belo Horizonte** Estadio Mineirao (58 170 places)
- **Brasilia** Estadio Nacional (69 349 pl.)
- **Manaus** Arena Amazonia (40 549 pl.)
- **Rio de Janeiro** Estadio Joao Havelange (46 931 pl.)
- **Salvador** Arena Fonte Nova (51 900 pl.)
- **Sao Paulo** Arena De Sao Paulo (62 601 pl.)

GROUPE D

Algérie
Argentine
Honduras
Portugal

Jeudi 4 août, à 20 heures, à Rio De Janeiro,
Honduras-Algérie
Jeudi 4 août, à 23 heures, à Rio De Janeiro,
Portugal-Argentine
Dimanche 7 août, à 20 heures, à Rio De Janeiro,
Honduras-Portugal
Dimanche 7 août, à 23 heures, à Rio De Janeiro,
Argentine-Algérie
Mercredi 10 août, à 18 heures, à Brasilia,
Argentine-Honduras
Mercredi 10 août, à 18 heures, à Belo Horizonte,
Algérie-Portugal

La dernière FINALE

Le 11 août 2012, à Londres (Wembley Stadium), **Brésil-MEXIQUE : 1-2 (0-1). Spectateurs :** 86162.
Arbitre : M. Clattenburg (ANG). **Buts :** Hulk (90e+ 1) pour le Brésil ; O. Peralta (1re, 75e) pour le Mexique.
Brésil : Gabriel - Rafael (Lucas, 85e), Thiago Silva, Juan, Marcelo - Romulo, Sandro (Pato, 71e), Oscar, Alex Sandro (Hulk, 32e) - Damiao, Neymar. Entr. : Mano Menezes.
Mexique : Corono - I. Jimenez (Vidrio, 81e), Mier, Reyes, Chavez - Fabian, Salcido, Enriquez, Herrera, Aquino (Ponce, 58e) - Peralta (R. Jimenez, 85e).
Entr. : Luis Fernando Tena.

LE PALMARÈS

	Lieux	Vainqueurs
1896	Athènes, GRE	Danemark
1900	Paris, FRA	Upton Park FC (GBR)
1904	Saint Louis, USA	Galt FC (CAN)
1906	Athènes, GRE	Danemark
1908	Londres, ANG	Grande-Bretagne
1912	Stockholm, SUE	Grande-Bretagne
1920	Anvers, BEL	Belgique
1924	Paris, FRA	Uruguay
1928	Amsterdam, HOL	Uruguay
1936	Berlin, ALL	Italie
1948	Londres, ANG	Suède
1952	Helsinki, FIN	Hongrie
1956	Melbourne, AUS	URSS
1960	Rome, ITA	Yougoslavie
1964	Tokyo, JAP	Hongrie
1968	Mexico, MEX	Hongrie
1972	Munich, ALL	Pologne
1976	Montréal, CAN	RDA
1980	Moscou, URSS	Tchécoslovaquie
1984	Los Angeles, USA	France
1988	Séoul, CDS	URSS
1992	Barcelone, ESP	Espagne
1996	Atlanta, USA	Nigeria
2000	Sydney, AUS	Cameroun
2004	Athènes, GRE	Argentine
2008	Pékin, CHN	Argentine
2012	Londres, ANG	Mexique

SOURCE FIFA - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Ligue 2

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sochaux**	**3**	1	1	0	0	3	1	+2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	3	1
2. **Valenciennes**	**3**	1	1	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
3. **Le Havre**	**3**	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
4. **Lens**	**1**	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Strasbourg	**1**	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
6. **Bourg-en-Bresse**	**1**	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Brest	**1**	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Niort	**1**	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Red Star	**1**	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10. **Auxerre**	**1**	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
11. **AC Ajaccio**	**1**	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Tours	**1**	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
13. **GFC Ajaccio**	**1**	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
14. **Laval**	**1**	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Nîmes	**1**	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
16. **Amiens**	**0**	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Reims	**0**	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
18. **Orléans**	**0**	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
19. **Troyes**	**0**	1	0	0	1	1	3	-2	1	0	0	1	1	3	0	0	0	0	0	0
20. **Clermont**	**0**	1	0	0	1	0	2	-2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte d'Amiens-Reims, joué le lundi 1er août. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retout contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

Buteurs

1. Andriatsima (Sochaux), 2 buts.
2. Duhamel (Le Havre), Sao (Sochaux), Martial (Troyes), Da Costa, Ndao (Valenciennes),
1. Andriatsima (Sochaux), 2 buts.
2. Duhamel (Le Havre), Sao (Sochaux), Martial (Troyes), Da Costa, Ndao (Valenciennes), 1 but.

Passeurs

1. Camara (Le Havre), Berenguer, Honorat, Tardieu (Sochaux), 1 passe.

Attaques

1. Sochaux, 3 buts.
2. Valenciennes, 2 buts.
3. Le Havre et Troyes, 1 but.
5. AC Ajaccio, Amiens, Auxerre, Bourg-en-Bresse, Brest, Clermont, GFC Ajaccio, Laval, Lens, Nîmes, Niort, Orléans, Red Star, Reims, Strasbourg et Tours, 0 but.

Défenses

1. AC Ajaccio, Amiens, Auxerre, Bourg-en-Bresse, Brest, GFC Ajaccio, Laval, Le Havre, Lens, Nîmes, Niort, Red Star, Reims, Strasbourg, Tours et Valenciennes, 0 but.
17. Orléans et Sochaux, 1 but.
19. Clermont, 2 buts.
20. Troyes, 3 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Lopy** (Clermont), **Quintin** (Laval), **Harek** (Nîmes), **Grandsir** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Couturier (Laval), Bourigeaud (Lens), Grange (Niort), Andriatsima (Sochaux), Ndao, Nestor, Tameze (Valenciennes), 7 ✶.

Gardiens

1. Fabri (Bourg-en-Bresse), Hartock (Brest), P. G. Cros (Red Star), 7 ✶.
4. Boucher (Auxerre), Cappone (Laval), Farnolle (Le Havre), Douchez (Lens), Allagbé (Niort), Michel (Nîmes), Sissoko (Orléans), Perquis (Valenciennes), 6 ✶.
12. Jeannin (Clermont), Elana (GFC Ajaccio), Werner (Sochaux), Oukidja (Strasbourg), 5 ✶.
16. Samassa (Troyes), 4 ✶.

1re journée

Troyes-Sochaux	**1-3**	GFC Ajaccio-Brest	**0-0**
Valenciennes-Clermont	**2-0**	Red Star-Auxerre	**0-0**
Orléans-Le Havre	**0-1**	Tours-AC Ajaccio	**0-0**
Niort-Lens	**0-0**	Nîmes-Laval	**0-0**
Bourg-en-Bresse - Strasbourg	**0-0**	Amiens-Reims	**lundi**

Rendez-vous

2e journée

VENDREDI 5 AOÛT, 20 HEURES
Sochaux-Valenciennes
Le Havre-Nîmes
Lens-Tours
Laval-Niort
Reims - Bourg-en-Bresse
Brest-Orléans
AC Ajaccio-Troyes
Auxerre-GFC Ajaccio
Clermont-Red Star
SAMEDI 6 AOÛT, 15 HEURES
Strasbourg-Amiens

3e journée

VENDREDI 12 AOÛT, 20 HEURES
Clermont-Sochaux
GFC Ajaccio-Le Havre
Tours-Strasbourg
Amiens-Niort
Red Star-Brest
Bourg-en-Bresse - Auxerre
Orléans-AC Ajaccio
Troyes-Laval
SAMEDI 13 AOÛT, 15 HEURES
Valenciennes-Reims
LUNDI 15 AOÛT, 20 H 30
Nîmes-Lens

Troyes-Sochaux : 1-3 (0-0)

BUTS : Martial (71e) pour Troyes ; Andriatsima (50e, 74e), Sao (66e) pour Sochaux.
VENDREDI 29 JUILLET. Spectateurs : 6 665. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Darbion (82e) pour Troyes ; Ramaré (51e), Teikeu (53e) pour Sochaux. Expulsion : Grandsir (79e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 12/20.
TROYES (4-2-3-1) : Samassa (4✶) - Cordoval (5✶), Martial (4✶), Saunier (4✶), Obiang (4✶) - Azamoum (4✶), Confais (5✶) (Ben Saada, 59e) - Darbion (5✶), Nivet (c) (5✶), Dingomé (4✶) (Grandsir, 79e) - Cacérès (4✶) (Hümmet, 82e). Entr. : Garcia.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Werner (5✶) - Alphonse (5✶), Ogier (6✶), Teikeu (6✶), Ilaimaharitra (5✶) - Ramaré (c) (5✶), Tardieu (6✶) - Robinet (5✶) (Honorat, 67e), Berenguer (6✶) (Fuchs, 85e), Sao (6✶) (Martin, 67e) - Andriatsima (7✶). Entr. : Cartier.

Valenciennes-Clermont : 2-0 (1-0)

BUTS : Ndao (5e), Da Costa (49e).
VENDREDI 29 JUILLET. Spectateurs : 6 466. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Enza Yamissi (15e) pour Valenciennes ; Djellabi (79e) pour Clermont. Expulsion : Lopy (9e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (6✶) - Néry (6✶), Nestor (7✶), Kantari (6✶), Niakhaté (6✶) - Tameze (7✶), Enza Yamissi (c) (6✶) - Ndao (7✶) (Faustin, 85e), Fulgini (6✶), Diarra (5✶) (Roudet, 71e) - Da Costa (6✶) (Azbague, 90e). Entr. : Hadzibegic.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (5✶) - Rivieyran (3✶), Avinel (c) (2✶), Fontaine (3✶), Djellabi (3✶) - Ekobo (4✶), Lopy (0✶) - Dugimont (3✶), Guerbert (4✶), Thiam (4✶) - Ajorque (3✶) (Busin, 57e). Entr. : Diacre.

Orléans-Le Havre : 0-1 (0-1)

BUT : Duhamel (16e).
VENDREDI 29 JUILLET. Spectateurs : 4 212. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Nabab (77e) pour Orléans ; J.-P. Fontaine (88e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
ORLÉANS (4-2-3-1) : Sissoko (6✶) - Benjaloud (5✶), Sami (c) (6✶), Chemin (5✶), Pagerie (5✶) (Seidou, 87e) - Aholou (6✶), Bouby (4✶) (Delclos, 70e) - Nabab (6✶), Ziani (6✶), Barreto (6✶) - Armand (5✶) (Gomis, 80e). Entr. : Frapolli.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (6✶) - Chebake (5✶), Fortes (6✶), Cambon (6✶), Camara (6✶) (Mendy, 46e, 6✶) - Ayasse (6✶) (Bain, 73e), Fontaine (5✶) - Ferhat (6✶), Bonnet (c) (5✶), Gimbert (6✶) - Duhamel (6✶) (Dembélé, 67e). Entr. : Bradley.

Niort-Lens : 0-0

VENDREDI 29 JUILLET. Spectateurs : 5 067. Arbitre : M. Jochem (6✶). Avertissement : Bronn (79e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
NIORT (4-2-3-1) : Allagbé (6✶) - Lahaye (6✶), Choplin (6✶), Sans (6✶), Brison (6✶) - Bronn (5✶), Sambia (5✶) - Grange (7✶) (Lamkel Zé, 87e), Roye (c) (5✶), Grich (6✶) (Bouardja, 84e) - Dona Ndoh (4✶) (Dabasse, 75e). Entr. : Renaud.
LENS (3-5-2) : Douchez (6✶) - Landre (c) (6✶), Cvetinovic (6✶), Ba (5✶) - Lala (6✶), Bourigeaud (7✶), Bellegarde (5✶), Bostock (6✶), Zedadka (5✶) (Fofana, 75e) - Autret (6✶) (Chouiar, 77e), Zoubir (5✶) (Fortuné, 86e). Entr. : Casanova.

Bourg-en-Br. - Strasbourg : 0-0

VENDREDI 29 JUILLET. Spectateurs : 2 520. Arbitre : M. Lissorgue (7✶). Avertissement : Digbeu (80e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.
BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (7✶) - Digbeu (4✶), Ponroy (6✶), Dikamona (6✶), N'Simba (5✶) (Abdoulaye, 83e) - Nirlo (c) (5✶) - Damour (5✶), Heinry (4✶), Berthomier (5✶) (Gamiette, 70e) - Boussaha (4✶) (Hoggas, 78e), Del Castillo (6✶). Entr. : Della Maggiore.
STRASBOURG (4-1-3-2) : Oukidja (5✶) - Marester (4✶), Seka (c) (6✶), Saad (5✶), N'Dour (6✶) - Grimm (5✶) - Gonçalves (5✶) (Dos Santos, 84e), Gragnic (6✶) (Sacko, 68e), Nogueira (5✶) - Boutaïb (6✶), Guillaume (5✶) (Bahoken, 90e + 3). Entr. : Laurey.

GFC Ajaccio-Brest : 0-0

VENDREDI 29 JUILLET. Spectateurs : 3 312. Arbitre : M. Castro (3✶). Avertissements : Court (24e), Ducourtioux (29e), Clerc (81e), Tshibumbu (84e) pour le GFC Ajaccio ; Maupay (32e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Elana (5✶) - Clerc (5✶), Hountondji (6✶), Bréchet (6✶), Mombris (6✶) - Ducourtioux (c) (6✶) (Boujedra, 69e), Youga (5✶), Mulumba (5✶), Court (6✶) (Poggi, 85e) - Tshibumbu (5✶), Romain (5✶) (Cissé, 61e). Entr. : Vannuchi.
BREST (4-1-4-1) : Hartock (7✶) - Belaud (5✶), Chardonnet (5✶), Castan (6✶), Nganioni (5✶) - Grougi (c) (6✶) - Lavigne (5✶) (Diallo, 85e), Faussurier (5✶), Pelé (5✶), Battocchio (5✶) (Coeff, 63e) - Maupay (4✶) (Joseph-Monrose, 59e). Entr. : Furlan.

Red Star-Auxerre : 0-0

SAMEDI 30 JUILLET. Spectateurs : 6 193. Arbitre : M. Mokhtari (6✶). Avertissements : Jean Tahrat (87e) pour le Red Star ; Boto (62e), Kilic (65e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 8/20.
RED STAR (4-2-3-1) : P. G. Cros (7✶) - Palun (c) (6✶), Mendy (5✶), Sarr (5✶), P. Cros (6✶) - Jean Tahrat (4✶), Chavalerin (5✶) - Bouazza (5✶) (Sané, 79e), Makhedjouf (4✶) (Lefebvre, 85e), T. Keita (5✶) (Sliti, 60e) - Ngamukol (5✶). Entr. : Almeida.
AUXERRE (4-3-3) : Boucher (6✶) - Laspalles (5✶), Sparagna (6✶), Fournier (6✶), Boto (6✶) - Kilic (6✶), Mathis (c) (5✶), Konaté (5✶) - Ayé (5✶) (Goujon, 90e), Courtet (5✶) (Montiel, 92e), Vincent (6✶) (Diallo, 67e). Entr. : Moldovan.

En témoignage de soutien à son correspondant, Jean-Éric Zabrodsky, expulsé du stade de la Vallée-du-Cher sur demande des dirigeants du Tours FC, vendredi soir, la rédaction de France Football *a décidé de publier sans note la fiche technique du match ayant opposé le club tourangeau à l'AC Ajaccio.*

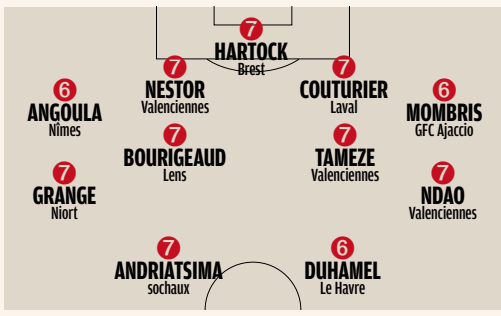
Tours-AC Ajaccio : 0-0

VENDREDI 29 JUILLET. Spectateurs : 4 144. Arbitre : M. Bien. Avertissements : Bergougnoux (64e), Cissé (66e), Miracoli (80e) pour Tours ; Nouri (17e), Madri (34e), Lippini (51e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3).
TOURS (4-2-3-1) : Westberg - Gradit, Louvion (Milosevic, 87e), Miguel, I. Cissé - Maouche, O. Cissé - Tandia, Bergougnoux (c.) (Bouanga, 67e), Malfleury - Diarra (Miracoli, 73e). Entr. : Mercadal.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda - Lippini, Sainati, Cissé, Pierre-Charles - Boe Kane, Abergel (C. Vincent, 78e) - Gakpa, Cavalli (c.) (Vidémont, 90e), Nouri - Madri (Ramalingom, 78e). Entr. : Pantaloni.

Nîmes-Laval : 0-0

VENDREDI 29 JUILLET. Spectateurs : 5 678. Arbitre : M. Batta (3✶). Avertissements : Thioub (21e), Azouni (25e), Angoula (63e), Savanier (68e) pour Nîmes ; Mukiele (34e), Zeoula (42e), Coutadeur (54e), Dembélé (90e + 3) pour Laval. Expulsions : Harek (53e) pour Nîmes ; Quintin (86e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 9/20.
NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (6✶) - Angoula (6✶), Marin (6✶), Harek (0✶), Diabaté (6✶) - Ripart (5✶), Azouni (6✶) (Valls, 71e), Savanier (6✶), Thioub (4✶) (Paquiez, 56e) - Sissoko (5✶) (Desprès, 88e), Alioui (5✶). Entr. : Blaquart.
LAVAL (4-1-4-1) : Cappone (6✶) - Mukiele (6✶), Appindangoyé (6✶), Couturier (7✶), Quintin (0✶) - Monfray (6✶) - Malonga (4✶) (N'Diaye, 68e), Coutadeur (5✶) (Dembélé, 84e), Alla (c) (6✶), Zeoula (5✶) (Perrot, 86e) - Koné (5✶). Entr. : Zanko.

Équipe type



Coupe de la Ligue

Rendez-vous

PREMIER TOUR
MARDI 9 AOÛT
1. Orléans (L2)-Tours (L2)
2. Reims (L2)-Le Havre (L2)
3. Laval (L2)-Troyes (L2)
4. Nîmes (L2)-Châteauroux (N)
5. Sochaux (L2)-Gazélec Ajaccio (L2)
6. Strasbourg (L2)-Niort (L2)
7. Clermont (L2)-Amiens SC (L2)
8. Brest (L2)-Valenciennes (L2)
9. Lens (L2)-AC Ajaccio (L2)
10. Créteil (N) - Évian-TG (N)
11. Paris FC (N)-Red Star (L2)
12. Auxerre (L2) - Bourg-en-Bresse (L2)

DEUXIÈME TOUR, MARDI 23 AOÛT
Vainqueur 1-Vainqueur 3
Vainqueur 12-Vainqueur 6
Vainqueur 7-Vainqueur 10
Vainqueur 5-Vainqueur 8
Vainqueur 9-Vainqueur 11
Vainqueur 2-Vainqueur 4

Les clubs de L1 entreront en lice lors des seizièmes, à l'exception des équipes qualifiées pour des Coupes d'Europe (PSG, Lyon, Monaco, Nice, Lille et Saint-Étienne), qui ne débuteront la compétition qu'en huitièmes.

Étranger

Trophée des champions

Rendez-vous

SAMEDI 6 AOÛT, 20 H 45
À KLAGENFURT (AUTRICHE)
Paris-SG - Lyon

Palmarès

1995 : Paris-SG. **1997 :** Monaco. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Nantes. **2000 :** Monaco. **2001 :** Nantes. **2002 :** Lyon. **2003 :** Lyon. **2004 :** Lyon. **2005 :** Lyon. **2006 :** Lyon. **2007 :** Lyon. **2008 :** Bordeaux. **2009 :** Bordeaux. **2010 :** Marseille. **2011 :** Marseille. **2012 :** Lyon. **2013 :** Paris-SG. **2014 :** Paris-SG. **2015 :** Paris-SG.

En 1996, le Trophée des champions n'a pas été disputé, Auxerre ayant remporté cette année-là le Championnat et la Coupe de France. Depuis, le règlement a été modifié pour permette à cette compétition d'être toujours disputée.

National

Rendez-vous

1re journée

VENDREDI 5 AOÛT, 20 HEURES
Lyon Duchère-Épinal
Les Herbiers-Châteauroux
Avranches-Sedan
Boulogne-Dunkerque
Créteil-Paris FC
Belfort-Béziers
CA Bastia-Marseille Consolat
Quevilly-Rouen - Chambly
Pau-Concarneau

Amicaux

26 JUILLET
UNFP-Dijon **1-1**
Metz-AFC Tubize (BEL, L2) **2-1**
27 JUILLET
Nantes-Lorient **1-0**
Sunderland (ANG)-Dijon **3-2**
Toulouse-Montpellier **3-0**
28 JUILLET
Real Madrid (ESP) - Paris-SG **1-3**
29 JUILLET
Nice-Toulouse **1-2**
Eintr. Brunswick (ALL, L2)-Bastia **4-1**
Metz-FC Kaiserslautern (ALL, L2) **1-1**
30 JUILLET
Arm. Bielefeld (ALL, L2)-Marseille **1-0**
Rennes-Guingamp **1-2**
Sunderland (ANG)-Montpellier **1-1**
Nancy-Dijon **2-0**
Nantes-Athletic Bilbao (ESP) **0-0**
Bordeaux-Angers **0-3**
Caen-UNFP **4-3**
31 JUILLET
Paris-SG - Leicester City (ANG) **4-0**

Allemagne

Bundesliga 2

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
VENDREDI 5 AOÛT, 20 H 30
Kaiserslautern-Hanovre 96
SAMEDI 6 AOÛT, 13 HEURES
VfL Bochum-Union Berlin
15 H 30 Sandhausen-F. Düsseldorf
Dynamo Dresde-FC Nuremberg
DIMANCHE 7 AOÛT, 13 H 30
Greuther Fürth-Munich 1860
15 H 30 Brunswick-Würzburger
FC Heidenheim-Erzgebirge Aue
Arminia Bielefeld-Karlsruhe
LUNDI 8 AOÛT, 20 H 15
VfB Stuttgart-Sankt Pauli

Angleterre

Community Shield

RENDEZ-VOUS
DIMANCHE 7 AOÛT, 17 HEURES
Man Utd (vainqueur Cup)-Leicester (champion)

Championship

RENDEZ-VOUS, 1re JOURNÉE
VENDREDI 5 AOÛT, 20 H 45
Fulham-Newcastle
SAMEDI 6 AOÛT, 16 HEURES
Huddersfield Town-Brentford
Sheffield Wed.-Aston Villa
QP Rangers-Leeds Utd
Blackburn-Norwich City
Rotherham United-Wolverhampton
Reading-Preston
Ipswich Town-Barnsley
Birmingham-Cardiff City
Derby County-Brighton
Bristol City-Wigan
Nottingham Forest-Burton Albion

Arménie

Championnat

1re J., SAMEDI 6 AOÛT, 15 H 30
Shirak FC Gumri-Pyunik Erevan
16 HEURES B. Erevan-Ararat Erevan
DIMANCHE 7 AOÛT, 16 HEURES
Alashkert FC-Gandzasar Kapan

Belgique

1re journée

Zulte-Waregem - Eupen **3-0**
FC Malines-FC Bruges **0-2**
Mouscron Per.-Anderlecht **1-2**
Racing Genk-KV Ostende **2-1**
Saint-Trond - SC Lokeren **1-0**
Charleroi SC - Waasl.-Beveren **1-0**
Westerlo-Standard de Liège **2-2**
KV Courtrai-La Gantoise **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zulte-Waregem	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Bruges	3	1	1	0	0	2	0
3. RSC Anderlecht	3	1	1	0	0	2	1
Racing Genk	3	1	1	0	0	2	1
5. Charleroi SC	3	1	1	0	0	1	0
Saint-Trond	3	1	1	0	0	1	0
7. Stand. Liège	1	1	0	1	0	2	2
Westerlo	1	1	0	1	0	2	2
9. KV Courtrai	1	1	0	1	0	1	1
La Gantoise	1	1	0	1	0	1	1
11. KV Ostende	0	1	0	0	1	1	2
Mouscron Per.	0	1	0	0	1	1	2
13. SC Lokeren	0	1	0	0	1	0	1
Waas. Beveren	0	1	0	0	1	0	1
15. FC Malines	0	1	0	0	1	0	2
16. Eupen	0	1	0	0	1	0	3

Brésil

16e journée

Palmeiras-Atletico Mineiro **0-1**
Corinthians-Figueirense **1-1**
Gr. Porto Alegre-Sao Paulo **1-0**
Vitoria BA-Santos FC **2-3**
Atletico PR-Fluminense **1-0**
Flamengo-America Mineiro MG **2-1**
Ponte Preta SP-Internacional **2-2**
Chapecoense SC-Botafogo **2-1**
Cruzeiro-Sport Recife **1-2**
Santa Cruz PE-Coritiba PR **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	32	16	10	2	4	31	15
2. Corinthians	30	16	9	3	4	26	12
3. Gr. Porto Alegre	30	16	9	3	4	26	19
4. Santos FC	29	16	9	2	5	30	16
5. Atletico PR	27	16	8	3	5	18	15
6. Flamengo	27	16	8	3	5	20	19
7. Atletico Mineiro	26	16	7	5	4	25	23
8. Ponte Preta SP	24	16	7	3	6	20	25
9. Sao Paulo	22	16	6	4	6	16	15
10. Chapecoense SC	22	16	5	7	4	23	27
11. Internacional	21	16	6	3	7	17	16
12. Fluminense	21	16	5	6	5	15	16
13. Vitoria BA	19	16	4	7	5	20	24
14. Sport Recife	18	16	5	3	8	25	27
15. Coritiba PR	18	16	4	6	6	17	20
16. Santa Cruz PE	17	16	5	2	9	19	21
17. Botafogo	17	16	4	5	7	20	26
18. Figueirense	17	16	3	8	5	14	19
19. Cruzeiro	15	16	4	3	9	19	27
20. America Mineiro	8	16	2	2	12	10	29

Écosse

Championnat

RENDEZ-VOUS, 1re JOURNÉE
SAMEDI 6 AOÛT, 13 H 30
Rangers-Hamilton Academical
16 HEURES
Kilmarnock-Motherwell
Ross County-Dundee FC
Partick Thistle-Inverness CT
DIMANCHE 7 AOÛT, 13 H 15
St. Johnstone-Aberdeen
15 H 15 Hearts-Celtic

États-Unis

Matches joués du 24 au 30 juillet

Kansas City-Seattle **3-0**
New York City FC-Colorado **5-1**

Classement Conférence Est

1. New York City FC, 36 pts. **2.** New York RB, 31. **3.** Philadelphia, 30. **4.** Montréal, 29. **5.** Toronto FC, 27. **6.** New England, 26. **7.** Orlando City, 23. **8.** DC United, 22. **9.** Columbus, 19. **10.** Chicago Fire, 17.

Classement Conférence Ouest

1. FC Dallas, 41 pts. **2.** Colorado, 38. **3.** LA Galaxy, 35. **4.** Kansas City, 31. **5.** R. Salt Lake, 31. **6.** Vancouver, 30. **7.** Portland, 29. **8.** San Jose, 26. **9.** Seattle, 20. **10.** Houston, 19.

Mexique

2e journée

Jaguares de Chiapas-Pachuca **0-2**
America Mexico-Dep. Toluca **3-1**
Monarcas Morelia-Queretaro **2-2**
Puebla-Club Tijuana **3-2**
Cruz Azul-Pumas UNAM **0-0**
Veracruz-Santos Laguna **2-0**
Ch. Guadalajara-Monterrey CF **1-0**
Tigres UANL-Atlas Guadalajara **0-0**
Club Leon-Necaxa **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pachuca	6	2	2	0	0	7	1
2. America Mexico	6	2	2	0	0	5	1
3. Queretaro FC	4	2	1	1	0	4	2
4. Puebla	4	2	1	1	0	4	3
5. Pumas UNAM	4	2	1	1	0	1	0
6. Club Tijuana	3	2	1	0	1	4	3
7. Veracruz	3	2	1	0	1	2	2
8. Ch. Guadalajara	3	2	1	0	1	1	1
9. Atlas Guadalajara	2	2	0	2	0	1	1
10. Cruz Azul	2	2	0	2	0	0	0
Necaxa	2	2	0	2	0	0	0
Tigres UANL	2	2	0	2	0	0	0
13. Monterrey CF	1	2	0	1	1	1	2
14. Deportivo Toluca	1	2	0	1	1	2	4
Mon. Morelia	1	2	0	1	1	2	4
16. Santos Laguna	1	2	0	1	1	0	2
17. Club Leon	1	2	0	1	1	1	5
18. Jaguares Chiapas	0	2	0	0	2	0	4

Pays-Bas

Supercoupe

31 JUILLET
Feyenoord-**PSV Eindhoven** **0-1**

Championnat

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
VENDREDI 5 AOÛT, 20 HEURES
NEC Nimègue-PEC Zwolle
SAMEDI 6 AOÛT, 18 H 30
ADO La Haye-Go Ahead Eagles
19 H 45
FC Utrecht-PSV
FC Twente-Excelsior Rotterdam
20 H 45
Willem II-Vitesse Arnhem
DIMANCHE 7 AOÛT, 12 H 30
FC Groningue-Feyenoord
14 H 30
Sparta-Ajax
AZ Alkmaar-SC Heerenveen
16 H 45
Roda JC-Heracles Almelo

Portugal

Supercoupe

RENDEZ-VOUS
DIMANCHE 7 AOÛT, 21 H 45
Benfica (champion)-Braga (vainqueur Coupe)

Russie

1re journée

Sp. Moscou-Arsenal Tula **4-0**
Oural Iékaterinb.-Oufa **2-0**
Terek Grozny-Kr. S. Samara **1-0**
Rostov-FC Orenbourg **1-0**
Zénith St-Pét. - Lok. Moscou **0-0**
Anji Makhatchkala-CSKA **0-0**
Rubin Kazan-Amkar Perm **lundi**
FC Krasnodar-Tom Tomsk **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Moscou	3	1	1	0	0	4	0
2. Oral Iékaterinb.	3	1	1	0	0	2	0
3. Rostov	3	1	1	0	0	1	0
Terek Grozny	3	1	1	0	0	1	0
5. Makhatchkala	1	1	0	1	0	0	0
CSKA Moscou	1	1	0	1	0	0	0
Lok. Moscou	1	1	0	1	0	0	0
Zénith St-Pét.	1	1	0	1	0	0	0
9. Amkar Perm	0	0	0	0	0	0	0
Arsenal Tula	0	1	0	0	1	0	4
FC Krasnodar	0	0	0	0	0	0	0
FC Orenbourg	0	1	0	0	1	0	1
Kr. S. Samara	0	1	0	0	1	0	1
Oufa	0	1	0	0	1	0	2
Rubin Kazan	0	0	0	0	0	0	0
Tom Tomsk	0	0	0	0	0	0	0

Suisse

2e journée

FC Vaduz-FC Bâle **1-5**
FC Lucerne-Grasshopper **4-3**
Young Boys-FC Lugano **1-2**
FC Sion - Saint-Gall **2-1**
Lausanne-Sports - FC Thoune **4-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	6	2	2	0	0	8	1
2. FC Lucerne	6	2	2	0	0	6	4
3. Grasshopper	3	2	1	0	1	5	4
4. Young Boys	3	2	1	0	1	3	2
5. FC Lugano	3	2	1	0	1	3	3
6. FC Sion	3	2	1	0	1	2	4
7. FC Thoune	2	2	0	2	0	5	5
8. Lausanne-Sp.	1	2	0	1	1	4	6
9. FC Vaduz	1	2	0	1	1	2	6
10. Saint-Gall	0	2	0	0	2	1	4

Ukraine

2e journée

Tch. Odessa-Ch. Donetsk **1-4**
Carpates Lviv-Dynamo Kiev **0-2**
Dniepr-Stal Dniprodzerzhynsk **1-1**
Zirka Kirovohrad-Zar. Lugansk **1-1**
Oleksandria-Vorsk. Poltava **3-2**
Volyn Lutsk-Olimpik Donetsk **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	6	2	2	0	0	8	2
2. Dynamo Kiev	6	2	2	0	0	7	1
3. Dniepropetrovsk	4	2	1	1	0	6	1
4. Zarya Lugansk	4	2	1	1	0	4	1
5. Carpates Lviv	3	2	1	0	1	3	2
6. Vorsk. Poltava	3	2	1	0	1	3	3
7. Oleksandria	3	2	1	0	1	4	7
8. Olimpik Donetsk	1	2	0	1	1	2	5
Zirka Kirovohrad	1	2	0	1	1	2	5
10. Dniprodzerzhynsk	1	2	0	1	1	1	4
11. Volyn Lutsk	1	2	0	1	1	2	7
12. Tchern. Odessa	0	2	0	0	2	1	5

Ligue des champions

Troisième tour qualificatif aller

VOIE DES CHAMPIONS
26 JUILLET
Partizani (ALB)-FC Salzbourg (AUT) **0-1**
L. Razgrad (BUL)-Étoile Rouge (SER) **1-1**
Viktoria Plzen (RTC)-Qarabag (AZE) **0-0**
Din. Zagreb (CRO)-Din. Tbilissi (GEO) **2-0**
27 JUILLET
Astana (KAZ))-Celtic Glasgow (ECO) **1-1**
Rosenborg (NOR))-APOEL Nic. (CHY) **2-1**
As. Giurgiu (ROU)-FC Copenhague (DAN) **1-1**
Trencin (SLQ)-Legia Varsovie (POL) **0-1**
Olympiakos (GRE)-H. Beer-Sheva (ISR) **0-0**
BATE (BLR)-Dundalk (IRL) **1-0**
VOIE DES NON-CHAMPIONS
26 JUILLET
Sp. Prague (RTC)-St. Bucarest (ROU) **1-1**
FC Rostov (RUS)-Anderlecht (BEL) **2-2**
Ch. Donetsk (UKR)-Young Boys (SUI) **2-0**
Ajax Amsterdam (HOL)-PAOK (GRE) **1-1**
27 JUILLET
Fenerbahçe (TUR)-Monaco (FRA) **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	6	2	2	0	0	8	2
2. Dynamo Kiev	6	2	2	0	0	7	1
3. Dniepropetrovsk	4	2	1	1	0	6	1
4. Zarya Lugansk	4	2	1	1	0	4	1
5. Carpates Lviv	3	2	1	0	1	3	2
6. Vorsk. Poltava	3	2	1	0	1	3	3
7. Oleksandria	3	2	1	0	1	4	7
8. Olimpik Donetsk	1	2	0	1	1	2	5
Zirka Kirovohrad	1	2	0	1	1	2	5
10. Dniprodzerzhynsk	1	2	0	1	1	1	4
11. Volyn Lutsk	1	2	0	1	1	2	7
12. Tchern. Odessa	0	2	0	0	2	1	5

Ligue Europa

Troisième tour qualificatif aller

28 JUILLET
AEK Larnaca (CHY)-Sp. Moscou (RUS) **1-1**
Oleksandriya (UKR)-H. Split (CRO) **0-3**
Her. Almelo (HOL)-Arouca (POR) **1-1**
Lille (FRA)-Qabala (AZE) **1-1**
T. Zhodino (BLR)-Rap. Vienne (AUT) **0-0**
Jelgava (LET)-Bétar Jerusalem (ISR) **1-1**
Zag. Lubin (POL)-SönderjyskE (DAN) **1-2**
Lok. Zagreb (CRO)-V. Poltava (UKR) **0-0**
Aus. Vienne (AUT)-Sp. Trnava (SLQ) **0-1**
Slavia Prague (RTC)-Rio Ave (POR) **0-0**
Göteborg (SUE)-HJK Helsinki (FIN) **1-2**
Başakçehir (TUR)-Rijeka (CRO) **0-0**
Birkirkara (MLT)-Krasnodar (RUS) **0-3**
FC Lucerne (SUI)-Sassuolo (ITA) **1-1**
Grasshopper (SUI)-Ap. Limassol (CHY) **2-1**
Genk (BEL)-Cork City (IRL) **1-0**
Osmanlispor (TUR)-N. Kalju (EST) **1-0**
P. Târgu Jiu (ROU) - M. Tel-Aviv (ISR) **1-3**
Shkëndija (MAC)-Ml. Boleslav (RTC) **2-0**
Vojvodina (SER)-Din. Minsk (GEO) **1-1**
Panathinaïkos (GRE)-AIK Solna (SUE) **1-0**
Hertha Berlin (ALL)-Brøndby (DAN) **1-0**
La Gantoise (BEL)-V. Constanta (ROU) **5-0**
Videoton (HON)-Midtjylland (DAN) **0-1**
Domzale (SLV)-West Ham (ANG) **2-1**
AZ Alkmaar (HOL)-Giannina (GRE) **1-0**
Aberdeen (ECO)-Maribor (SLV) **1-1**
St-Étienne (FRA) - AEK Athènes (GRE) **0-0**
Ad. Wacker (AUT)-Sl. Liberec (RTC) **1-2**
Retour : le jeudi 4 août.

Copa Libertadores

Finale retour

28 JUILLET
N. Medellin (COL)-Del Valle (EQU) (1-1) **1-0**

Palmarès des dix dernières années

2016 : Nac. Medellin (COL). **2015 :** River Plate (ARG). **2014 :** San Lorenzo (ARG). **2013 :** At. Mineiro (BRE). **2012 :** Corinthians (BRE). **2011 :** Santos (BRE). **2010 :** Int. Porto Alegre (BRE). **2009 :** Estudiantes (ARG). **2008 :** LDU Quito (EQU). **2007 :** Boca (ARG).

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A

4e JOURNÉE
27 JUILLET
ASEC Abidjan (CIV)-ZESCO Utd (ZAM) **1-1**
Wyd .Casablanca (MAR) - Al-Ahly (EGY) **0-1**
CLASSEMENT
1. Wydad Casablanca (MAR), 7 pts. **2.** ZESCO United (ZAM), 7. **3.** Al-Ahly (EGY), 4. **4.** ASEC Abidjan (CIV), 4.

Groupe B

4e JOURNÉE
M. Sundows (AFS)-Zamalek (EGY) **1-0**
Exempt : Enyimba (NGA).
CLASSEMENT*
1. Mamelodi Sundowns (AFS), 9 pts. **2.** Zamalek (EGY), 3. **3.** Enyimba (NGA), 0.
**Le club algérien de l'ES Sétif a été disqualifié par la Confédération africaine de football à la suite de multiples incidents (jets de projectiles, envahissement de terrain) survenus lors de la 1re journée à l'occasion de la rencontre face à l'équipe sud-africaine du Mamelodi Sundowns .*

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A

4e JOURNÉE, 26 JUILLET
Medeama (GHA)-Young Africans (TAN) **3-1**
27 JUILLET
TP Mazembe (RDC)-MO Bejaïa (ALG) **1-0**
CLASSEMENT
1. TP Mazembe (RDC), 10 pts. **2.** Medeama (GHA), 5. **3.** MO Béjaïa (ALG), 5. **4.** Young Africans (TAN), 1.

Groupe B

4e JOURNÉE, 26 JUILLET
Al-Ahly Tripoli (LIB) - Ét. Sahel (TUN) **0-1**
27 JUILLET
FUS Rabat (MAR)-K. Marrakech (MAR) **3-1**
CLASSEMENT
1. FUS Rabat (MAR), 10. **2.** Étoile du Sahel (TUN), 7. **3.** Kawkab Marrakech (MAR), 6 pts. **4.** Al-Ahly Tripoli (LIB), 0.

Féminines

Jeux Olympiques

Les deux premières de chaque groupe et les deux meilleures troisièmes sont qualifiées pour les quarts de finale.

GROUPE E
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
MERCREDI 3 AOÛT, 18 HEURES
Suède-Afrique du Sud
21 HEURES
Brésil-Chine
2e JOURNÉE
DIMANCHE 7 AOÛT, MINUIT
Afrique du Sud-Chine
3 HEURES
Brésil-Suède
3e JOURNÉE
MERCREDI 10 AOÛT, 3 HEURES
Afrique du Sud-Brésil
Chine-Suède

GROUPE F
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
MERCREDI 3 AOÛT, 20 HEURES
Canada-Australie
23 HEURES
Zimbabwe-Allemagne
2e JOURNÉE
SAMEDI 6 AOÛT, 20 HEURES
Canada-Zimbabwe
23 HEURES
Allemagne-Australie
3e JOURNÉE
MARDI 9 AOÛT, 21 HEURES
Allemagne-Canada
Australie-Zimbabwe

GROUPE G
RENDEZ-VOUS, 1re JOURNÉE
JEUDI 4 AOÛT, MINUIT
États-Unis - Nouvelle-Zélande
3 HEURES France-Colombie
2e JOURNÉE
SAMEDI 6 AOÛT, 22 HEURES
États-Unis - France
DIMANCHE 7 AOÛT, 1 HEURE
Colombie - Nouvelle-Zélande
3e JOURNÉE
MARDI 9 AOÛT, À MINUIT,
Nouvelle-Zélande - France
États-Unis - Colombie
LA SÉLECTION FRANÇAISE
Gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Méline Gérard (Lyon). **Défenseuses :** Sabrina Delannoy (PSG), Jessica Houara-d'Hommeaux (Lyon), Sakina Karchaoui (Montpellier), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock(Lyon), Wendy Renard (Lyon). **Milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Wolfsburg, ALL), Louisa Cadamuro (Lyon), Kadidiatou Diani (Juvisy), Kheira Hamraoui (Lyon), Amandine Henry (Portland Thorns, USA), Claire Lavogez (Lyon), Élodie Thomis (Lyon). **Attaquantes :** Marie-Laure Delie (PSG), Eugenie Le Sommer (Lyon). **Réservistes :** Kenza Dali (Lyon), Sakina Karchaoui (Montpellier), Clarisse Le Bihan (Montpellier), Laëtitia Philippe (Montpellier). **Sélectionneur :** Philippe Bergeroo.

Euro U19

PHASE FINALE, EN SLOVAQUIE,
GROUPE A
1re JOURNÉE
19 JUILLET
Slovaquie - Pays-Bas **0-6**
France-Norvège **0-1**
2e JOURNÉE
22 JUILLET
Pays-Bas - Norvège **1-0**
Slovaquie-France **0-6**
3e JOURNÉE
25 JUILLET
Pays-Bas - France **1-2**
Norvège-Slovaquie **arrêté**
Le match a été arrêté à la 50e minute en raison de fortes pluies alors que le score était de 0-0.
CLASSEMENT FINAL
1. France, 6 pts. **2. Pays-Bas,** 6. **3.** Norvège, 3 (2 matches). **4.** Slovaquie, 0 (2 matches).

GROUPE B
1re JOURNÉE
19 JUILLET
Autriche-Suisse **0-4**
Espagne-Allemagne **1-0**
2e JOURNÉE
22 JUILLET
Allemagne-Suisse **2-4**
Espagne-Autriche **4-0**
3e JOURNÉE
25 JUILLET
Suisse-Espagne **0-2**
Allemagne-Autriche **3-1**
CLASSEMENT FINAL
1. Espagne, 9 pts. **2. Suisse,** 6. **3.** Allemagne, 3. **4.** Autriche, 0.

Demi-finales

28 JUILLET
France-Suisse **3-1**
Espagne - Pays-Bas **4-3**

Finale

En raison de nos délais de bouclage, vous trouverez le résultat et la fiche technique de la finale entre la France et l'Espagne dans notre édition du mardi 9 août. Le match, arrêté à la mi-temps à la suite à de fortes pluies, avait repris après plus de deux heures d'interruption. La France menait alors 1-0.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

DESCHAMPS-BATELLI, MÊME MÉTIER ?

Finaliste malheureux de l'Euro 2016, l'équipe de France et son entraîneur Didier Deschamps ont été largement félicités, et c'était bien mérité. Quelques semaines plus tard, nos U19 français ont brillamment remporté leur Championnat d'Europe et tous les médias sportifs ont commenté le beau parcours individuel de ces joueurs, disserté sur leur avenir en équipe de France, sans avoir trop de mots sur le staff et notamment Ludovic Batelli qui, en à peine un an, a su faire d'étoiles individuelles, une constellation collective au service de la victoire. Alors si on parle de Deschamps, de ses joueurs et de ses choix, il est légitime que l'on en fasse de même pour Ludovic Batelli et son staff qui ont amené cette équipe des U19 à la victoire et qui la prépare déjà à réussir une belle Coupe du monde en Corée du Sud en mai 2017, synonyme peut-être de doublé.

DOMINIQUE LOURENCO (DAMMARTIN-EN-GOËLE)

GOMIS, VRAIMENT ?

Les entraîneurs, recruteurs et dirigeants doivent montrer une certaine pertinence, voire une pertinence certaine dans leurs supposés renforts. La venue de Bafétimbi Gomis à l'Olympique de Marseille ne me paraît pas s'inscrire dans cette logique, qui devrait conditionner les choix des décideurs.
En effet, ses performances à Swansea, qui n'est pas un club phare du Championnat anglais, l'ont progressivement envoyé sur le banc de touche. Déjà que sa dernière saison à l'AS Saint-Étienne avait été laborieuse, je ne vois pas comment à trente et un ans et avec son manque de mobilité, il va pouvoir transcender l'attaque marseillaise.
Quand on voit, en plus, que cela va coûter 3 M€ en salaire, on peut se demander si le rapport qualité-prix va être intéressant, ou si l'expérience va se transformer en nouvelle galéjade.

JEAN JACQUES GARCIN (MONTALIEU VERCIEU)

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

« Sémantique de la performance. Coach du Coach. »
Contact :
coachperforming@gmail.com

Pour passer une annonce, voici nos forfaits

Pour 5 lignes : 65 € TTC.

Pour 10 lignes : 115 € TTC.

Pour 15 lignes : 150 € TTC (numéros de téléphone compris).

Annonces encadrées : supplément de 10 €. Domiciliation : supplément de 25 €.
Tél. : 01-41-04-97-66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou 01-40-10-52-15, samelie@amaurymedias.fr.
Fax : 01-40-10-52-93.

Programme TV

DU 2 AU 8 AOÛT

MARDI 2

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.30 SFR SPORT 2, **Ligue des champions,** 3e tour qualificatif retour.

MERCREDI 3

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
17.50 FRANCE 4 ET CANAL+ SPORT **Suède-Afrique du Sud,** JO, tournoi féminin, 1er tour.
19.50 FRANCE 4 **Canada-Australie et Brésil-Chine,** JO, tournoi féminin, 1er tour.
20.00 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Leicester,** International Champions Cup.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Fenerbahçe,** Ligue des champions, 3e tour qualificatif retour.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **PAOK Salonique-Ajax,** Ligue des champions, 3e tour qualificatif retour.
20.40 CANAL+ SPORT **Gijon-Marseille,** match amical.
21.00 SFR SPORT 2 **Legia Varsovie-Trencin,** Ligue des champions, 3e tour qualificatif retour.
22.50 FRANCE 4 **Zimbabwe-Allemagne,** JO, tournoi féminin, 1er tour.
23.50 CANAL+ SPORT **États-Unis - Nouvelle-Zélande,** JO, tournoi féminin, 1er tour.
00.30 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Real Madrid,** International Champions Cup.
01.00 EUROSPORT 1 **Toronto-Real Salt Lake,** MLS.
02.50 CANAL+ SPORT **France-Colombie,** JO, tournoi féminin, 1er tour.
03.30 BEIN SPORTS 1 **Milan AC-Chelsea,** International Champions Cup.

JEUDI 4

17.45 L'ÉQUIPE 21 **Leverkusen-Fiorentina,** match amical.
17.50 FRANCE 4 ET CANAL+ SPORT **Irak-Danemark,** JO, tournoi masculin, 1er tour.
19.00 SFR SPORT 2 **AEK Athènes-Saint-Étienne,** Ligue Europa, 3e tour qualificatif retour.
19.50 FRANCE 4 **Honduras-Algérie et Brésil-Afrique du Sud,** JO, tournoi masculin, 1er tour.
20.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.50 CANAL+ SPORT **Brésil-Afrique du Sud,** JO, tournoi masculin, 1er tour.
21.00 SFR SPORT 2 **Bröndby-Hertha Berlin,** Ligue Europa, 3e tour qualificatif retour.
21.50 FRANCE 4 **Fidji-Corée du Sud, Suède-Colombie et Portugal-Argentine,** JO, tournoi masculin, 1er tour.
22.55 CANAL+ SPORT **Portugal-Argentine,** JO, tournoi masculin, 1er tour.

VENDREDI 5

16.55 BEIN SPORTS 1 **Inter-Tottenham,** match amical.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.45 EUROSPORT 1 **Borussia Dortmund-Sunderland,** match amical.
19.50 CANAL+ SPORT **Lens-Tours,** L2, 2e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Le Havre-Nîmes,** L2, 2e j.
19.55 BEIN MAX 10 **Sochaux-Valenciennes,** L2, 2e j.
19.55 BEIN MAX 4 **AC Ajaccio-Troyes,** L2, 2e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Auxerre-GFC Ajaccio,** L2, 2e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Brest-Orléans,** L2, 2e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Clermont-Red Star,** L2, 2e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Laval-Niort,** L2, 2e j.
19.55 BEIN MAX 9 **Reims - Bourg-en-Bresse,** L2, 2e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 2e j.
20.30 SFR SPORT 2 **Stavanger-Arsenal,** match amical.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Fulham-Newcastle,** Championship, 1re j.

SAMEDI 6

15.00 BEIN SPORTS 1 **Strasbourg-Amiens,** L2, 2e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.10 BEIN SPORTS 2 **Liverpool-FC Barcelone,** International Champions Cup.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **Crystal Palace-Valence CF,** match amical.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG - Lyon,** Trophée des champions.
01.00 EUROSPORT 2 **DC United-Philadelphia Union,** MLS.

DIMANCHE 7

14.55 BEIN SPORTS 2 **Werder Brême-Chelsea,** match amical.
15.00 SFR SPORT 2 **West Ham-Juventus Turin,** match amical.
16.45 BEIN SPORTS 1 **Leicester-Manchester United,** Community Shield.
17.00 SFR SPORT 2 **Arsenal-Manchester City,** match amical.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.55 BEIN SPORTS 1 **Naples-Monaco,** match amical.
22.00 EUROSPORT 1 **Portland Timbers-Sporting Kansas City,** MLS.
23.00 BEIN SPORTS 1 **Werder Brême-Chelsea,** match amical.
00.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
01.00 EUROSPORT 1 **Orlando City-Seattle Sounders,** MLS.

LUNDI 8

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FRANCE football

Mardi 2 août 2016 | N° 3666

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3665 de *France Football*, daté du 26 juillet 2016, a été tiré à 139955 exemplaires.

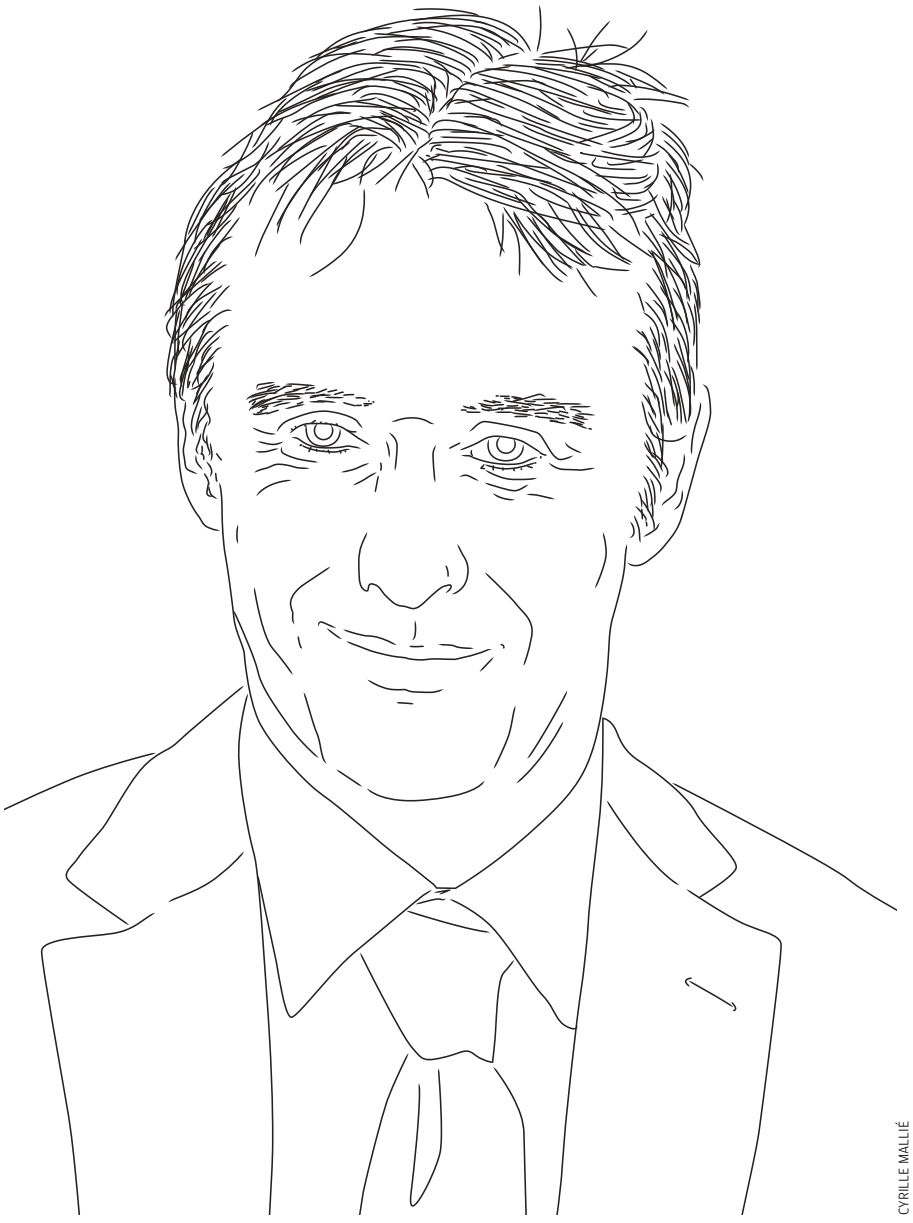
COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CHRIS, ROMAIN, PETER...
LA GRANDE SAGA DE JUILLET

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,90 €



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

JULEN LOPETEGUI

Ni vu ni connu

Précédé d'états de service assez maigrichons, notamment au plus haut niveau, le technicien basque a pourtant été désigné pour assurer la succession de Vicente Del Bosque à la tête de la sélection espagnole.

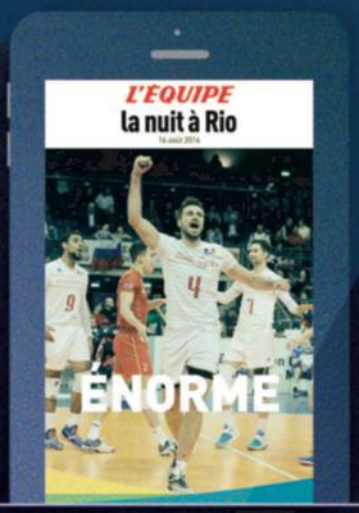
Zarautz, ville côtière dans le nord du Pays basque. Ce 23 juillet, pour un amical entre la Real Sociedad et Villarreal, Julen Lopetegui fit sa première apparition publique après sa nomination à la tête de la Roja. « C'est presque chez lui, c'est normal, rigole Mikel Etxarri, sélectionneur du Pays basque. Je connais Julen et sa famille depuis longtemps. Quand je travaillais pour une compagnie française, j'allais parfois manger dans le restaurant de sa maman. Quant à son père, toute la région sait qui il est. » Et pour cause, José Antonio Lopetegui excellait dans une discipline très populaire au Pays basque : le harri-jasotze, littéralement le lever de pierre. Champion de la discipline, il pouvait réussir quinze levés d'une pierre de 150 kilos en une minute ! Sa force et sa popularité – il avait fait la une de *Marca* en portant l'un de ses enfants dans chaque main – avaient même attiré les convoitises du gouvernement. « Franco avait mandaté quelqu'un pour me convertir à la boxe », expliquait-il récemment à l'émission *Conexion Vintage*. Proposition refusée par José Antonio, fidèle à ses premières amours et à ses idéaux si différents du caudillo.

« C'EST UNE PIE, COMME UNAI *(EMERY).* » Julen n'a pas suivi les pas de son père ou de l'un de ses frères, joueur de pelote basque. Gardien des catégories jeunes de la Real Sociedad, il se fit repérer lors d'un tournoi international. « En 1984, si ma mémoire est bonne, selon Etxarri. La finale était contre le Real et Julen réalisa de belles interventions. La Real Sociedad ne voulait pas le lâcher et réclama environ un million de pesetas. Le Real ne voulant pas payer, c'est le père de Julen qui a dû régler la note et permettre à son fils de rejoindre Madrid. » Troisième portier du Real, titulaire en réserve, Lopetegui passa également au Barça et en sélection (1 cape), toujours avec l'image du bon coéquipier et remplaçant. Un dos en lambeaux, deux hernies discales successives et une flopée de grands gardiens (Arconada, Zubizarreta, Canizares…) le contraignirent à endosser la tunique de clubs moins huppés, comme Logrones et le Rayo Vallecano. « On avait gardé le contact et je m'étais retrouvé à fêter leur montée en Liga avec lui, alors que je devais prendre un avion pour Sao Paulo, sourit Etxarri. Je sentais que Julen avait une envie de comprendre le jeu, de savoir le pourquoi du comment. Il est très bavard quand il s'agit de football, donc on ne pouvait que s'entendre ! »

MALAISE EN DIRECT À LA SEXTA. Toutefois, ses débuts comme entraîneur furent laborieux. Viré au bout de dix matchs par le Rayo Vallecano – qui tomba en Troisième Division cette saison –, il se réinséra comme chroniqueur télé à La Sexta pour le Mondial 2006. Pour sa première en direct, il bégaya et s'évanouit en tombant lourdement au sol. « D'un coup, j'ai vu tout noir et j'ai vacillé », expliqua Lopetegui avec le sourire plus tard. Malgré cet événement, ses analyses tactiques furent très appréciées. « J'aimais beaucoup son rôle, car il parlait réellement de football. Je ne soupçonnais pas qu'il avait un côté presque professoral. Il y a peu, je l'avais invité pour donner une conférence à de jeunes entraîneurs et il m'avait bluffé. Il avait notamment mis en avant la gestion de l'espace depuis la défense pour orienter une attaque avec les premières passes et décalages », poursuit Etxarri. Cette méthode ne rencontra cependant pas le succès en club. Travaillant pour le Real Madrid, il obtint les clés de la réserve en 2008 pour une maigre sixième place, loin des ambitions de remontée en L2. Quant à sa récente expérience à Porto, personne n'a jamais réellement compris ses intentions de jeu, surtout ses joueurs, qui confièrent en off ne plus supporter sa personnalité. Venu par l'intermédiaire de Jorge Mendes, qui en avait profité pour placer quelques joueurs devenus des fiascos (Adrian en tête), il n'a gagné aucun titre et fut licencié en janvier, dix-huit mois après son arrivée. Favori avec Joaquin Caparros pour la succession de Del Bosque – à qui le président de la Fédération avait toutefois demandé de poursuivre –, Lopetegui a profité de son palmarès avec les sélections de jeunes (champion d'Europe U19 et U21 en 2012, puis en 2013) et de ses bons contacts dans les hautes sphères. Il y a quelques années, il avait ainsi rejoint le giron fédéral grâce à un ancien coéquipier et ami, Fernando Hierro.

ADEPTE DES CONTACTS À TABLE. Beaucoup évoquent sa « malice », son opportunisme et sa propension à nouer des contacts autour d'une bonne table, comme à *l'Imanol,* un restaurant madrilène dont il est propriétaire. Ce n'est pas vraiment faux, surtout qu'il aimait inviter ici ses Espoirs (De Gea, Bartra, Koke, Thiago Alcantara, Morata…), ceux-là même qui sont attendus pour prendre petit à petit la succession d'une Roja voulant se rajeunir sans perdre son identité. ■ ROMAIN MOLINA

DES RÊVES SE RÉALISENT PENDANT QUE VOUS DORMEZ.



DU 6 AU 22 AOÛT, NE RATEZ RIEN DES ÉPREUVES DE LA NUIT
AVEC NOTRE ÉDITION SPÉCIALE « **LA NUIT À RIO** ».
UN NOUVEAU FORMAT 100 % NUMÉRIQUE, DÈS 8H DU MATIN, POUR SEULEMENT 0,99€.

« **LA NUIT À RIO** » INCLUS DANS L'ABONNEMENT L'ÉQUIPE PREMIUM.

L'ÉQUIPE

TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT SUR
DISPONIBLE SUR Google play
Télécharger dans l'App Store

DDB

1664

UNE MARQUE. UNE EMPREINTE.

1664 est vendu dans les grandes métropoles : Paris, Montréal, Sydney.

BK RCS Saverne 775 614 308 - HERZIE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.